728

MINISTERE DE L'INTERIEUR

PREFECTURE GISENYI

MONOGRAPHIE

DE LA

PREFECTURE DE GISENYI

1977

ADDENDA

		Pg
Chapitre I.	Présentation de la Préfecture	
	A) Situation géographico-administrative	8
	B) Réalités naturelles	9
	C) Réalités humaines	14
	D) Réalités économiques	18
Chapitre II.	Données et problèmes humains	
	A) Population	20
	B) Emploi	27
	C) Santé	30
	D) Enseignement	37
	E) Service social	51
	F) Encadrement de la Jeunesse	76
	G) Urbanisme et Bâtiments Civils	77
	H) Organisation politique et administrative	78
Chapitre III.	Données et problèmes économiques	
	A) Agriculture	91
	B) Elevage	109
	C) Commerce	115
	D) Industries, Mines et Artisanat	123
	E) Infrastructures	133
	F) Mouvement Coopératif	152
	G) Finances Communales et Publiques	160
Chapitre IV.	Programme de Développement	
	A) Projets préfectoraux	163
	B) Projets communaux	164

ANNEXE

Chapitre I. Présentation de la Préfecture 5

A) Situation géographico-administrative 8

B) Réalités naturelles 9

C) Réalités humaines 14

D) Réalités économiques 16

Chapitre II. Données et problèmes humains

A) Population 20

B) Impact 27

C) Santé 30

D) Enseignement 37

E) Service social 51

F) Encadrement de la Jeunesse 76

G) Urbanisme et Bâtiments Civils 77

H) Organisation politique et administrative 78

Chapitre III. Données et problèmes économiques

A) Agriculture 91

B) Elevage 109

C) Commerce 115

D) Industries, Mines et Artisanat 123

E) Infrastructures 135

F) Mouvement Coopératif 152

G) Finances Communales et Publiques 169

Chapitre IV. Programme de Développement

A) Projets prélecteurs 169

B) Projets communaux 164

Chapitre 1

PRESENTATION

de la

PREFECTURE de GISENYI

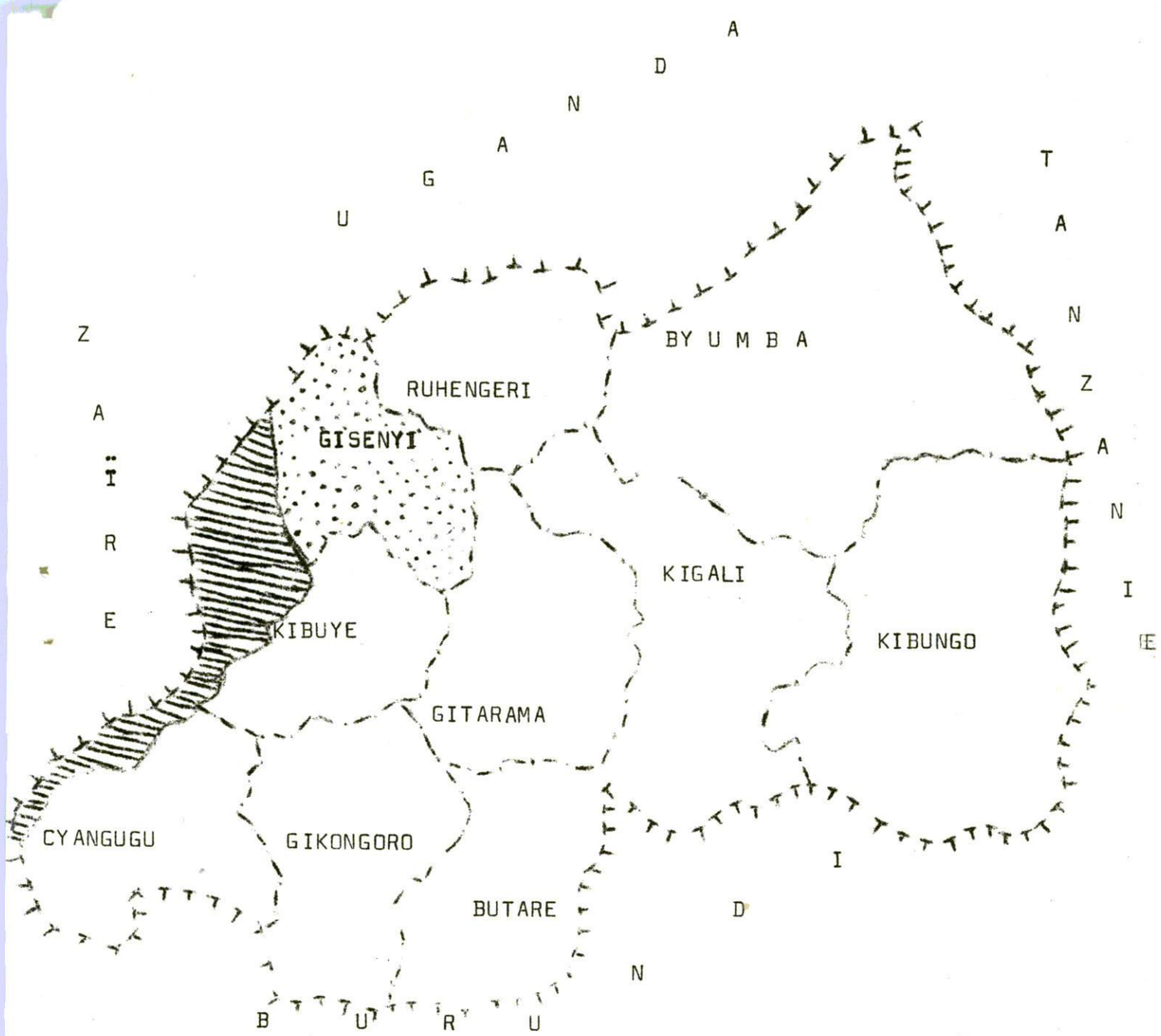
Chapitre I

PRESENTATION

de la

LECTURE de CHIFFRES

CARTE DE SITUATION DE LA
PREFECTURE DE GISENYI



INTRODUCTION

1 La Prefecture de Gisenyi, dans ses limites administratives actuelles, est le fruit de la loi du 15 avril 1963 sur l'organisation territoriale de la Republique, mise sur pied par la Présidence de la République Rwandaise. Aux termes de cette loi, les limites administratives sont pour Gisenyi et non 'Kisenyi' (dénomination d'avant l'Indépendance): les limites d'alors c.à.d. Gitarama - Gisenyi, Ruhengeri → Gisenyi, sauf AKABATEZI, revenant à Ruhengeri; suivre le lac Kivu jusque là où la rivière KOKO se jette dans le lac, remonter KOKO jusque dans la forêt. Diverses études ont été faites sur cette Préfecture, mais les principales sont:'Le Rapport de Commision Préfectorale de Planification' durant l'année 1970 et 'l'Etude de Développement de la Région du Lac Kivu', qui englobe la Préfecture de Gisenyi, par la Mission Française CINAM en 1973; on ne peut tout de même pas ignorer les différents rapports administratifs dressés par les Préfets de Préfecture. Cependant, l'on peut affirmer, sans ambages, que depuis l'avènement de la IIe République on s'est attaché principalement à l'existence d'une 'MONOGRAPHIE ANNUELLE' pour chaque entité préfectorale du pays. Aussi, peut-on avouer d'emblée qu'une telle entreprise n'a jamais vu le jour dans cette préfecture. Monographie, définie comme une étude aussi complète que possible d'une entité géographique, d'une chose ou d'une personne, de sa réalité en vue d'élaborer un programme de développement.

2 Aussi, avons-nous dit, une telle monographie n'existe actuellement pas pour la préfecture de Gisenyi. Ainsi, malgre la présence d'une Commission Préfectorale pour la confection de la monographie annuelle, et les nombreux rappels et insistances du Ministère de l'Intérieur et autres départements intéressés par l'étude, aucune suite n'a été réservée jusque là, en vue de voir naître une étude si importante. Ce n'est qu'au milieu de l'année 1976, que des recherches préalables ont été entreprises, débouchant sur l'établissement d'un certain Fichier descriptif de la Prefecture de Gisenyi, qui a facilité l'élaboration du document actuellement entre vos mains. La méthodologie suivie pour son aboutissement n'a été autre que celle de confection, à partir des différentes sources d'information disponibles dans les archives à la Préfecture et des services.

3 Ainsi, conscients des limites temporelles et methodologiques frappant cette étude, nous pouvons en outre déplorer la penurie flagrante des différentes sources d'informations (études, rapports, monographies etc...) pouvant servir d'assises solides pour les études de cet envergure. Divers rapports administratifs sont frappés d'immobilisme car ne pouvant pas faire état du dynamisme concret dans l'évolution du milieu ou secteur quelconque. De plus, l'absence totale ou partielle des données statistiques pouvant réveler cet état de choses est doublée du peu de fiabilité des renseignements fournis car, tributaires de la qualité des agents collecteurs d'une part, lesdits renseignements ne sont pas depouillés pour une cohérence possible pouvant relater la réalité. Aussi, rencontrerions-nous à l'interieur de ce document, des données statistiques dignes de la description ci - dessus.

De sur-croît, l'inexistence de documents de référence à l'intérieur de certains services techniques préfectoraux.

4. Cependant, faisant fi de toutes les difficultés citées ci-dessus, un document de base a été mis sur pied c'est un document de référence, le premier en domaine, pouvant se réclamer de pouvoir saisir la réalité de la Préfecture. C'est une pré-étude en vue d'élaborer dans les années qui suivent, une monographie complète pouvant répondre à la finalité même d'une monographie.
Cette pré-étude a le seule mérite de retracer en grande partie et dans les domaines possibles, l'état d'évolution depuis les 3 dernieres années (1975, 1976, 1977); ceci pour combler l'état de lacune des données monographiques sur notre Préfecture.
Il essaye de situer ces années par rapport à l'année 1977, année de référence pour cette monographie. De plus, on peut avouer que la plupart des éléments de la réalité Préfectorale n'ont pas énormément changé, sauf les statistiques qui sont livrés dans la présente étude. Ainsi cette étude se présente sous 4 rubriques:

1er CHAPITRE: PRESENTATION de la Préfecture

Après avoir situé Gisenyi dans l'espace et dans le temps, nous pourrons saisir globalement dans ce chapitre, ses réalités humaines, naturelles et économiques.

II ème CHAPITRE: DONNEES et PROBLEMES HUMAINS

Dans ce chapitre aussi analytique que le chapitre suivant, nous entrerons en détail des principales données et problèmes que rencontre la Préfecture de Gisenyi dans le domaine social, politique, et culturel.

III ème CHAPITRE: DONNEES et PROBLEMES ECONOMIQUES

On aura, cours de ce dernier chapitre, à faire face aux problèmes économiques de notre Préfecture après en avoir retracé l'état d'évolution.

IV e CHAPITRE: PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT

Ce chapitre représente un inventaire aussi complet que possible des projets de développement tant au niveau préfectoral que communal;
Ces projets couvrent la période quinquenale assignée à notre plan National de Développement (1977-1981).
Sans avoir la préten-tion d'avoir cerné ou d'avoir épuisé le sujet, nous sommes concients que cette étude est inachevée et appelle le besoin d'être refondue; ce qui appelle dans le futur, la collaboration effective de divers services techniques préfectoraux, pour fournir une oeuvre complète et une oeuvre de nous tous.
Cependant, nous serions ingrats, si nos remerciements n'allaient pas à ceux qui ont aidé de près ou de loin à l'élaboration de cet avant-projet de monographie 1977. Qu'ils trouvent ici l'expression de notre plus profonde gratitude.

Le Préfet de Préfecture
NSHUNGUYINKA François.

Plan de la Monographie

Préfecture de GISENYI

- Introduction
- Chapitre I. Présentation de la Préfecture

A) Situation géographico-administrative.

B) Réalités naturelles:

a) Pluviométrie et climat
b) Relief
c) Réseau hydrographique
d) Sols et végétation

d 1- Sols des cendrées volcaniques
d 2- Crête Zaïre-Nil
d 3- Piémont oriental
d 4- Zone schisteuse

e) Saisons
f) Faune

C) Réalités humaines

a) Peuplement
b) Races
c) Religion
d) Mentalités
e) Alimentation
f) Habillement
g) Habitat
h) Services sociaux et culturels

D. Réalités économiques

a) Agriculture
b) Elevage
c) Artisanat
d) Ressources minières
e) Industries
f) Réseau routier, aérien et lacustre.
g) Commerce

- Chapitre II. Données et problèmes HUMAINS

A) Population

1. Population totale par Commune
2. Evolution de la Population par âge, par sexe et par ethnies
3. Population totale par ethnie et sexe par commune
4. Taux d'accroissement de la population par commune
5. Mouvements démographique:

5.1.- au 31/10/1977
5.2.- en 1976
5.3.- en 1975

6. Répartition de la population active par catégories socio-professionnelles.

B) Emploi

1. Nombre d'entreprises par branches d'activité
2. Les conditions générales de travail

   Durée du travail
   Conditions d'hygiène et Sécurité du travail.
3. Respect des textes légaux
4. Marché du travail

C) Santé

1. Introduction
2. Recensement des formations médicales
3. Statistiques sanitaires
4. Considérations et recommandations

D) L'Enseignement

1. Primaire
2. Post-primaire
3. Secondaire

E) Service Social

1. Généralités
2. Programme des C.S.D.
3. Personnel social
4. Centres nutritionnels
5. Conclusion

F) Encadrement de la Jeunesse

1. Caractéristiques générales
2. Tableau de localisation

G) Urbanisme et Bâtiments Civils

H) Organisation Politique et administrative

1. Organisation politique
   1) Des organes préfectoraux
   2) Des organes communaux
2. Organisation administrative
   1) Organes préfectoraux
   2) Les services techniques préfectoraux

- Nombre
- exemples d'attributions de quelques services techniques.

- Chapitre III. Données et Problèmes Economiques

A) Agriculture: 01- Les cultures vivrières

01.1. Les cultures vivrières

- Superficies et production
- Commercialisation

01.2. Les cultures légumières

01.3. Les cultures fruitières

Conclusion.

01.4. Système de culture

01.5. Outillage et méthodes culturales.

02. Les cultures industrielles

Superficies totales et en production

02.1 Production café 1975 - 1976

02.1. 1 Production café 1977

02.1. 2 Revenus monétaires des caféiculteurs (1975- 1976 - 1977)

02.2. Thé

02.2. 1 Situation théicole

02.2. 2 Production thé

02.3. Pyrèthre

02.6.1 Situation des plantations pyrèthre

02.6.2 Production de fleurs de pyrèthre

02.4. Tabaculture

02.7.1 Superficies et productions

02.7.2 Conclusion

03. Eaux et forêts

03.1. Boisements

03.01.1 Situation et exploitation des étangs piscicoles

03.01.2 Lapêche sur le lac Kivu

03.2. Boisements

03.02.1 Superficies boisées

03.02.2 Situation et exploitation des beisements domaniaux.

03.02.3 Situation et exploitation des boisements communaux.

Conclusion

04. Apiculture

04.01 Situation de l'apiculture (1975)

B) Elevage:

1. Disponibilités en pâturages
2. Importance du chaptel (1976)
3. Infrastructures vétérinaires et zootechniques.
4. Etat sanitaire du chaptel
5. Personnel vétérinaire
6. Valorisation de l'élevage et commerce des produits animaux.

. . . . . .

C) Commerce

01. Généralités
02. Législation du commerce
03. Situation de quelques centres de négoce, commerciaux et marchés.
04. Le commerce frontalier
05. Conclusions utiles.

D) Industries, Mines et Artisanat

01. Industries

01.1. RWANDEX Gisenyi
01.2. Usine à thé Pfunda
01.3. Electrogaz Gisenyi
01.4. Station Gaz Méthane
01.5. Bralirwa Gisenyi

02. Artisanat

02.1. Artisanat Traditionnel
02.2. Artisanat modernisé
02.2.1 Ouvroir de Nyundo
02.2.2. Ecole d'Arts de Nyundo
02.3. Artisanat de Service

03. Entreprises de service

03.1. Ets Gisenyi Motors
03.2. Rwanda-Meubles
03.3. Chez KAPTULA Félix
03.4. Stations Mobil & E.R.P

04. Les ressources minières et activités extractives

04.1. Gisement
04.2. Exploitation

E) Infrastructures

01. ROUTES, TRANSPORT LACUSTRE
01.1. Situation générale du réseau routier
01.2. Transport lacustre

02. TOURISME

02.1. Attrait des paysages naturels de la région
02.2. Sites et ressources touristiques
02.3. Potentiel touristique
02.4. Infrastructure hotellière
02.5. Inventaire des lieux touristiques commune

03. P.T.T.

03.1. Perception postale
03.2. Centrale téléphonique
03.3. AERODROME de Gisenyi
A. Aviation civile
B. METEOROLOGIE

03.4. T.S.F.

03.4.1. Télégrammes

03.4.2. Téléphones

03.5. R. T.P.

04. ENERGIE

04.1. Station Gaz Méthane-Rubona

04.2. Les Ressources hydro-électriques

F) Le Mouvement coopératif

01. Généralités

02. Coopératives agréées (Annexe I) et Groupements coopératifs (Annexe II)

G) Finances communales et publiques

01. Situation des caisses communales

02. Comparaison des Imposables par commune

03. Recettes publiques

- Chapitre IV Programme de développement de la Prefecture Gisenyi

A) Projets prefectoraux

B) Projets communaux

A. Situation géographico-administrative

La Préfecture de Gisenyi se situe au Nord du Pays et compte une superficie de 2145 Km^2. Elle est limitee au Nord et à l'Ouest par la République du Zaïre; au Sud par la Prefecture de Kibuye (communes Mabanza,, Rutsiro et Kivumu), du Sud-Est au Nord-Est, par la Préfecture de Gitarama (communes Bulinga et Nyakabanda) et la Prefecture de Ruhengeli (communes Ndusu, Gatonde, Nyamutera et Nkuli).

Outre ces limites conventionnelles, on rencontre comme limites naturelles: au Sud: la rivière Koko passant entre les communes Mabanza-Rutsiro (Kibuye) et Kibilira; la Nyabarongo passe entre Bulinga-Nyakabanda (Gitarama) et Kibilira-Satinsyi; Mukungwa et Giciye séparent les communes Satinsyi-Giciye (Gisenyi) et Ndusu-Nyamutera (Ruhengeri). au Nord: Le lac Karago et le ruisseau Nyamukongoro limitent les communes Karago (Gisenyi) et Nkuli (Ruhengeli), Le volcan Kalisimbi et le mont Hehu délimitent la Prefecturede Gisenyi et le ZAIRE.

La Préfecture de Gisenyi se compose de quatre régions naturelles:

01. Bugoyi comprend 5 communes

Rubavu	: 120 km^2
Rwerere	: 160 km^2
Mutura	: 176 km^2
Kanama	: 210 km^2
Nyamyumba	: 150 km^2

02. Le Kanage comprend la seule commune de Kayove: 161km^2
03. Le Bushiru comprend deux communes:

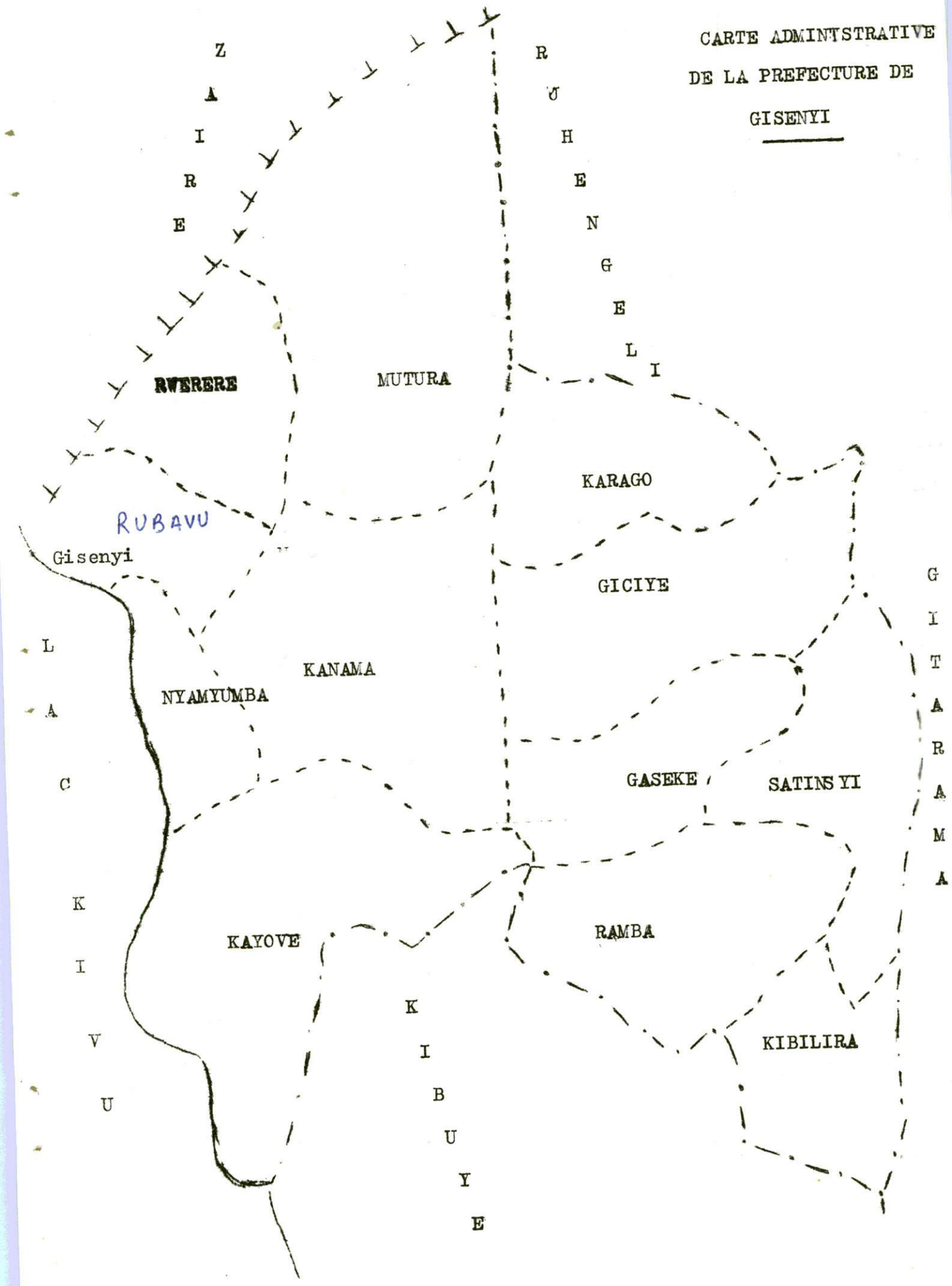
Karago	: I75 km^2
Giciye	: 185 km^2

04. Le Kingogo compte quatre communes:

Gaseke	: 150 km^2
Satinsyi	: 160 km^2
Kibilira	: 350 km^2
Ramba	: 148 km^2

Ces regions sont traversées par la Crête Zaïre-Nil; cette chaîne de hautes montagnes constitue la forêt naturelle de Gishwati dont le versant Est comprend six communes: Karago, Gaseke, Kibilira, Giciye, Satinsyi et Ramba regroupées en la Sous-Préfecture de Kabaya. Situé à 69 km du Chef-lieu de la Préfecture, et fonctionnant depuis fin 1974.

Le chef-lieu de la préfecture est Gisenyi, Kabaya pour la S/Préfecture et chaque commune est dotée d'un centre administratif comprenant le bureau communal. Les douze communes de la Préfecture sont divisée en 135 secteurs administratifs et 873 cellules du MRND dont 33cellules spécialisées et 840 cellules des milieux ruraux.


CARTE ADMINTSTRATIVE
DE LA PREFECTURE DE
GISENYI
ZAIRE
RWANDA
RUBAVU
Gisenyi
RWERERE
MUTURA
KARAGO
GICIYE
KANAMA
NYAMYUMBA
GASEKE
SATINSYI
KAYOVE
RAMBA
KIBILIRA
LAC KIVU
GITARAMA
KIBUYE

En voici le détail par commune:

n° ordre	Commune	Superficie	Secteurs	Cellules specialisées	Cellules milieux ruraux
01	Rubavu	120 km^2	9	10	78
02	Rwerere	160 km^2	10	4	59
03	Mutura	176 km^2	13	4	89
04	Kanama	210 km^2	11	6	90
05	Nyamyumba	150 km^2	12	3	70
06	Kayove	161 km^2	15	–	87
07	Karago	I75 km^2	8	1	54
08	Giciye	185 km^2	13	2	69
09	Gaseke	150 km^2	10	3	69
10	Satinsyi	160 km^2	14	2	84
11	Kibilira	350 km^2	12	2	74
12	Ramba	148 km^2	8	–	40
TOTAL			135	33	840

B. Réalités naturelles.

Les potentialités se diversifient selon les régions et concourent dans la mesure de leur exploitation, à son développement harmonieux et progressif tel qu'il se présente dans ses aspects détaillés ci-après.

(a) Climat et pluviométrie:

Le climat varie un peu sensiblement suivant l'altitude. Il est tempéré dans ses régions de basse altitude au Sud-Est et Ouest avec une température moyenne de 20°c; plus ou moins froid et pluvieux en sa partie centrale dominée par la Crête Zaïre-Nil forma la forêt naturelle de Gishwati jusqu'au volcan dont le sommet est souvent même couvert de neige, qui serait l'origine du nom"Kalisimbi". Aussi la température moyenne est de 12°c alors que les précipitations relevees dans différentes stations au cours de l'annee 1955 représentent une moyenne annuelle de 1350 mm à 1550 mm à Mutura 1249,88 mm à Karago, 1500 mm à 1600 mm à Gaseke, 1700 mm à Kibilira, 1200 mm à Satinsyi, à Gisenyi 1680 mm, à Pfunda 1 305,5 mm. Ces renseignements ont été fournis par les stations RUbaya, Muramba, Rambura, Gisenyi et Pfunda (voir tableau suivant)

1975 Mois:	Kabaya	Rubaya	Muramba	Rambura	Gisenyi	Pfunda
Janvier	78,1	-	93	116,4	159,7	-
Février	151,5	-	133	120,8	135,1	-
Mars	126	-	199	137,9	253,3	130,4
Avril	134,5	222,43	123	143,9	280,3	171,6
Mai	272,4	205,20	180	229,2	143,3	199,7
Juin	11,3	9,40	47	45,4	12,2	9,8
Juillet	86,5	65,20	13	66,8	45,5	29,8
Août	46	63,70	40	59,5	55,5	59,6
Septembre	167	174,90	95	49,7	220	260,7
Octobre	186,5	181,70	128	172,7	189,5	230,6
Novembre	49,5	113,60	161	108,7	150,7	116,5
Décembre	186	163,30	120	98,88	98,88	126,8
Total	1.555,3	1.219,43	-	1.251,9	1.680,6	1.305,5

Moyenne annuelle des stations 1.408,34 m/m sur 758 jours de pluie

(b) Relief:

La région est caractérisée par des hautes montagnes allongées et/ou raides à certains endroits, très accidentées, des vallées, pentes brutes et quelques plateaux au sud et S-est. L'altitude varie entre 1600 m et 4500 m, dont les montagnes les plus éleves sont:

1. Kalisimbi : 4.500 m
2. ~~Muhabura : 3.000 m~~
3. Rushe : 2.992 m
4. Mutahe : 2.806 m
5. Kilimbogo : 2.650 m
6. Kinana : 244 m
7. Ntaganzwa : 2.258 m
8. Binana : 2.059 m
9. Gatwebane : 2.023 m
10. Ruhurga : 1.978 m
11. Kirengo : 1.936 m
12. Mushyiga : 1.930 m
13. Mugano : 1.824 m
14. Kiziguro : 1.813 m
15. Muhungwe : ± 2.500 m

Il existe d'autres montagnes dont on ignore l'altitude. Il s'agit de Suti, Kageyo, Bayi, et Kabuye.

(c) Réseau hydrographique:

A part la région couverte de laves dans les communes Mutura, Rwerere, Rubavu, une partie de Kanama et Karago où une carence d'eau est notoire, les autres parties de la Prefecture de Gisenyi sont traversees par des cours d'eau dont les principaux sont les suivant:

a) Nyabarongo principale rivière du Pays ayant comme affluents:

- Mukungwa alimentée par Giciye, Rubagabaga crée par Kinzagara, Bwafu, Nyiramilindi.
- Satinsyi alimentee par Nyaruha, Buhimba, Muhembe, Nyampili, Rutovu, Kagano Rusnubi, Mpazi, Kazabe, Mugogwe.
- Nyamisa
- Kibilira alimentée par Mugunda, Gisuma
- Kintiti.

b) Les rivières: - Koko
- Nkora
- Gashashi
- Sebeya avec ses affluents (Bikore, Gatere, Yungwe) Karambo, Bihongora, Rwankuba, Bikeneko

Pfunda alimentée par Nyankilimbili, Nyaburaro et Rwankuba.

c) Le lac Kivu qui reçoit les eaux des rivières citées au point 2 tandis que le lac Karago reçoit celles des ruisseaux Nyamukongoro et Gihirwa.

d) Seules les rivières Nyabarongo, Mukungwa, Satinsyi, Muhembe, Sebeya, Koko ont un débit plus ou moins important tandis que pour les autres, le débit est très faible bien que certains ruisseaux aux moments de fortes pluies deviennent torrentiels.

d) d/ Sols &Vegetation

La nature du sol varie suivant les régions:

d1- Cendrées volcaniques: cette zone regroupe la région naturelle du Bugoyi à laquelle ou peut ajouter la zone du Bigogwe-Rwerere. Il s'agit là d'une zone définie moins par des conditions altimétriques et climatiques que par des propriétés pédologiques et biogéographiques. C'est la région d'épandage des laves et des cendrées volcaniques provenant des Birunga aux versants couverts de forêts primitives et formant la frontière entre le Rwanda et le Zaïre. Dans l'ensemble, ce sont des terrains escarpees, de topographie heurtée, encore que les pentes s'atténuent vers le sud et l'ouest. Les sols deviennent des dépôts recents de cendrées volcaniques grossières, avec en surface, un horizon humifère bien saturé et noir, par endroits cette couche de cendrées s'est alterée engendrant un sol limoneux. Tous ces terrains ont une haute teneur en matière organique mais ils sont souvent très basiques, aussi, caféier et manioc présentent ils en quelques endroits, des signes de déficience. Dans le sud du Bugoyi l'association pédologique se diversifie: sols bruns plus évolués, à plus fort pourcentage d'argile, ferrisols humiferes, Kaolisols etc... le tout étant d'une haute teneur agronomique.

La région est une des plus peuplées du Rwanda. Heureusement, la configuration du terrain et la texture du sol sont si favorables que l'éros-ion n'y cause généralement pas de ravages. Ainsi les aptitudes agrico-les de cette zone sont très larges. La vegetation naturelle est la forêt ombrophile de montagne; mais là aussi, le défrichement, au lieu de laisser la place à une savane arbustive, a donné lieu à une prairie courte et très dense ou domine une graminée, le pennisatum clandesti-num. La partie Nord de cette région volcanique, aux sols moins évolués convient plutôt aux bananeraies, au pyrèthre, au tabac et au maraîchage. Ailleurs, le caféier et le théier fournissent de bons rendements.

d2 - La Zone de la Crête Zaïre-Nil

C'est la zone de montagnes, à proprement parler, où l'altitude est supérieure à 2.000 m. Le climat y est mésothermal humide les precipita-tions abondantes (superieures à l'évaporation), les températures s'abais-sent quelquefois, l'amplitude thermique annuelle reste faible mais les amplitudes diurnes peuvent être importantes.

La zone se trouvant en Préfecture de Gisenyi a cette particularité de ne pas connaître de saison sèche très marquée, la moyenne des précipitations du mois le plus sec étant, en tout état de cause, supérieure à 50 mm.

La valeur agronomique de ses sols présente un sol forestier acide (PH entre 5 et 5,5) et d'une teneur élevée en carbone ayant en définitive peu d'humus, malgre, l'énorme approvisionnement en matières végétales: sous le lit de feuilles mortes, c'est tout de suite le sous-sol rocheux, car l'activité bactérienne minéralise à toute allure, la matière organique.

Mais bien que la valeur agronomique de ces terrains ne soit pas totalement négligeable, les fortes pentes en limitent l'utilisation; déforestation en affet, provoque rapidement, du fait de l'érosion, une déperdition en humus. En définitive, la haute valeur agricole de l'horizon humifère est fragile: on peut s lement envisager la culture dans les creux concaves à pentes faibles, mais ces emplacements n'occupent qu'une faible superficie et se presentent en flots dispersés. Mis à part un pastoralisme contrôlé, la vocation est bien souvent un reboisement, en particulier sur tous les affleurements rocheux. Dans la zone même des volcans, au dessus de 3.000 m d'altitude au milieu des brouillards et des neiges, se développe la végétation appelée "nebelwald" c.à.d; un ensemble de bruyères arborescentes, de sénéçons et de lobélias géants.

d3 -Le Piemont Oriental

La Préfecture de Gisenyi se trouve à cheval sur les deux versants de la crête Zaïre-Nil, la petite bande situé entre 1.500 et2.000 m d'altitude à l'est de cette crête, constitue le pie mont oriental englobant grossièrement la région naturelle du Bushiru. Les versants sont très cultivés par une population trop dense et qui etablit ses champs sur les pentes les plus abruptes.

Le sous-sol, schisteux dans l'ensemble, porte des ferrisols humifères, mais de valeur agricole très variable, d'autant plus que les collines escarpées sont très souvent érodées. Le climat est semi-équatorial avec 3 mois de grande saison sèche.

La formation végétale naturelle est une savane herbeuse, dont la graminée dominante est la Brachiaria platynota, sauf sur les pitons quartzitiques et les massifs granitiques érodés où on ne trouve qu'un pâturage maigre et pauvre, d'éragrostés de peu de valeur pastorale.

d4- La zone Schisteuse (Grande partie de Kayove)

Le sous-sol est la plupart du temps constitué de schistes et de micaschistes avec, localement de petits massifs granitiques et des filons de quartzite. Ces derniers sont de valeur agronomique très maigre Mais les ferrisols humifères dominent et constituent dans l'ensemble, d'assez bons terrains; en fait comme ils sont récents, leur valeur agricole est très variable d'un lieu à l'autre.

La formation naturelle est la forêt; mais sa destruction, l'élimination des espèces et la transformation de la structure du sol par l'exploitation, ne permettent plus qu'une savane arbustive à graminées, où domine l'hyparrhemia diplandra, celle-ci d'ailleurs du fait du brûlage de la culture, et de broutage de jachères, peut évoluer vers une savane herbeuse.

Les aptitudes agronomiques dependent du micro-relief; crêtes quartzitiques et pentes supérieures à 40 % sont a boisés; sur les terrains graveleux des crêtes et des pentes convexes; pâturages protégés; sur les limons des pentes concaves, bananiers et caféiers arabica; cultures vivrières dans les vallées et sur les faibles pentes.

Sur le point altimétique, la végétation est verdoyante durant toute l'annee sauf en peu d'endroits de basse altitude (dans les communes: Kayove, Kibilira, Satinsyi et Giciye pendant la periode de saison sèche en juillet et Août.

Le couvert végétal naturel est quasi inexistant en basse et moyenne altitude. On y trouve des cultures diversifiées telles que:

- en basse altitude: patates douces, haricots, bananiers, manioc, sorgho, soja, arachides, cultures maraîchères, thé, cafe, etc...
- en moyenne altitude: haricots, sorgho, patate douce, froment, maïs, petit pois etc.....
- en haute altitude: le maïs, le petit pois, pyrèthre, thé, pomme de terre, éleusine, etc... Les essences les plus dominantes dans la forêt naturelle sont: podocarpus (imifu) bamboux etc.. L'alternance des saisons n'affecte en rien la verdure en moyenne et haute altitude.

e) Les saisons

On remarque comme partout ailleurs sur l'étendue de notre pays une répartition de l'annee en quatre saisons:

- Une petite saison sèche de decembre-janvier
- Une grande saison de plui de mars-mai
- Une grande saison sèche de juin-août
- Une petite saison de pluie de septembre -decembre

cette repartition n'altère en rien l'irregularité des saisons qui souvent s'annoncent tôt pour finir tard et vice-versa.

f) Faune.

On rencontre surtout dans la région des parcs, de nombreux animaux d'espèces differentes; éléphants, buffles, gorilles, léopards, antilopes, sangliers, chimpanzés. La forêt naturelle de Gishwati loge certains animaux tels que: le léopard, antilope , singe, chimpanze etc.. Le paysanat Mutura-Karago forme un obstacle au déplacement de la forêt naturelle Gishwati vers la forêt des parcs dans la region des volcans et vice-versa. L'action de l'homme détruit cependant la nature et même par des incendies; la chasse fait disparaître certaines espèces animales.

C) REALITES HUMAINES

a) Peuplement :

La population au 31 décembre 1975 s'élève à 424.916 tandis qu'au 31 décembre 1976 à 432.316 habitants; soit une densite de 201,5 hab. /km 2. Augmentation annuelle: 7.400 soit 1,73 % .

- Répartition par âge et par sexe (1976)

Age	Sexe : Masculin	: Feminin	: Total
1 à 7	44.367	44.779	89.146
8 à 15	51.597	53.779	105.375
16 à 18	16.467	17.826	34.293
19 à 55	85.237	91.206	176.243
56 et +	13.662	13.596	27.258
TOTAL	211.330	220.986	432.216

Le nombre de la population de moins de 16 ans s'élève à 194.522 personnes tandis que celle de plus de 55 ans est de 27.258.

- Categories socio-professionnelles et évolution de la population:

Secteur	Evolution 1975	1976	Augmentation ou Diminution	
1. Etat	2.124	2.315	+	191
2. Commune	382	341	-	41
3. Entreprise Société	1.845	1.919	+	54
4. Religion	117	153	+	36
5. Eleveurs	729	2.679	+	1.947
6. Agriculteurs	193.128	200.346	+	7.218
7. Agric. - Elevage	18.065	21.319	+	3.254
8. Artisans	2.001	2.003	+	2
9. Commerçants	847	812	-	55

b) Races

La population locale de Gisenyi groupe les gens de couleur blanche, noire et autres.

La population autochtone comprend trois ethnies: hutu, tutsi, twa, dont l'évolution quantitative est chiffrée comme suit :

Ethnie	1975	1976	Augmentation	% de la pop. totale
Hutu	407.972	415.168	7.196	96,03
Tutsi	15.668	15.830	170	3,66
Twa	1.276	1.310	34	0,31

c) Religion

Plusieurs confessions religieuses existent dans cette Préfecture: chrétiennes, musulmanes et autres.
Diverses religions chrétiennes regroupent des adeptes éparpillés par-ci par-là dans les milieux urbains et ruraux tandis que la religion musulmane rassemble en grande partie une population vivant en colonie surtout dans la ville de Gisenyi. Ainsi ne pouvant livrer des statistiques assez exactes (faute de renseignements disponibles de la part de certaines confessions religieuses), nous pouvons affirmer que la population adhère plus à la religion chrétienne qu'à d'autres. Aussi parmi les confessions chrétiennes implantées dans la Préfecture de Gisenyi, nous rencontrons: la religion catholique, l'Eglise Anglicane, l'Eglise de Pentecôte, l'Eglise Baptiste, l'Eglise Presbytérienne et l'Eglise Adventiste du 7ème jour.

On peut confirmer que plus de 50 % de la population adhère à la religieuse chrétienne dont 30 % à la religion catholique romaine. On ne peut plus passer sous silence qu'une grande partie de la population reste animiste. Les pratique cultuelles dans ce domaine, sont très nombreuses.

Pour avoir une idée sur l'importance des confessions religieuses, nous livrons ci-après un tableau de localisation. il ne faut pas oublier aussi qu'il y a une secte religieuse en train de s'implanter: c'est celle des témoins de Jehovah. La Préfecture de Gisenyi fait partie du Diocèse de Nyundo et possède beaucoup de paroisses et de couvents. Voici un tableau de leur localisation:

Noms de paroisses ou couvents	: Commune
A Catholiques	
1. Paroisse Gisenyi	: Rubavu
2. " Busasamana	: Rwerere
3. " Kivumu	: Nyamyumba
4. " Rambura	: Karago
5. " Muhororo	: Kibilira
6. Evêché de Nyundo englobant : Economat Général	: Kanama
Petit Séminaire Nyundo	: Kanama
7. Couvent des Soeurs Blanches "	: "
8. Couvent des Soeurs Benebikira "	: "
9. Frères Josephites "	: "
10. Frères des Ecoles Chrétiennes "	: "
11. Paroisse Biruyi	: Kayove
12. " Kinunu	: Kayove
13. " Muramba	: Satinsyi
14. Couvent-Ecole Benebikira	: "
Soeurs du Bon Pasteur canadiennes	: "

B. Missions protestantes

1. Shyira	(Anglicane)	: Gicaye
2. Kinunu	(Baptiste-Adventiste du 7e jour)	: Kayove
3. Gisenyi -	Presbytérienne	: Rubavu
	Baptiste	: "
	Pentecôtiste	: "
	Adventiste du 7e jour.	: "
	Suédoises	: "

d)) Mentalités: La population est très hospitalière, accueillante, solidaire et conservatrice des moeurs et des coutumes en général; bien que l'influence des missionnaires et des apports étrangers y porte progressivement une modification plus ou moins apparente.

e)) Alimentation: L'alimentation en général tient plutôt à la quantité qu'à la qualité. Les aliments de base sont: le haricot, la pomme de terre, le petit pois, le maïs, la patate douce, le manioc, la banane, les légumes, La viande et le poisson sont consommés en quantités négligeables.
Les repas sont servis deux fois par jour chez les agriculteurs et quelques fonctionnaires. Les boissons consommés sont extraites de bananes et sorgho pour les milieux ruraux; la bière primus, les limonades, le thé et le café pour certaines personnes aisées.

f)) Habillement: lhabillement diffère en qualité et en espèce selon les milieux et les conditions sociales, ainsi qu'à la suite de certaines circonstances. De fait, aux jours de fêtes, le port du bel habit est habituellement spontané. Le costume moderne est aussi très connu à Gisenyi.

g)) Habitat: Il est évident que les habitants sont sédentaires et dispersés dans les milieux ruraux. L'éparpillement des habitations s'explique en haute comme en bassealtitude par la mise en relief du système de propriété foncière, qui oblige chacun à se fixer dans sa propriété pour faciliter son exploitation. On rencontre néamoins de rares petits groupements dûs aux habitudes de cohabitation des personnes de même famille ou de proches parents. Les mêmes groupements s'imposent les centres économiques ou professionnels.
De faible revenu dans l'ensemble, la majorité de la population n'est pas à même de se construire une habitation en matériaux durables, bienque, grâce à l'esprit d'entraide et la formation d'association de briqueterie et tuilerie en dehors évidement des régions de terre volcanique, la plupart des gens sont parvenue à se bâtir des habitations plus ou moins décents en matériaux semi-durables, malgré que le grand nombre de la population continue à habiter des huttes traditionnelles.

Les constructions en matériaux durables et semi - durables ont une forme carrée ou rectangulaire et sont couvertes ou de tuiles ou de tôles, tandis que celles en matériaux provisoires, ou huttes traditionnelles, sont rondes ou curvilignes et couvertes de pailles et quelquefois avec portes en bambous et sans fenêtres.

L'équipement des habitations modernes ou traditionnelles diffère suivant les conditions de vie des gens.

L'intérieur des habitations modernes est divisé en chambres et possède généralement un mobilier, tandis que la maison traditionnelle sert de logement à la fois aux parents, aux enfants et au bétail; elle sert de magasin et de cuisine; elle se compose généralement de trois pièces séparées par des cloisons demi - circulaires.

L'habitation dans les milieux ruraux est entourée de cultures diverses selon les régions et périodes: jardin potager, bananeraie, colocases, patate douce, plantes légumineuses etc...

h) Services sociaux et culturels.

La Préfecture de Gisenyi groupe aussi bien des établissements primaires que secondaires, en passant par des établissements d'enseignement post-primaire tant pour les garçons (CERAR) que pour des filles (Sections familiales).

La population souffre le plus souvent de certaines maladies épidémiques telles que la dysenterie, la fièvre typhoïde et le typhus. Ce dernier mal persiste dans la région des communes Rwerere et Mutura.

Le développement des services sociaux dans les Centres Sociaux de Développement (anciennement les Foyers Sociaux) et des centres d'alphabetisation, est notoire dans ces derniers temps, mais souffre surtout de l'insuffisance de financement et du matériel necessaire à leurs activités.

La Préfecture de Gisenyi présente un aspect touristique tout particulier par sa position, son site naturel et son équipement quoique insuffisant et vétuste à l'heure actuelle.

.....

D) REALITES ECONOMIQUES :

a) Agriculture

Il est à remarquer que la majorité de la population totale de Gisenyi est à 90% agricole. La production des agriculteurs se limite pour l'ensemble des besoins des foyers. Cependant on peut remarque la présence des produits vivriers sur le marché mais en petites quantites.. Les prix des produits vivriers sont instables et varient suivant les régions et les periodes tandis que des produits industriels jouissent d'une stabilité relative de par le contrôle et la commercialisation assures directement par l'Etat.

L'instabilité regrettable des prix des produits vivrier decourage les producteurs et alourdit le coût de vie des consommateurs au profit des commerçants.

En effet les agriculteurs, n'ayant aucune organisation de la commercialisation de leurs produits et dépourvus de moyens de transport vers les marchés, cèdent à vil prix, leurs produits aux commerçants, qui les revendent beaucoup plus cher aux consommateurs surtout à certaines périodes de la pénurie des vivres.

La Préfecture possède dans son système de production,

1o/ des paysannats:

- Mutura-Karago, à base de pyrèthre cultivé depuis 1969 dans le domaine du projet ILACO et aussi hors de ce projet.
- Kayove-Kanama, à base de Thé ayant débuté en 1974.

2o/ des projets:

- The: - Kanama-Nyamyumba: Culture et extension début 1974 en commune Nyamyumba.
  - Ramba-Gaseke et Giciye: culture et extension début 1974
  - Karago: culture depuis 1975

PYRETHRE:- Culture et extension dans les communes Mutura-Karago-Rwerere, début: 1969

- Régie du Bugoyi à Bonde en commune Mutura, ayant repris ses activites en 1974.

b) Elevage:

On remarque dans toute la Préfecture, une dégradation très sensible et continuelle du cheptel. La situation s'explique notamment par le manque de pâturage. Partout la forte densité et la pression démographique en constituent une des graves contraintes. Le bétail est mal nourri, mal soigné et partant peu productif. Les eleveurs se soucient peu de la qualité et sont obsédés par la quantité de têtes de bétail. Les méthode modernes de sélection et d'élevage imposent. On pratique aussi dans cette préfecture de la pisciculture et la pêche sur le lac Kivu dont les réserves ne sont pas négligeables.

c) Artisanat

En dehors des objets d'art produits dans le milieu rural par des artistes traditionnels, il existe aussi une école d'art à Nyundo ainsi qu'un ouvroir d'objets d'art.

d) Ressources minières:

Des exploitations de minéraies tels que la cassitérite, le wolfram etc.. s'effectuent à Gatumba, dans les communes Kibilira, Satinsyi et Ramba; à Gikungu dans les communes Gaseke, Kanama, Kayove à Busoro, dans la commune Nyamyumba et au Kanage das la commune Kayove.

e) Industries:

La Préfecture de Gisenyi abrite quelques industries de transformation du cafe (Rwandex Gisenyi, Nkora), de traitement du Thé, (Pfunda) d'épuration (Gatumba pour la cassitérite, Gisenyi pour le gaz-méthane), de fourniture telle que la centrale Hydro-électrique de Gisenyi, ainsi qu'une industrie pour la production de la bière Primus (Bralirwa),

f) Réseau routier, aérien et lacustre

Toutes les entites administratives et les centre importants d'activité diverses sont reliés entre eux par de nombreuses routes et pistes. Parmi elles se retrouvent des routes principales de grande importance des routes secondaires ou communales, et d'autres pistes d'intérêt local construites à l'initiative des communes et par les efforts des travaux communautaires de développement. La Préfecture Gisenyi dispose aussi un aéroport qui le relie à l'intérieur du pays par de petits avions mono et bimoteurs. Le Lac Kivu est aussi un moyen de liaison lacustre non négligeable.

g) Commerce

Le commerce de détail occupe une place prépondérante aux autres formes de commerce. Cependant les prix très variables sur la marché, profitent aux commerçants spéculateurs, sans pouvoir assurer un approvisionnement regulier en produits de toutes sortes (vivriers, manufacturés etc..) Gisenyi, de par sa position frontalière avec le Zaïre, devrait trouver les moyens de rationaliser et de rendre profitables, les échanges commerciaux avec Goma, sa soeur partenaire du Zaïre; car jusqu'à maintenent la hausse des prix des produits de Gisenyi est causé par l'étroitesse de son marché due à la demande des nombreux consommateurs des deux villes.

.....

Chapitre 2

DONNEES et PROBLEMES HUMAINS

CHAPITRE II: DONNEES ET PROBLEMES HUMAINS

A. POPULATION.

Generalités

La Préfecture de Gisenyi d'une superficie de 2.395 km2; compte au 31.12.1977, une population totale de 440.025 habitants; ce qui fait une densite de 201 voici à titre comparatif, l'etat d'evolution de cette densité:

Années	Population totale	Dansité (Hab/km^2)
1974	415.506	173
1975	424.916	177
1976	438.316	183
1977	440.025	201

De par sa densité et sa superficie la Préfecture de Gisenyi se classe 4eme dans tout le pays, comme le démontre le tableau suivant (année 1975)

Préfecture	Population	T. Accroises.	Superficie	Densité (hab/Km^2)
KIGALI	504.240	2,29 %	3.251	155
GITARAMA	541.863	1,76 %	2.241	241
BUTARE	585.142	1,21 %	1.830	319
GIKONGORO	355.295	1,43 %	2.192	162
CYANGUGU	305.318	1,54 %	2.226	137
KIBUYE	263.065	2,56 %	1.320	199
GISENYI	424.916	2,26 %	2.395	177
RUHENGERI	523.168	1,82 %	1.762	296
BYUMBA	421.589	2,71 %	4.987	84
KIBUNGO	288.905	3,22 %	4.134	69
REPUBLIQUE	4.213.501	2 %	26.338 Km^2	159

1. Population totale par Commune (évolution)

Commune	Population totale au 31.12.1975	31.12.1976	31.10.1977
1. Rubavu	31.772	32.438	32.859
2. Rwerere	29.106	29.371	29.612
3. Mutura	32.402	33.111	33.969
4. Kanama	38.689	38.851	39.064
5. Nyamyumba	29.067	29.672	30.078
6. Kayove	39.330	40.223	41.386
7. Karago	34.065	34.756	35.395
8. Giciye	42.163	42.494	43.028
9. Gaseke	31.086	31.639	32.150
10. Satinsyi	51.739	52.660	53.564
11. Kibilira	41.841	42.638	43.163
12. Ramba	23.656	24.463	25.200
Total	424.916	438.316	439.468

2. Les taux d'Accroissement de la population

Commune	au 31.12.1976		au 31.10.1977	
	Total	%	Total	%
1. Rubavu	666	2,096	421	1,297
2. Rwerere	265	0,910	241	0,820
3. Mutura	709	2,188	855	2,582
4. Kanama	162	0,418	213	0,548
5. Nyamyumba	605	2,081	306	1,031
6. Kayove	893	2,270	1.163	2,891
7. Karago	691	2,028	639	1,838
8. Giciye	229	0,543	534	1,256
9. Gaseke	553	1,778	511	1;615
10. Satinsyi	921	1,780	904	1,735
11. Kibilira	797	1,904	525	1,231
12. Ramba	807	3,411	737	3,012
Total	7.298	1,717	7.049	1,603

3. POPULATION DE GISENYI PAR ETHNIE, SEXE ET PAR COMMUNE

AU 31.10.1977

Communes	HUTU		TUTSI		TWA		TOTAL		
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Totaux
1. Gaseke	15.442	15.857	299	367	87	98	15.828	16.322	32.150
2. Giciye	21.406	21.047	246	249	46	34	21.698	21.330	34.028
3. Kanama	18.445	19.654	333	357	146	129	18.924	20.140	39.064
4. Karago	16.833	18.094	148	152	92	76	17.073	18.322	35.395
5. Kayove	18.837	19.300	1.572	1.579	55	43	20.464	20.922	41.386
6. Kibilira	18.015	21.206	1.893	2.015	19	15	19.927	23.236	43.163
7. Mutura	14.795	15.059	1.883	1.877	164	192	16.842	17.128	33.970
8. Nyamyumba	15.053	14.907	34	28	33	23	15.120	14.958	30.078
9. Ramba	12.598	12.172	249	181	-	-	12.847	12.353	25.200
10. Rwerere	13.813	15.539	157	72	17	14	13.987	15.625	29.612
11. Rubavu	15.105	16.440	587	652	35	40	15.727	17.132	32.859
12. Satinsyi	26.032	26.350	566	614	1	1	26.599	26.965	53.564
TOTAL	206.374	215.625	7.967	8.143	695	665	215.036	224.433	439.469

4. EVOLUTION DE LA POPULATION PAR GROUPES D'AGES, PAR SEXE, PAR ETHNIES.

	SEXE									ETHNIES								
	1975 (31.12)			1976 (31.12)			1977 (31.10)			1975 (31.12)			1976 (31.12)			1977 (31.10)		
	M	F	T	M	F	T	M	F	T	HUTU	TUTSI	TWA	HUTU	TUTSI	TWA	HUTU	TUTSI	TWA
0- 4 ans	25724	25462	51186	23709	23896	47602	24229	24272	48501	49593	1487	106	46231	1903	68	47196	1222	83
5- 9 "	34158	35108	69266	34146	34875	69101	32101	32563	64664	66240	2803	223	66123	2669	229	61991	2471	202
10-14 "	31458	32964	64422	32404	33715	66119	27613	28976	56591	61973	2298	151	63603	2354	162	53912	2509	170
15-19 "	26243	27684	53927	27379	29251	56630	24054	44007	68061	51843	1932	152	54368	2102	160	65822	2112	127
20-24 "	19874	20218	40092	21404	21724	43128	22712	23468	46180	38381	1605	106	41373	1640	115	44721	1314	145
25-29 "	13537	14487	28024	13940	14872	28812	15288	15968	31256	26910	1003	81	27585	1133	94	29831	1322	103
30-34 "	11211	11718	22929	11398	12287	23685	12056	12641	24697	21979	863	87	22752	853	80	23748	863	86
35-39 "	9454	10888	20342	9576	10674	20250	9652	11002	20654	19522	749	71	19389	781	80	19764	801	89
40-44 "	8512	8955	17467	8585	9165	17750	8630	9383	18013	16767	646	54	17033	635	82	17295	653	65
45-49 "	7425	8535	15960	7571	8610	16181	7862	8747	16609	15360	548	52	15543	584	54	15949	598	62
50-54 "	6285	6926	13211	6519	6347	12866	6327	7192	13519	12670	485	56	12307	506	53	12955	507	57
55-59 "	5218	5454	10672	5330	5642	10972	5573	5916	11489	10156	467	49	10443	477	52	10953	490	46
60-64 "	4247	4203	8450	4326	4284	8610	4325	4245	8570	8013	388	49	8195	366	49	8168	354	48
65-et+ "	4646	4322	8968	5043	4739	9782	5516	5149	10665	8945	15	8	9314	435	33	10036	590	39
Total	207992	216924	424916	211330	220986	432316	215036	224433	439469	407927	15668	1276	415168	15838	1310	erreur de ...	15806	1322

5. I. MOUVEMENTS DEMOGRAPHIQUES DE LA POPULATION
AU 31/10/1977

Communes	Naissances			Décès			Entrées			Sorties			Mariage
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total	Mariage
1. Gaseke	438	438	876	239	302	541	124	155	279	47	56	103	51
2. Giciye	575	519	1.094	203	177	380	16	7	23	69	75	144	46
3. Kanama	208	244	452	113	112	225	19	24	43	29	34	63	29
4. Karago	358	308	666	164	114	278	170	191	361	57	53	110	44
5. Kayove	598	579	1.177	160	152	312	11	19	30	12	22	34	183
6. Kibilira	386	430	816	141	106	247	7	24	31	23	53	76	232
7. Mutura	537	528	1.065	107	122	229	25	41	66	17	26	43	30
8. Nyamyumba	321	349	670	128	130	258	7	9	16	7	11	18	71
9. Ramba	357	389	746	123	116	239	119	133	252	7	15	22	79
10. Rwerere	214	196	410	81	93	174	4	18	22	7	19	19	46
11. Rubavu	279	283	562	130	134	264	67	84	151	30	49	79	11
12. Satinsyi	599	575	1.174	25	59	84	156	139	295	12	47	59	95
Total	4.870	4.838	9.708	1.614	1.617	3.231	725	844	1.569	317	453	770	917

5. II. MOUVEMENTS DEMOGRAPHIQUES (1976)

Communes	Naissances			Décès			Entrée			Sorties			Accroissement
	Masc.	Fém.	Total	Masc.	Fém.	Total	Masc.	Fém.	Total	Masc.	Fém.	Total	
I. Rubavu	416	383	799	203	192	395	152	156	308	40	56	96	616
2. Rwerere	258	199	457	97	85	182	12	10	22	9	23	32	265
3. Mutura	477	493	970	131	147	278	21	30	51	19	25	44	699
4. Kanama	289	285	574	187	169	356	12	24	36	43	49	92	162
5. Nyamyumba	473	508	981	183	168	351	6	9	15	13	27	40	605
6. Kayove	557	613	1.170	253	178	431	30	50	80	12	30	42	777
7. Karago	424	455	879	143	111	254	103	135	238	85	77	162	701
8. Giciye	452	496	948	154	150	304	23	30	53	167	181	348	349
9. Gaseke	399	451	850	176	197	373	119	179	298	101	121	222	553
10. Satinsyi	543	572	1.115	132	136	268	77	103	180	32	71	103	924
11. Kibilira	571	542	1.113	136	120	256	20	38	58	49	69	118	797
12. Ramba	419	404	823	133	129	262	135	146	281	9	26	35	807
Totaux	5.278	5.401	10.679	1.928	1.782	3.710	710	910	1.620	579	755	1.334	7.255

5. III. MOUVEMENTS DEMOGRAPHIQUES (1975)

Communes	Naissances			Décès			Entrées			Sorties			Accroissement
	Masc.	Fém.	TOTAL	Masc.	Fém.	TOTAL	Masc.	Fém.	TOTAL	Masc.	Fém.	TOTAL	
1. Rubavu	421	402	823	168	144	312	92	106	198	24	32	56	653
2. Rwerere	200	214	414	119	105	224	19	32	51	30	30	60	181
3. Mutura	469	508	977	104	106	210	15	16	31	4	6	10	788
4. Kanama	370	387	757	175	155	330	31	40	71	34	38	72	426
5. Nyamyumba	388	345	733	153	102	255	5	18	23	9	16	25	499
6. Kayove	506	459	965	118	115	233	12	30	42	10	21	31	743
7. Karago	490	514	1.004	130	149	279	65	83	148	118	95	213	663
8. Giciye	634	670	1.304	138	133	271	18	37	55	35	70	105	983
9. Gaseke	677	715	1.392	138	155	293	204	341	545	73	75	148	1.496
10. Satinsyi	589	606	1.195	148	126	274	43	78	121	20	78	98	944
11. Kibilira	496	485	981	160	129	289	7	22	29	26	75	101	620
12. Ramba	487	479	966	157	196	353	186	403	589*	15	27	42	1.160
TOTAUX	5.727	5.784	11.511	1.708	1.615	3.323	709	1.183	1.892	398	563	961	9.156

6. REPARTITION DE LA POPULATION ACTIVE PAR CATEGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES

SECTEURS	1975 M	1975 F	1975 T	1976 M	1976 F	1976 T	1977 (31.10) M	1977 (31.10) F	1977 (31.10) T
1. ETAT: Agents de l'Etat payé par lui et recensés dans la Préfecture.	1.748	376	2.124	1.917	304	2.221	1.765	256	2.021
2. COMMUNE: Agents des Communes payés par elle et y recensés	339	43	382	295	46	341	280	43	323
3. ENTREPRISES ET SOCIETES: Agents recensés travaillants dans entreprises et sociétés	1.804	41	1.845	1.890	29	1.819	2.047	19	2.066
4. RELIGION : Personnes recensées occupées à une activité religieuse	71	46	117	117	36	153	66	36	102
5. AGRICULTURE: Agriculture recensés	89.858	102.270	193.128	86.142	100.898	187.040	88.827	97.943	186.770
6. ELEVAGE: Eleveurs recensés	636	93	729	1.960	79	2.039	4.430	117	4.547
7. AGRICULTURE ET ELEVAGE	16.149	1.916	18.065	18.355	2.348	20.703	20.484	2.784	23.268
8. ARTISANAT: Artisans recensés	1.633	368	2.001	1.683	320	2.003	1.380	263	1.643
9. COMMERCE: Commerçants et leurs agents recensés	826	21	847	771	25	796	716	42	758
10. DOMESTIQUES: Ceux recensés	1.496	3.997	5.493	1.354	3.891	5.245	1.219	3.808	5.027
11. ETUDIANTS:-Primaire	22.128	15.325	37.453	21.256	15.055	36.311	20.877	15.077	35.954
-Secondaire	953	360	1.313	1.154	725	1.879	1.244	836	2.080
-Supérieur	133	26	159	118	32	150	105	10	115
12. SANS PROFESSION: Personnes sans activités à partir de 16 ans, mais recensés	9.228	11.688	20.916	9.594	9.759	19.353	4.130	3.813	7.943
	147.002	137.570	284.572	146.606	133.547	280.153	147.570	125.089	272.617

B. EMPLOI

Dans ce chapitre, nous allons voir le monde du travail dans la Préfecture En effet, nous prendrons connaissance du nombre d'entreprises par branches d'activité, l'effectif total des salariés de ces mêmes entreprises et services.

Nous jeterons aussi un coup d'oeil sur les conditions générales du travail, le respect des textes légaux et le marché du travail.

1. Nombre d'entreprises et de salariés par branches d'activité

Ces entreprises sont groupées dans le tableau ci-après suivant la classification internationale par type d'industrie qui comprend 10 branches d'activité.

Il s'agit:

- Branche I: Agriculture, Elevage, Chasse, Sylviculture, et pêche;
- Branche 2: Industries extractives;
- Branche 3:Industries manifacturières;
- Branche 4: Electricité, Gaz et Eau;
- Branche 5: Bâtiments et Travaux Publics;
- Branche 6: Commerce de Gros - Commerce de Détail - Hôtel-Restaurant;
- Branche 7: Transport, Entrepôts, Communications;
- Branche 8: Banques, Assurances, Affaires,immobilières et Service fournis aux entreprises;
- Branche 9: Services fournis à la collectivité, Services sociaux, Services personnels;
- Branche10: Activités mal désignées.

Branches	Nombre d'entreprises
Branche 1	12
Branche 2	5
Branche 3	13
Branche 4	2
Branche 5	7
Branche 6	37
Branche 7	12
Branche 8	2
Branche 9	109
Branche 10	-
TOTAL	199

II. Les conditions générales du travail

I. Durée du Travail

Le travail ne peut s'effectuer sans interruption, il faut qu'il soit coupé de périodes de repos qui rendent possibles la réparation et la récupération des forces. De ce fait, le travail est coupé de repos quotidien, hebdomadaire et annuel.

a) Durée de la semaine du travail

- Toutes les entreprises du ressort de Gisenyi respectent la durée légale du travail de 45 heures par semaine;

- la durée de la journée du travail est de huit heures au sein des entreprises de Gisenyi;

- il faut également noter que dans certaines entreprises, quelques travailleurs font des heures supplementaires.

b) Repos hebdomadaire

Le repos hebdomadaire obligatoire pour tous les travailleurs est observé par toutes les entreprises.

c) Congés annuels payés

En plus des repos quotidiens ou hebdomadaires, le travail doit être coupé de plusieurs jours consécutifs qui permettent une détente plus complète en vue de la reparation et de la restauration des forces physiques ;

- Le congé est en principe annuel et garantit au travailleur le bénéfice de repos sans diminution correspondante de revenus. Le salaire est remplacé, pendant cette période, par une allocation de congé à la charge de l'employeur. Ce congé annuel paye est accorde à tous les travailleurs des entreprises du ressort.

2. Conditions d'hygiène et de la sécurite du Travail

- Les conditions d'hygiène du travail

En général, toutes les entreprises du ressort offrent de bonnes conditions d'hygiène du travail à leurs salariés.

- La prévention des accidents du travail

- toutes les entreprises du ressort utilisant des machines susceptibles des risques d'accidents ont fait un effort pour protéger ces machines dangereuses

- ces entreprises assurent aussi une protection individuelle aux travailleurs affectés à des tâches pouvant provoquer des accidents.

- Soins médicaux et pharmaceutiques

En général, les soins médicaux et pharmaceutiques sont assurés aux travailleurs aux frais de l'entreprise. Ce sont les grandes entreprises qui supportent les frais d'hospitalisation et pharmaceutiques de leurs travailleurs.

e) Rémunération du travail

En général, les travailleurs du ressort de la Préfecture de Gisenyi bénéficient des salaires fixés par l'Arrêté Ministériel n° 221/09 du 03 Mai 1976 déterminant les salaires applicables dans les entreprises non agricoles.

La rémunération journalière minimum est de 60 francs dans toutes les entreprises tant industrielles qu'agricoles.

La rémuneration journalière maximum est plus de 1.000 francs dans les entreprises agricoles et plus de 1.600 francs dans les entreprises industrielles.

III. Respect des textes légaux

a) Le Code du travail et ses arrêtés d'application

En général, la législation du travail est observée par tous les employeurs du ressort.

Néanmoins, l'arrêté ministériel n°221/09 du 03 mai 1976 fixant les salaires applicables dans les entreprises non agricoles n'est pas respecte en sa juste valeur, surtout par les employeurs autochtones.

b) Decret-loi sur la sécurité Sociale

En général, ce décret-loi est respecté par les employeurs du ressort.

De ce fait, tous les employeurs tant nationaux qu'étrangers du ressort de Gisenyi sont immatriculés à la Caisse Sociale du Rwanda, à l'exception de quelques employeurs autochtones qui pratiquent le commerce à caractère familial ou artisanal.

Les versements des cotisations pour pensions et risques professionnels sont trimestriellement effectués aux comptes de l'organisme assureur.

Les accidents du travail sont régulièrement déclarés aux institutions intéressées.

Dès janvier de cette année, 27 cas d'accidents sont déclarés à l'Inspection du Travail.

Le tableau ci-après va les indiquer par branches d'activité (1977)

Branches	Nombre d'accidents	Accidents mortels	Non mortels
Branche 1	2	2	–
" 2	1	1	–
" 3	21	20	1
" 4	1	1	–
" 5	2	1	1
" 6	–	–	–
" 7	–	–	–
" 8	–	–	–
" 9	–	–	–
" 10	–	–	–
TOTAL	27	25	2

IV. Marché du travail

1) Offres et demandes d'emploi.

Malgre que toutes les entreprises n'envoient pas les offres d'emploi à l'Inspection du travail, nous comptons 98 offres d'emploi qui furent adressees à l'Inspection.

Il est donc remarquable que l'inspection du travail de Gisenyi a placé 98 personnes au sein de certaines entreprises du ressort.

2) Depuis le début de cette annee jusqu'à présent, 79 personnes ayant perdu l'emploi ont fait l'objet de déclaration à l'Inspection du travail.

C. SANTE

I. INTRODUTION: La Préfecture de Gisenyi qui compte une superficie de 2.145 km carré et une population de 432.315 habitants (au 31 décembre 1976, suivant les statistiques du Service Agricole de la Préfecture) avec une densité de 201 habitants au km carré (en 1977) comprend 18 formations médicales dont:

- 3 Hôpitaux : - 2 Hôpitaux de type rural
- 3 Centres de Santé - 1 Hôpital Urbain
- 12 Dispensaires
- 1 Léproserie.

A côté de ces formations médicales existantes, il y en a d'autres qui sont en projet de construction ou en voie d'achèvement pour compléter le réseau sanitaire de la Préfecture.

Les formations médicales périphériques (Centres de Santé et Dispensaires) sont placées sous la direction d'un Médecin-Directeur de l'Hôpital et de Secteur médical; assisté d'un Intendant qui assure la gestion des fonds de fonctionnement de l'Hôpital et du Secteur médical, ainsi que la responsabilité du Secretariat et la comptabilité des recettes médicales , sous la supervision du Médecin-Directeur de l'Hôpital et du Secteur médical.

Cette Direction coordonne les activités de l'Hôpital et du Secteur médical sous la dépendance directe du Ministère de la Santé Publique et certaines autres activités en collaboration avec le Ministère des Affaires Sociales et du Mouvement Coopératif.

A l'échelon communal ou intercommunal existe un hôpital, un dispensaire, ou un centre de santé. L'Hôpital est dirigé par un Medecin Directeur de l'Hôpital, les autres formations sont dirigées soit par un Assistant médical, un Infirmier ou Infirmière, titulaire du dispensaire ou centre de santé.

La direction de l'Hôpital et du Secteur médical collabore étroitement avec les autres services préfectoraux.

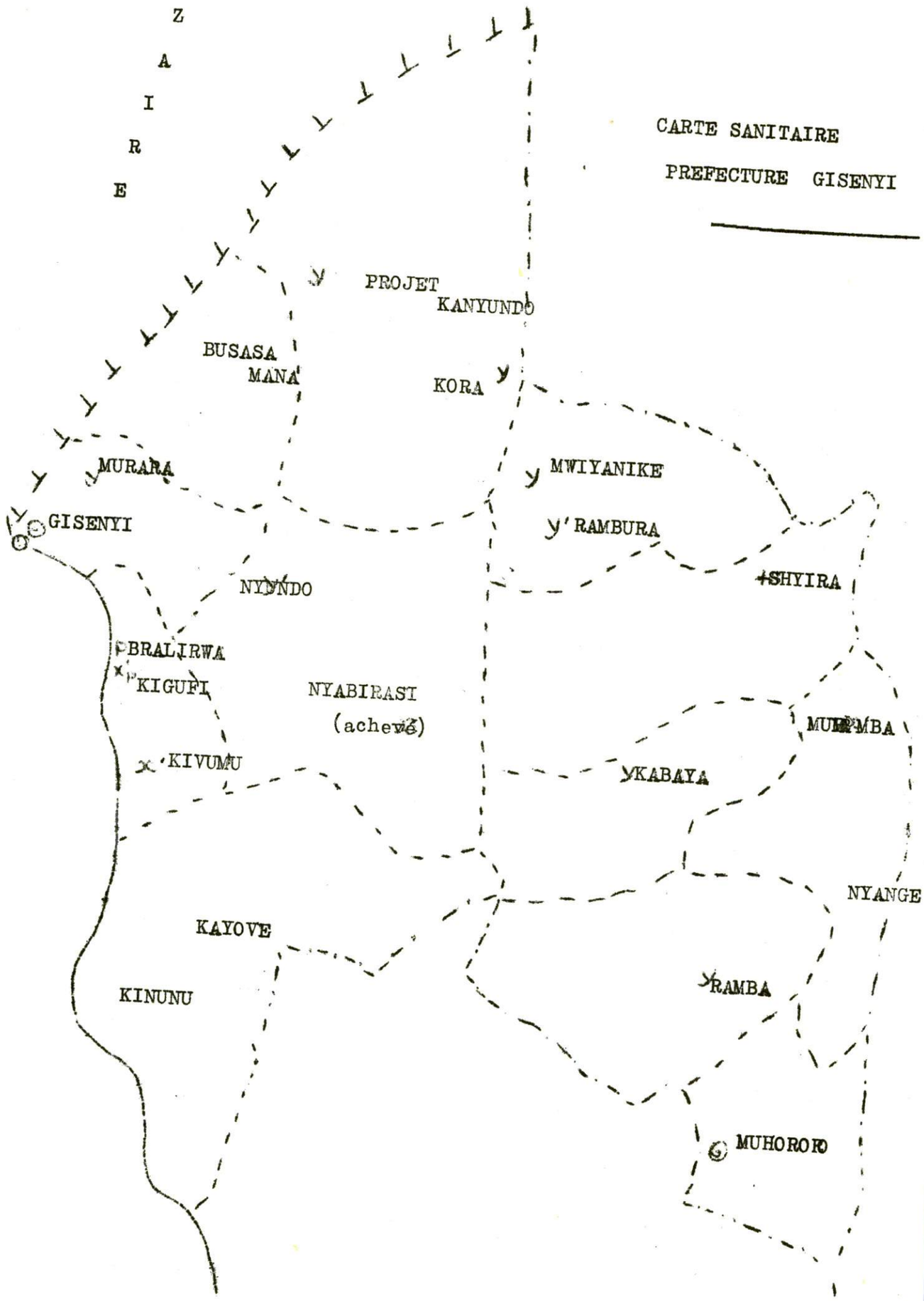
II. RECENSEMENT DES FORMATIONS MEDICALES:

1. HOPITAUX:

a) Hôpital de Muhororo: situé dans la Commune Kibilira, celui-ci se trouve sous la direction d'un Medecin-Directeur Rwandais qui dépend directement du Ministère de la Santé Publique et garde son caractère autonome vis-à-vis de la direction de l'Hôpital et du Secteur Médical de Gisenyi

Néanmoins, cet hôpital entretient des relations administratives et des rapports techniques à l'échelon prefectoral.

b) Hôpital de Shyira: c'est un hôpital agréé de l'Eglise Anglicane au Rwanda; situé en commune Giciye, il se trouve sous la direction d'un Médecin-Autochtone qui assure la direction, Cet établissement dépend administrativement et financièrement de l'autorité supérieure de l'Eglise Anglicane au Rwanda et techniquement du Ministère de la Santé Publique qui donne d'ailleurs une contribution partielle en personnel, en matériel technique et en médicaments. Cet hôpital entretient des rapports d'ordre technique et administratif notamment (rapports épidémiologiques).


Z
A
I
R
E
CARTE SANITAIRE
PREFECTURE GISENYI
PROJET
KANYUNDO
BUSASA
MANA
KORA
MURARA
MWIYANIKE
GISENYI
RAMBURA
NYUNDO
SHYIRA
BRALIRWA
KIGUFI
NYABIRASI
(achevé)
KIVUMU
KABAYA
NYANGE
KAYOVE
KINUNU
RAMBA
MUHORORO

2. DISPENSAIRE ET CENTRES DE SANTE:

Sont éparpillés dans les communes de la Préfecture de Gisenyi, ils forment un réseau sanitaire périphérique, pour couvrir les couches de la population qui sont éloignées des hôpitaux. Ils sont de trois ordres:

a) Gouvernementaux b) Agréés c) Privés

-- DISPENSAIRES GOUVERNEMENTAUX:

N° ordre:	Nom de la formation:	Commune	Personnel technique
1.	Busasamana	Rwerere	1 Assistant médic. Titulaire
			1 Aide-infirmier
			1 Aide-accoucheuse
			2 Travailleurs
2.	Gisenyi	Rubavu	3 Assistants médicaux dont
			1 Titulaire
			1 Infirmière hospitalière étrangère
			2 Aides-infirmières
			1 Infirmier
			2 Travailleurs
	Service d'Assainissement	Ville de Gisenyi	1 Fonctionnaire sanitaire
			6 Travailleurs
3.	Kora	Mutura	1 Assistant méd. Titulaire
			1 Infirmière auxiliaire
			1 Aide-laboratin
			2 Travailleurs
4.	Kabaya	Gaseke	1 Assistant méd. Titulaire
			1 Laboratin
			2 Travailleurs
5.	Kayove	Kayove	1 Assistant méd. Titulaire
			1 Infirmière auxiliaire
			1 Infirmier auxiliaire étranger
			2 Travailleurs
6.	Murara	Rubavu	1 Assistant med. Titulaire
			1 Infirmière auxiliaire
			1 Aide-accoucheuse
			3 Travailleurs
			2 Travailleuses
			2 Veilleurs
7.	Mwiyanike	Karago	1 Assistant méd. Titulaire
			1 Infirmière-accoucheuse
			1 Aide-infirmier
			3 Travailleurs
8.	Muramba	Satinsyi	1 Assistant méd. Titulaire
			1 Infirmière-accoucheuse étrangère

N° Ordre	Nom de la formation	Commune	Personnel technique
9.	Ramba	Ramba	1 Infirmière auxiliaire 1 Aide-infirmier 3 Travailleurs 1 Assistant méd. Titulaire 1 Infirmière auxiliaire 2 Travailleurs
-	Dispansaire Bigogwe	Mutura	1 Assistant medical 2 Brancardiers.

DISPENSAIRES ET CENTRES DE SANTE AGREES OU PRIVES:

N° ordre	Nom de la formation	Agreé	Commune	Personnel technique
1.	Biruyi (Centre de S:	+	Kayove	2 Infirmières hosp. une est titulaire
2.	Kinunu	+	Kayove	1 Assistant méd. Titulaire 1 Aide-accoucheuse 1 Archiviste 2 Travailleurs
3.	Bralirwa	+	Nyamyumba	1 Infirmier Titulaire 1 Travailleur
4.	Kivumu	+	Nyamyumba	2 Infirmières hosp. une est Titulaire 1 Infirmière-accoucheuse 9 Travailleurs
5.	Nyange (Centre de S:	+	Satinsyi	1 Assistant-méd. Titulaire 1 Infirmier 1 Infirmière auxiliaire 1 Aide-infirmier
6.	Nyundo	+	Kanama	2 Infirmières hosp. une est Titulaire 1 Infirmier 1 Aide-accoucheuse
7.	Léproserie Nyundo	+	Kanama	1 Aide-infirmier 4 Travailleurs I Assistant-médical

FORMATIONS MEDICALES EN PROJET:

Etat du projet:

Nom du Dispensaire: Centre de Santé ou Matérnité	Commune	Colline	En projet	En construction	En voie achèvement	Achevé	Inauguration prévisible
I. C.de S. Murara	Rubavu	Murara				+	Nov.77
2. C.de S.Nyabirasi	Kanama	Nyabirasi			+		
3. C.de S.Kanyundo	Mutura	Kanyundo	+				
4. Mater. et C. Nutr. Mwiyanike	Karago	Mwiyanike			+		Juil 78
5. C.de S.Nyange	Satinsyi	Nyange				+	Juil.77
6. Mater.Kayove	Kayove	Kayove				+	Déc.77
7. Mat.Busasamana	Rwerere	Busasamana		+			
8. Hôp.Kabaya	Gaseke	Kabaya		+			
9. Ext. Hôp. Gis.	Rubavu	Gisenyi	+				
IO. Centre Socio-Sanit. Musasa	Kayove	Musasa	+				
II. C.de S. Kigufi	Nyamyumba	Kigufi	+				

3. STATISTIQUES SANITAIRES:

Consultations Accouchements Hospitalisation.(I976)

A. HOPITAL:

Consultation prénatale	Accouchements	Nourrisson	Polyclinique	Hospit.
- Femmes inscr. 2715	Eutociques 1155		Nouveaux cas annuels: 34887	Nbre de hospit. 1689
- Nbre consult. 1898	Dystociques 89		Nombre de consultation: 116972	Journées d'hospitalisation 32955
- Moyenne hebd. 89	Décès mater. 4		Moyenne journalière 390	Moyenne journalière 81
	N.nés vivants I203			
	Grossesses gémellaires 24			
	Morts-nés 65			

B. SECTEUR MEDICAL

- Femmes inscr. 10488	Eutociques 2262	Nbre d'enfants inscrits 1397	Nouv. cas annuels 138882	Nbre hébergés 3775
- Nbre consult. 22808	Dystociques II8			
- Moyenne hebd. 438	Décès mater. 1		Nbre de consult. 592751	Journées d'hébergement 22420
	Morts-nés 48	Nbre de consult. 9668	Moyenne journalière 1975	Moyenne journalière 61
		Moyenne hebd. 186		

La vaccination antitétanique, B.C.G., DITEPER est faite par le service d'assainissement de l'Hôpital = Jeudi après-midi.

Consultations- Accouchements- Hôspitalisation (1977)

A. Hôpital

Consultations pré-natales		Accouchements		Nourrissons	Polycliniques	Hôspitalisations
Nb. de femmes inscrites	2654	Eutoc:	1150		Nb. C. annuels: 44.705	Nb.: 2.014
Nb. de consultations	3.532	Dystoc:	111	Néant	Nb. Consult° 143.754	Journées d'hosp: 42.323
Moyenne hebdomad	108	Décès m:	3		Moy.journ.479	Moy.journ. 116
		Nb; Nés Viv:	1.173			
		Morts-nés :	83			

B. Secteur Médical

Nb. de femmes inscrites:	15.012	Eutoc	2.570	Nb. enfants inscr.:	3.632	Nb. casanuels:	197.751	Nb. heberges 5.135
Nb. de consultations	38.156	Dystoc	128					
Moy. Hebdomad	734	Décès m.	0	Nb. Consult:	16.592	Nb. Cons.	727.390	Journées d'hôt. 28.440
		Nb. Nés. Viv	2.602					
		Morts-nés:	96		319		2.424	Moy. J 80

EXAMENS DE LABORATOIRES HOPITAL + SECTEUR:

a) SELLES	POSITIFS			TOTAUX		
Vers:	1976		1977	1976		1977
				+ 44.533		51.165
- Ascaris	25.627		30.507			
- Ankylostome	1.236		1.564			
- Trichocéphale	10.160		13.968			
- Tenia	391		704			
- Oxyures	186		154			
- Schistozomes	8		8			
- Autres			723			
TOTAL	37.608		47.628	44.533		51.165
b) Sang:	574		1.450	6.718		4.643
c) Urines	2.660		2.829	12.601		8.187
d) Secretions Crachats	98		283	1.906		1.712
e) Liquide Céphalo-Rach:	5		-	9		-
f) Autres Examens	136		119	251		176
TOTAL	3.473		52.309	21.485		65.883

PRINCIPALES CAUSES DE MORBIDITE

1º Verminoses
2º Parasites intestinaux
3º Rougeole
4º Maladies Broncho-pulmonaires
5º Grippe
6º Coqueluche
7º Entérites et maladies diarrheiques
8º Intoxications chroniques et aiguës, médicaments et alcoolisme
9º Accidents de roulage
10º Blessures
11º Maladies vénériennes
12º Tuberculose
13º Maladies de la peau
14º Maladies rhumatismales
15º Plaies
16º Maladies du tube digestif
17º Maladies des yeux

PRINCIPALES ENDEMIES:

1º Gastro-entérites et maladies diarrhéiques
2º Rougeole
3º Encéphalite
4º Tétanos
5º Tuberculose
6º Intoxications médicamenteuses
7º Affections cardiaques et rhumatismales
8º Amibiases intestinales et hépatiques
9º Coups et blessures par instruments tranchants.

PRINCIPALES CAUSES DE MORTALITE:

1º Rougeole et ses complications
2º Gastro-entérite et dysenteries amibiennes graves
3º Dysenterie non classée
4º Maladies broncho-pulmonaires chez les enfants
5º Tuberculose pulmonaire
6º Cirrhose hépatique
7º Fièvre typhoïde (Cas sporadiques enregistrés par Dispensaire Muramba et l'épidémie a été jugulée suivie d'une compagne de vaccination par l'Equipe du ServiceNationale d'Epidémiologie.
8º Tétanos: - Ombilical et des plaies traumatiques.

+++

CONSIDERATIONS ET RECOMMANDATIONS

A. PERSONNEL

- Il faudrait renforcer l'effectif du personnel paramédical en y apportant des éléments nouveaux pour remplacer le personnel muté

f) Locaux

Enfin, un problème et non le moindre, est celui du manque de locaux. Dans l'arrondissement de Gisenyi, il existe encore beaucoup de salles de classes en pisé couvertes de paille (PIPA). A part ce cas, beaucoup d'autres écoles sont en mouvais état, voire même branlantes et croulantes. Considérant le peu de moyens financiers dont ou dispose, un plus grand effort est à fournir de la part des parents d'élèves pour l'amélioration et la construction de ces locaux.

B. L'Enseignement Post-Primaire

En ce qui concerne les sections familiales (pour filles); la Préfecture de Gisenyi compte début 1977 cinq écoles groupant 443 élèves pour l'annee scolaire 1975-1976 et 473 élèves pour l'année scolaire 1976-1977. Ces écoles familiales sont Gisenyi, Nyundo, Kinunu, Muramba, Muhororo, (voir annexe VII).

Pour l'enseignement de garçons, deux écoles ouvrent leurs portes: le CERAR de Kibilira et l'école agricole et artisanale de Rambura, pour l'année 1975-1976 le Cerar de Kibilira qui a commencé le 13 Octobre 1975 comptait 34 élèves en 1ére année; durant l'année 1976-1977, ce même Cerar comptait 30 élèves en 1ere année et 28 en 2ème, tandis que l'école agricole et Artisanale de Rambura en comptait 60 élèves durant l'annee 1975-1976 et pour l'annee 1976-1977, elle en comptait 83 (voir annéxe VII).

Cependant l'on peut seuligner le grave problème de pénurie du personnel tant au point de vue qualitatif que quantitatif pour bon nombre d'établissements secondaires que post-primaires.

C) Enseignement Secondaire

a) Localisation

La Préfecture de Gisenyi compte sept écoles secondaires:

1. Le Petit Séminaire Saint Pie X à Nyundo:

Il dispense un enseignement général en 6 ans, précédé d'une année préparotoire.

2. Le Lycée Notre Dame d'Afrique (pour les filles) à Nyundo:

Il comprend trois sections: le cycle d'orientation (Tronc Commum), une section moyenne ou humanites scientifiques et la section secrétariat délivrant un diplôme de D 7.

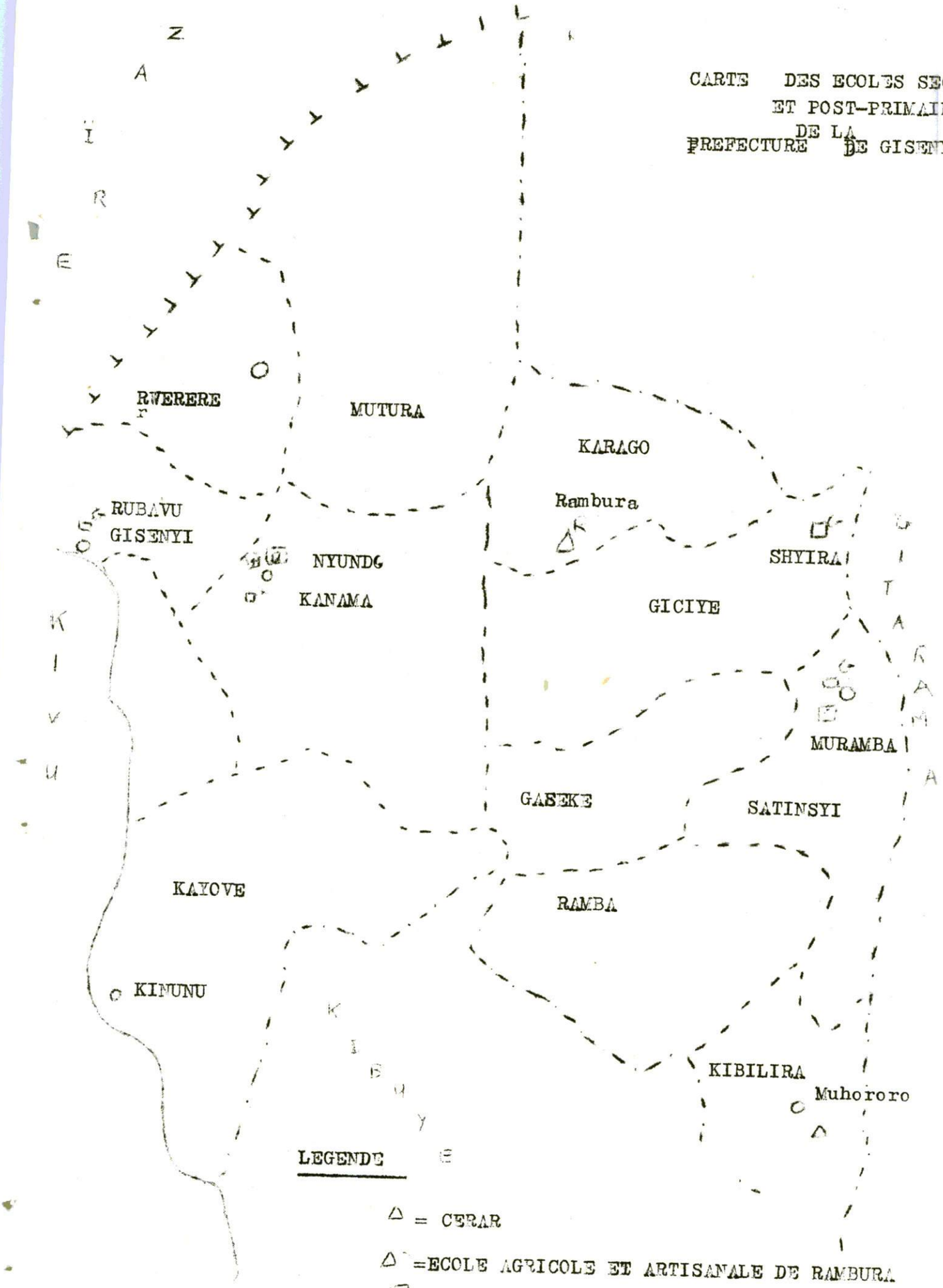
3. L'Ecole d'Art de Nyundo:

Dirigée par les frères des Ecoles Chrétiennes, elle prépare des artistes pendant 5 ans dans 2 specialités: la sculpture et les arts graphiques. Cette école initie les élèves, durant les deux premières années aux arts graphiques ou à la menuiserie et dans 3 dernières années aux arts graphiques ou à la sculpture selon les capacités individuelles.

4. Le Collège Inférieur de Gisenyi (Pour garçons)

Dirigé par les Pères Jesuites et d'ordinaire, dispensant un enseignement général pendant 3 ans, ce Collège entend faire une extension dans un proche avenir pour constituer plusieurs sections.

CARTE DES ECOLES SEC. ET POST-PRIMAIRES DE LA PREFECTURE DE GISENYI



5. Le Collège Inférieur de Shyira (Garçons)

Situé en Commune Giciye, cet école est en quelque sorte un Cycle d'Orientation (Tronc Commun).

6. Le Collège Inférieur de Muramba (Filles)

Tenu par Benebikira, ce Collège est un Cycle d'orientation (Tronc Commun) pour les éléments féminins.

7. L'Ecole Normale Inférieur de Muramba (Filles)

Cette école, pourvue d'un Cycle d'orientation de 3 ans (Tronc Commun), forme des enseignantes pour l'enseignement primaire de niveau D 5.

b/ Statistiques (Voir annexe VIII)

Ces différentes écoles groupaient durant l'année scolaire 1976-1977, 1.111 étudiants encadrés par 92 professeurs dont 54 Rwandais et 38 étrangers

c/ Difficultés et Problèmes

Les difficultes et problèmes ressemblent principalement à ceux mentionnés plus haut.

PROJETS DES L'ENSEIGNEMENT ENVISAGES A L'ECHELON PREFECTORAL

1) L'arrondissement de Gisenyi voit actuellement la construction de deux Ateliers scolaires, conçus et financés par le Ministère de l'Education Nationale:
   a) l'atelier scolaire de Busasamana Rwerere. Sa construction date de début 1977 et est en cours d'achèvement de façon que la prochaine année scolaire 1978-1979, cet atelier hébergera les élèves de la région ayant terminé le cycle primaire.
   b) L'Atelier scolaire de Kayove. Sa construction se poursuit, mais le manque de matériel de construction freine les travaux.
2) Parlant de la vie des secteurs scolaires, presque sur toute l'étendue de la Préfecture, les constructions des salles de classes pour les 7e années, ont été entreprises sur des centrales du primaire à cycle complet. Considérant l'insuffisance des frais de scolarité pour le parachèvement de telles constructions, les travaux de l'Umuganda doivent y être consacrés.
3) Trois CERAR sont en projet en attendant un financement:
   - le CERAR de Mutura (sur financement de l'UNICEF) pour lequel se pose le problème de lieu d'implantation
   - Le CERAR de Rubavu pour lequel les travaux de délimitation du terrain n'ont pas encore commencé.
   - Le CERAR de Gaseke pour lequel le lieu d'implantation a été choisi mais le début des travaux est entendu de l'UNICEF qui en assurera le financement.
4) Le transfert du Collège de Gisenyi à Rugerero (Rubavu) est un projet en cours de réalisation.

Annexe I.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ELEVES DES ECOLES PRIMAIRE PAR SEXE, PAR NIVEAU ET PAR COMMUNE (1975/1976)

Commune	NIVEAU. 1		2		3		4		5		6		TOTAL		TOTAL
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
Karago	581	341	352	207	372	179	297	160	377	127	313	87	2.292	1.103	3.395
Gaseke	371	324	296	281	219	150	176	120	231	130	166	72	1.459	1.077	2.536
Satinsyi	543	495	387	373	359	299	286	282	350	276	299	266	2.224	1.991	4.215
Mutura	435	263	363	189	342	131	208	83	221	79	212	68	1.381	813	2.594
Rwerere	396	307	352	237	238	151	209	104	176	114	205	117	1.576	1.050	2.626
Kanama	415	281	323	211	292	190	316	189	281	171	275	131	1.092	1.173	3.075
Rubavu	300	259	215	191	198	194	170	139	165	138	171	108	1.219	1.029	2.248
Nyamyumba	486	396	327	259	253	207	230	166	209	115	183	64	1.688	1.027	2.895
Kibilira	580	508	337	311	348	282	247	276	231	235	163	164	1.906	1.776	3.682
Ramba	349	225	204	96	154	109	152	73	95	55	91	25	1.045	583	1.628
Giciye	632	470	532	343	381	237	325	193	320	159	320	134	2.510	1.536	4.046
Kayove	552	508	361	262	271	240	271	196	206	145	240	145	1.901	1.496	3.397
TOTAL	5.640	4.377	4.049	2.980	3.427	2.369	2.887	1.981	2.862	1.744	2.638	1.383	21.503	14.834	36.337

Annexe II.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ELEVES PAR SEXE, PAR NIVEAU ET PAR COMMUNE (1976/1977)

Commune	1		2		3		4		5		6		Total		Total Général
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
Karago	662	489	386	207	349	197	328	165	275	138	393	107	2.393	1.303	3.696
Gaseke	480	390	282	237	215	211	197	110	142	97	179	82	1.495	1.127	2.622
Mutura	387	284	350	217	329	152	250	101	196	55	198	74	1.710	883	2.593
Rwerere	415	313	320	248	299	198	203	134	158	69	200	120	1.595	1.082	2.677
Kanama	432	338	319	246	253	198	300	181	254	158	290	155	1.848	1.276	3.124
Rubavu	333	342	237	200	196	193	168	170	141	119	175	125	1.250	1.149	2.399
Nyamyumba	544	417	409	329	276	204	247	192	213	138	212	85	1.901	1.365	3.266
Kibilira	689	694	385	353	281	254	270	246	212	245	167	158	2.004	1.950	3.954
Ramba	453	338	248	143	168	94	129	73	124	52	69	32	1.191	732	1.923
Giciye	609	476	539	326	458	242	314	203	303	168	353	132	2.576	1.547	4.125
Kayove	545	514	413	350	282	201	275	217	227	129	219	119	1.958	1.530	3.488
Satinsyi	604	590	404	374	319	324	293	245	234	209	341	249	2.195	1.991	4.186
TOTAL	6.153	5.185	4.292	3.230	3.425	2.468	2.974	2.037	2.479	1.577	2.793	1.438	22.116	15.935	38.051

Annexe III.

Etat des Locaux & Effectifs des écoles primaires / Ethnies (1975/1976)

Communes	Nb.Ec.	Nb.Classes:						Effectifs: HUTU	TWA	TUTSI	AUTRES
			PIPA	PITO	PITU	BRIPA	PLANTO				
Karago	I4	7I	3	I	-	-	-	3.395	3.388	6	I	-
Gaseke	I2	47	9	-	II	-	-	2.536	2.522	-	I4	-
Satinsyi	I9	85	2	I3	I0	-	-	4.2I5	4.097	-	II8	-
Rwerere	I4	47	-	II	-	-	-	2.626	2.586	2	38	-
Mutura	I3	46	-	30	-	-	-	2.594	2.53I	-	63	-
Kanama	I0	6I	I6	-	-	-	-	3.075	3.049	-	25	I
Rubavu	I0	48	-	-	-	-	9	2.248	2.055	-	I48	45
Nyamyumba	I2	53	2	8	-	-	-	2.895	2.883	-	II	I
Kibilira	20	75	-	I0	I	-	-	3.680	3.29I	2	387	-
Ramba	I2	30	I	2	2	-	-	I.628	I.594	-	34	-
Giciye	20	80	-	I	2	-	-	4.046	4.00I	6	39	-
Kayove	I6	65	5	I	3	5	-	3.397	3.087	9	30I	-

PITO = Classe en pisé couverte de tôles
PITU = " " " de tuiles
PIPA = " " " de pailles
BRIPA = " en briques " de pailles
PLANTO = " en planches" de tôles

Annexe IV

Etat des locaux et effectif des Ecoles Primaire / Ethnies (1976/1977)

Communes	Nb. Ec.	Nb. Cl.	MATERIAUX							Effect	HUTU	TUTSI	TWA	AUTRES
			BRITU	BRITO	BRIPA	PIPA	PITO	PITU	PLANTO					
Karago	13	71	31	39	-	1	-	-	-	3.696	3.641	36	19	-
Gaseke	13	48	34	-	-	8	-	6	-	2.622	2.579	34	9	-
Rwerere	12	48	27	12	-	-	9	-	-	2.593	2.510	75	8	-
Mutura	11	46	9	7	-	-	30	-	-	2.677	2.634	34	9	-
Kanama	10	60	28	18	-	14	-	-	-	3.124	3.089	32	3	-
Rubavu	9	48	15	24	-	-	-	-	9	2.399	2.209	162	18	10
Nyamyumba	11	56	26	26	-	-	4	-	-	3.266	3.254	12	-	-
Kibilira	20	77	64	4	-	-	9	-	-	3.954	3.514	435	4	1
Ramba	14	34	22	5	-	2	2	3	-	1.923	1.885	38	-	-
Giciye	20	84	56	24	-	-	3	1	-	4.123	4.072	43	8	-
Kayove	15	63	50	3	2	4	-	3	-	3.488	3.136	345	7	-
Satinsyi	17	77	56	4	-	-	10	7	-	4.186	4.045	141	-	-

BRITU = Classe en briques couverte de tuiles
BRITO = " " " de tôles
BRIPA = " " " de Pailles
PIPA = " en pisés " de pailles
PITO = " en pisés " de tôles
PITU = " " " de tuiles
PLANTO = " en planches " de tôles

Annexe V

Tableau du personnel par qualification et par commune (1975/1976)

Communes	CA	ES.I	EMA+EAP	ES.2.	ES3.	ES4	D 4	D5	ES.5.	ES.6	D6	D7	TOTAL	ENS. Qualifiés
Karago	24	I	I0	I	4	I	I8	5	5	-	I	I	7I	40
Gaseke	I0	I	3	8	5	3	I2	5	I	-	-	I	48	22
Satinsyi	5	3	24	5	6	3	I7	20	-	-	-	2	85	63
Mutura	9	2	I0	3	2	2	II	7	I	I	-	-	46	30
Rwerere	I5	2	6	2	4	I	9	5	I	-	I	I	47	23
Kanama	4	2	I5	5	5	3	II	I2	I	I	I	-	6I	3I
Rubavu	-	-	I0	2	2	I	I8	8	I	I	2	3	48	43
Nyamyumba	I2	3	3	7	6	2	7	9	4	-	-	-	53	23
Kibilira	I2	2	II	3	7	2	20	I4	I4	-	-	3	75	48
Ramba	9	3	3	6	I	-	4	2	-	-	I	I	30	II
Giciye	2I	7	2I	3	4	5	II	6	I	I	-	-	80	40
Kayove	6	5	23	I0	4	3	9	3	-	-	-	2	65	37
TOTAL	I27	3I	I39	55	50	24	I47	96	29	4	6	I4	709	4II

Annexe VI

Tableau du Personnel enseignant par qualification et par Commune (1976/1977)

Communes	C.A.	ES.1	EMA EAP	ES.2	ES.3	ES.4	D4	D5	ES.5	ES.6	D6	D7	TOTAL	Ens. qualifiés
Karago	24	I	II	-	5	3	I5	I0	4	-	-	-	73	36
Gaseke	4	2	6	I0	5	2	9	9	I	-	-	I	49	25
Mutura	8	2	I0	3	2	I	I2	9	-	I	-	-	48	3I
Rwerere	I5	2	5	2	4	I	9	6	3	-	-	2	49	22
Kanama	3	2	I3	5	5	2	I7	I3	-	I	I	-	62	44
Rubavu	I	-	II	2	2	I	I7	8	3	I	I	2	49	39
Nyamyumba	I2	2	3	7	8	4	9	8	3	-	-	-	56	20
Kibilira	I2	I	I2	3	3	2	24	I7	-	2	-	3	79	56
Ramba	I0	2	2	4	2	-	3	8	-	-	2	I	34	I6
Giciye	23	6	2I	3	4	7	II	8	I	I	-	-	85	40
Kayove	3	4	22	I0	3	3	I2	5	-	-	-	2	64	4I
Satinsyi	I	2	23	5	4	3	I7	20	-	-	-	2	77	62
TOTAL	II6	26	I39	54	47	29	I55	I2I	I5	6	4	I3	725	432

Annexe VII

Enseignement Post-Primaire : Féminin. (1976/1977)

Section Familiale de: Commune	Classes				Le Personnel		
	7e	8e	9e	TOTAL	Etrangers	Rwandais	TOTAL
MUHORORO : Kibilira	37	33	29	99	-	4	4
MURAMBA : Satinsyi	25	28	29	75	I	4	5
NYUNDO : Kanama	36	33	27	96	-	4	4
GISENYI : Rubavu	63	43	38	I44	I	8	9
KINUNU : Kayove	22	22	I5	59	-	4	4
TOTAL	I83	I59	I3I	473	2	24	26

Enseignement Post-Primaire : Masculin. (1976/1977)

	Ie	2e	3e				
Ec. Agricole et Artisanales CERAR: KIBILIRA : Karago	30	27	26	83	4	2	6
: Kibilira	30	28	-	58	-	3	3
TOTAL	60	55	26	I4I	4	5	9

Annexe VIII

Enseignement Secondaire. (1976/1977)

Communes	Etablissement	1e	2e	3e	4e	5e	6e	7e	TOTAL	Personnel		
										Rwandais	Etrangers	TOTAL
Giciye	Coll.Inf. SHYIRA	44	34	35	-	-	-	-	113	8	-	8
Rubavu	" " GISENYI	50	62	77	-	-	-	-	189	6	7	13
Satinsyi	" Filles MURAMBA	62	37	59	-	-	-	-	158	9	3	12
"	E.N.I. " " + T.C.	42	25	25	37	24	-	-	153	9	4	13
Kanama	Ec. d'Arts NYUNDO	25	16	15	16	10	-	-	82	6	5	11
"	Lycée filles NYUNDO	49	36	31	30	45	40	9	240	5	13	18
"	P.Séminaire NYUNDO	Rhét. 14	Poésie 10	Tertia 14	9	17	34	78	176	11	6	17
	TOTAL	286	220	256	92	96	74	87	I.III	54	38	92

Annexe IX

SYNTHESE ARRONDISSEMENT GISENYI (1974/1975)

Enseignement Primaire

Nb. écoles	Matériaux (nombre de salles)						Effectifs							
							HUTU		TUTSI		TWA		AUTRES	
181	Britu	Brito	Ditu	Pito	Bripa	Pipa	G	F	G	F	G	F	G	F
	303	109	35	77	4	577	20.078	13.392	708	590	7	3	18	18

TOTAL	G	F	
	20.811	14.003	:= 34.814

PERSONNEL ENSEIGNEMENT

Années	Diplomes	C.A.	E.S.I.	E.A.P-EMA	E.S.2	EMP	E.S.3	E.S.4	D 4	D 5	E.S.5	E.S.6	D 6	D 7	TOTAL
I		68	6	28	17	-	7	-	5	7	-	1	-	-	139
2		37	6	21	17	-	5	1	6	2	1	1	-	-	97
3		11	8	27	8	-	2	1	13	6	1	-	-	-	78
4		2	6	45	13	1	20	8	32	8	3	1	-	-	139
5		-	4	16	2	-	13	7	51	32	1	2	-	1	129
6		-	-	-	1	-	-	5	42	37	1	1	4	8	99
H		118	26	87	55	-	39	15	104	42	5	6	4	3	504
F		-	4	50	3	1	8	7	45	50	2	-	-	6	176

1680

Annexe IX (bis)

SYNTHESE ARRONDISSEMENT GISENYI (1974/1975)

EFFECTIFS PAR AGE, PAR SEXE, PAR CLASSE ET SEX-RATIO

Classe	Ages	-7ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans	11 ans	12 ans	+ 12 ans	TOTAL	Sex-ratio
I	G	28	3.393	1.617	125	4	1	-	-	5.168	
	F	23	2.586	1.223	79	2	-	-	-	3.913	
2	G	-	84	2.406	1.232	266	30	-	-	4.018	
	F	1	69	1.664	990	147	12	2	-	2.885	
3	G	-	-	86	1.616	1.081	340	60	7	3.190	
	F	-	3	90	1.182	734	169	39	2	2.219	
4	G	-	-	1	180	1.353	1.219	440	105	3.298	
	F	-	-	4	155	926	787	291	40	2.203	
5	G	-	-	-	9	317	894	1.007	589	2.816	
	F	-	-	3	1	212	600	597	269	1.682	
6	G	-	-	-	-	14	216	843	1.248	2.321	
	F	-	-	-	-	11	122	410	558	1.101	

ANNEXE II (bis)

EVOLUTION DES EFFECTIFS DANS L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET POST-PRIMAIRE

Année scolaire 1974/1975		Année scolaire 1975/1976	
	Enseignement Primaire		
1e =	9.081	: 1e =	10.017
2e =	6.903	: 2e =	7.029
3e =	5.409	: 3e =	5.796
4e =	5.501	: 4e =	4.868
5e =	4.498	: 5e =	4.606
6e =	3.442	: 6e =	4.021
TOTAL=	34.814	:TOTAL=	36.337
	Post-Primaire		
7e Fam.=	174	: 7e Fam.=	190
8e " =	144	: 8e " =	156
9e " =	121	: 9e " =	116
TOTAL =	439	TOTAL =	462

Artisanale de Rambura

1e =	30	: 1e =	30
		: 2e =	30
			60

CERAR de Kibilira

		: 1e =	34

En 1975, 42 locaux ont été construits.

E. SERVICE SOCIAL.

1. Généralités.

Le Service social dans la Préfecture de Gisenyi, comme partout et ailleurs dans les autres Préfectures est réalisé dans le cadre des C.S.D. (Centre Sociaux de développement).

Le C.S.D. a pour but premier d'éduquer la population, ~~lui~~ la mettre dans la voie du développement. Pour ce faire, il est réalisé des activités qui ont rapport avec les conditions de vie de cette population.

Si on pense au passé du C.S.D. quand il était "foyer social" on put souligner que s'opèrent actuellement de nombreux changements surtout pour orienter davantage ce service aux besoins réels de notre population.

Le foyer social s'occupait uniquement de la population féminine tandis que le C.S.D. lui, devra grouper et la population masculine et la population féminine en vue du développement intégral au niveau familial. L'objectif premier du C.S.D. est par conséquent de mobiliser toutes les couches de la population du milieu rural pour oeuvrer au développement individuel, familial, local jusque au niveau national.

Le développement sera atteint à travers tout un processus de programmation et de réalisation des activités économiques, social et culturelles.

2. Programme des C.S.D.

Un centre social de développement peut être defini comme un Centre dont les activités intéressent à la fois les femmes, les hommes et les jeunes, en vue de réaliser un développement harmonieux, le programme d'activités d'un centre social de développement doit par conséquent tenir compte des occupations normales de toutes les couches de la population, et doit être de nature à permettre la promotion du bien être social et économique des familles.
Jusqu'à présent, les foyer sociaux ne se sont occupés que de la population féminine, puisque celle-ci était considérée comme la moins émmancipée. En plus, pour pouvoir toucher progressivement toutes les familles il fallait bien partir de la femme, considérée au Rwanda comme le (Coeur du foyer).
Mais de nos jours, compte tenu de l'expérience passée, nous constatons que ce n'est pas seulement la population féminine qui assurera le développement social, économique et culturel des familles. Une nouvelle orientation des Foyer Sociaux s'impose, et c'est avec celle-ci que l'homme doit être intéressé par les activites de la femme. En autre, il faut élargir le programme des activites au sein du Foyer Social recriente qui prend la denomination de "Centre Social de Developpement" et dont les activités intéressent à la fois, les femmes, les hommes et les jeunes.

Les activités d'un Centre Social de développement doivent donc intéresser toutes les couches de la population. Elles seront réparties en 4 branches. Les activités communes (femmes, hommes, enfants) les activités spécifiques aux femmes, les activités spécifiques aux hommes et les activités spécifiques aux jeunes. Il est bien attendu que certaines activités seront : comme dans le passé : théoriques et d'autres pratiques. L'accent sera mis sur le côté pratique étant donné que les gens doivent améliorer leurs conditions de vie, ce qui ne peut pas être réalisé si les activités ne restent que théoriques.

I. Activités communes.

1. Eléments de nutrition

- Problèmes alimentaires au Rwanda
- Classification des aliments disponibles
- Alimentation équilibrée
- Alimentation de nourrissons et de sevrage.

2. Notions d'agriculture et d'élevage

- Amélioration et conservation des sols.
- Emploi des semences séléctionnées
- Cultures vivrières et maraîchères
- Méthodes culturelles améliorées
- Utilisation de l'espace et rareté des terres cultivables
- Stockage des récoltes et conservation des produits
- Coopératives
- Commercialisation des produits agricoles : Coopératives de vente
- Le petite élevage
- L'élevage moderne en associations coopératives.

3. Psychologie

Enfants:

- Evolution de l'enfant
- Relation parents - enfants
- Punition et récompense
- Esprit d'initiative, sens de responsabilités.

Adultes:

- Personnalité, tempérament, réaction
- Psychologie du groupe - réaction en groupe
  - conflits des groupes

Notions d'hygiène générale.

- Hygiène corporelle, vestimentaire, alimentaire
- Hygiène de l'habitat (latrines, compostières)
- Lutter contre les parasites (rats-termites-punaises-poux-puces, fourmis...
- Hygiène de l'eau, sources, puits.

Lutte contre les maladies
- Vaccins
- Maladies contagieuses
- Maladies infantiles
- Maladies vénériennes
- Maladies carentielles

Les verminoses : - tenia, ascaris
- ankylostome
- amibes

- Les maladies respiratoires:
  - bronchite
  - coqueluche
  - broncho- pneumonie
- Les maladies de la peau :
  - la rougeole
  - les plaies
  - la gale

5. Notions de physiologie

- Organes de la reproduction
- Evolution de la grossesse
- Sterilite
- Education sexuelle
- Ménopause
- Méthodes d'espacement des naissances.

6. Economie domestique et le budget familial

- Augmentation de revenu familial par des activités artisanales et industrielles.
- Conservation des aliments et stockage
- Institutions nationales d'épargne - Banque Populaire
  - Caisse d'épargne
  - Caisse sociale
  - Mutualité
  - Postes (mandats postaux)

7. Alphabétisation fonctionnelle

8. Vie Sociale et Familiale

- Vie Sociale : Participation à la vie sociale, colline, commune, Entraide, conflits sociaux de voisinage, réunions, loisirs.
- Vie familiale : Problèmes familiaux, conflits conjugaux, alcoolisme, vagabondage, banditisme, prostitution, chômage, problèmes d'héritage, dot, litige, familiaux, relations familiales, problèmes liés aux lois concernant la famille

Morale familiale

9. Education civique
   - Organisation du pays (Communes, Préfectures, Ministères)
   - M.R.N.D.
   - Travaux communautaires "UMUGANDA"
   - Différentes lois relatives au mariage, statut des enfants, divorce, séparation de corps
   - Droit et devoirs des Citoyens
   - Histoire - évolution - socio - politique du pays et locale
10. Artisanat : Tables de vaisselle
   - Tables
   - Etagères et armoires
   - Chaises
   - Bancs
   - Manche à houe
   - Lits
   - Forge
   - Fenêtres
   - Berceaux
   - Vanneries
   - Tressage des nattes
   - Objet d'embellissement de la maison
   - Préparation d'un bureau etc..

Certaines activités devront permettre à la population d'aboutir à des réalisations concrètes telles que la création des Coopératives de production agricoles, des Coopératives d'élevage moderne etc...
D'autres activités, surtout les activités théoriques, devront elles aussi permettre à la population d'avoir plus d'ouvertures sur tout ce qui se passe autour de lui et qui influence sa vie socio-économique et culturelle.
C'est pourquoi un accent particulier devra être mis sur l'alphabétisation Fonctionnelle. En effet, beaucoup de personnes de nos masses sont analphabètes. Or l'analphabétisme constitue un blocage fondamental pour la majorité des actions de production et d'éducation de base des adultes notamment en milieu rural, et d'une manière général pour le développement économique et social d'un Pays.
Comment un paysan analphabète pourra-t-il utiliser correctement un nouvel engrais ou une nouvelle technique, dont les modes d'emploi ne lui auront été expliquées qu'oralement? Comment pourra-t-il participer efficacement à la gestion des coopératives ou à la commercialisation de ses produits de récolte? (Car le monde rural, même s'il ne produit pas toujours en suffisance ne fait que produire). Comment pourra-t-il être constamment informé de l'actualité sans passer par l'intermédiaire de quelques lettrés qui n'abusent que trop souvent de leurs avantages? Comment dans ces conditions, ne reviendrait-il pas, ainsi que l'expérience le prouve si souvent, aux méthodes traditionnelles?

Puisque l'Alphabetisation Fonctionnelle considère l'analphabète en situation de groupe, en fonction d'un milieu donne et dans une perspective de développement, l'action des Centre Sociaux de Developpement ne serait pas efficace si toutes leurs activités ne servaient pas de base à la confection d'un programme d'alphabétisation Fonctionnelle. C'est ainsi que par exmple, le materiel didactique employé pour montrer à la population comment mieux se nourrir au cours d'une leçon sur l'alimentation, devrait aussi servir pour cours d'alphabetisation Fonctionnelle. On éviterait ainsi des doubles emplois inutiles : les programmes d'alphabetisation seraient conçus directement à partir des activités même des Centres Sociaux de développement, et l'éducation des masses en serait plus harmonisée et plus efficace.

II. Activités Spécifiques aux Femmes :

a) Arts menagers
- Cuisine
- Entretien (lessivage, repassage, racoommodage, couture, hygiène de la maison)

b) Soins des enfants
- Alimentation des enfants selon les âges
- Signes de santé ou de maladies chez l'enfant
- Poussée dentaire, fontanelle etc...

Sevrage

c) Eléments de nutrition
- Equilibre des aliments : recettes à base de céréales et légumineuses : (combinaison protéique)
  : Usage de farine de soja, d'arachides
  : Farine des graines de courges, des poissons (appot des matières grasses)
  : Recettes à base de légumes traditionnelles (imbwija, imbogeri, isombe, isogi) apport des vitamines A et des sels minéraux.
  : Usage des fruits (purée, panade, confiture, compote, jus)
  : Comsommation de viande (petit élevage, poules, lapins oïes, canards)

Menus de sevrage : Bouillon de legumes
- Bouillie enrichie
- Purée et légumes
- Jus

d) Puericulture et obstetrique
- Hygiène de la grossesse (détaillée)
- Alimentation dans la période de grossesse
- Puériculture (soins du nouveau-né)
- Consultation prénatales et des nourrissons

e) Situation sociale et juridique de la femme

- Droits et devoirs
- Associations féminines (culturelles, coopératives)

Comme on peut le constater, ces activités propres aux femmes faisaient partie du programme des foyers sociaux. Elles permettent aux femmes de mieux s'occuper de la vie des ménages et surtout de la vie des enfants, qui constituent le groupe de la population le plus vulnérable donc le plus exposé aux maladies. Elles permettent aussi aux femmes de prendre conscience de leurs droits et devoirs, et de se grouper en associations culturelles et coopératives.

III. Activités Spécifiques aux hommes.

a) Domaine de l'habitat

- Maison améliorée : différents types des maison:
  - Maison principale
  - Cuisine - magasin
  - Annexes
- Latrines
- Filtre à eau
- Regroupement de l'habitat
- Coopératives de construction, maçonnerie, atelier, forge

b) Notions d'agriculture et d'élevage

- Agriculture moderne
- Elevage moderne
- Reboisement
- Arbres fruitiers
- Petit élevage (lapin, poules, poissons, abeilles).

Comme les Centres Sociaux de Développement doivent s'occuper aussi [illegible] des hommes que des femmes pour assurer le développement socio-économique et culturel des familles, ils doivent apprendre aux hommes à améliorer l'habitat en se servant le plus possible du matériel local. Un des moyens d'assurer l'amélioration de l'habitat serait d'apprendre aux hommes à se grouper en coopératives d'habitat: Coopératives de tuilerie, briqueterie, maçonnerie, menuiserie, etc... Les activités agricoles sont communes aux hommes et aux femmes, mais les hommes devraient se spécialiser plus dans le domaine de l'agriculture en apprenant notamment à mieux comprendre l'utilité de planter des arbres fruitiers, l'utilité du reboisement. Ils apprendraient aussi les techniques d'agriculture moderne et de l'élevage moderne. Ils devraient aussi pratiquer le petit élevage chez-eux, ce qui aiderait à améliorer l'alimentation des familles.

IV. Activités spécifiques aux Jeunes

Le groupe des jeunes constitue le groupe le plus dynamique de la population, et c'est par eux qu'il faudrait passer dans un premier temps pour sensibiliser la population sur l'utilité des Centres Sociaux de Développement. Ceci revient à dire que les jeunes peuvent être intéressés à toutes les activités, en tenant compte bien sûr des groupes d'âges que l'on pourrait constituer par exemple: les jeunes gens et les jeunes filles ensemble, et les adolescents et les adolescentes.

Les activités propres à ces groupes seraient :

- Préparation au mariage
  - .Fiançailles
  - . Droits et devoirs des époux
  - . Trousseau pour le couple
  - . Dot
  - . Relations parents et enfants
  - . Droit matrimoniaux
- Les associations pour les jeunes
  - . Coopératives
  - . Confessionnelles
  - . Entraide etc...
- Activités culturelles et loisirs
  - . Manifestations folkloriques
  - . Promotion des valeurs culturelles

La plupart des conflits familiaux ont pour cause le fait que les couples n'ont pas été bien préparés au mariage. Les Centres Sociaux de Développement en préparant les jeunes gens au mariage, contribueraient peut-être à la réduction de la plupart des conflits familiaux et favoriseraient ainsi une bonne entente dans les ménages.

L'exode rural des jeunes est à la base de plusieurs problèmes sociaux : chômage, vagabondage, banditisme, alcoolisme, prostitution etc... Les Centre Sociaux de Développement devraient être en mesure de freiner ce fléau en occupant utilement la jeunesse déscolarisée. Elle apprendrait à cette fin, à travailler utilement en milieu rural. Ceci se ferait au moyen de création des coopératives des jeunes bien encadrées. Elles procureraient certains revenus aux jeunes qui auraient dû aller vers les villes pour y chercher du travail.

La jeunesse a tendance à oublier ou à mal interprêter certaines valeurs culturelles de nos ancêtres. C'est par les Centres Sociaux de Développement que ces valeurs devraient être conservées et promues. On les verrait disparaître après uncertain temps si la jeunesse n'était pas animée à les comprendre et à les promouvoir.

3°. Personnel social

A. Personnel d'encadrement

Le centre social de Préfecture compte trois personnes : la secrétaire, la S/Directrice et la Secrétaire-comptable.

Pour trois centres sociaux des secteurs, nous comptons 4 Monitrices sociales dont deux pour le secteur Bugoyi : Kora. Des monitrices sociales sont également affectées au niveau de certaines communes elles sont à deux (dans le commune Nyamyumba 1 et une autre dans la commune Satinsyi)

Au service social, dans la ville de Gisenyi et dans le camp-Militaire de Gisenyi est affectée également une Monitrice de secteur.

Dans certains Centres Nutritionnels nous comptons aussi du personnel. Une Monitrice Sociale dans le C.N. de Kivumu, et une Monitrice de secteur dans le C.N. de Gacuba II.

Cependant, le personnel social ne se limite pas là; il y en a encore dans l'UGA, AGI, dans le C.S.D.F.P. de Karago, dans la commune Kanama et dans l'Hôpital ouce personnel est appele à faire du service social au sein des autres services oeuvrant au développement de la population.

B. Personnel Social Communal

Dans les 12 communes de la Préfecture de Gisenyi, on compte actuellement 32 Monitrices Sociales Communales et 12 Aides Monitrices Sociales Communales.

La Monitrice sociale communale est celle qui est en possession d'un certificat de formation suivie de 4,6 ou 9 mois, accompagnée par le travail sociale au niveau du C.S.D. Communal; tandis que l'Aide-Monitrice Sociale Communale est celle qui a été recrutée en cas échéant et qui à généralement le niveau d'études de l'Ecole Familiale. Souvent au momment de formation ces aides sont recrutés par priorité

4. Centres Nutritionnels

Dans notre Préfecture 5 centres nutritionnels fonctionnent et sont répartis comme suit :

A) Deux dans la commune Nyamyumba + Centre Nutritionnel de Kivumu + Centre Nutritionnel de la Rwalirwa, (celui-ci est encore à ses débuts)

B) Deux dans la commune Rubavu
+ Centre Nutritionnel de Nyundo
" " " Gacuba II

C) Une dans la commune Satinsyi
+ Centre Nutritionnel de Muramba. Les effectifs du personnel de ces 5 centres Nutr- s'élèvent à 2 pour le centre Nutr- de Kivumu,
à 1 pour le centre Nutr- de la Bralirwa,
à 3 pour le centre Nutr- de Nyundo,
à 3 pour le centre Nutr- de Gacuba II,
à 3 pour le centre Nutr- de Muramba.

Total 12 personnes.

Le but de ces centres Nutritionnels est de promouvoir l'état nutritionnel de la population en luttant contre les maladies de carences alimentaires.

Programme de Centre Nutritionnel

Exemples des activites journalières

Dans l'avant-midi

- Accueil des mamans
- Cuisine (suivant les disponibilités alimentaires)
- Peser les enfants et étudier chaque cas
- Activités pratiques (agriculture, élevage, hygiène etc..)
- Causerie sur l'alimentation (à partir des démonstrations culinaires) ou sur autre chose suivant le programme prévu pour le mois.
- Donner les vivres
- Rentrée des mamans

Dans l'après-midi:

- Mettre en ordre les fiches et les locaux
- Visites à domiciles (2fois par semaine)
- Préparation des causeries
- Rapport des activités journalières
- Réunion du personnel (1fois par semaine)

Programme des cours pour les nouvelles:

Le 1er jour: Accueillir les mamans et leur expliquer ce que c'est le Centre Nutritionnel

- Les inscrire
- Explication sur certaines recettes pour enfant
- Préparer une bouillie mélangée a certaines produits animaux.

Les causeries se succèdent comme suit:

- Maladies dues aux carences alimentaires
- Comment lutter et soigner ces maladies
- Valeur alimentaire
- Valeur des protéines animales

Chacune de-ces causeries est donnée 2fois pour une assimilation suffisante de la matière

Les nouvelles inscrites vont au Centre Nutritionnel 1 fois par semaine pendant deux mois; la 2éme fois, les mamans recevront en complément de la causerie, une démonstration culinaire:

Après 8 causeries, les nouvelles inscrites sont intégrées aux anciennes qui suivent les activités 1 fois par mois.

Programme des Cours pour les Anciennes

Leur programme s'étend sur toute une année et comprend des activités théoriques et pratiques:

Septembre: Valeurs alimentaires et les catégories alimentaires.

Octobre. : Comment lutter contre les maladies de carence alimentaire (Kwashiorkor, marasme, avitaminose, etc..

Novembre : Sevrage

Décembre : Croissance normale de l'enfant

Janvier : Lutte contre les verminoses

Mars : Comportement d'une femme enceinte

Avril : Comportement d'une maman allaitante et son alimentation ainsi que celle d'une femme enceinte.

Mai : Agriculture et la bonne alimentation des membres de la famille suivant les disponibilités alimentaires

Juin : Economie domestique et budget familial,

Juillet : Evaluer les connaissances acquises au Centre Nutritionnel par les parents.

Août : Première quinzaine du mois: congé. 2éme quinzaine du mois/préparation de la fête des parents qui est célébrée au début du mois de septembre de chaque année.

5. Conclusion:

a) Problèmes et difficultés

Le service social réalisé au sein des C.S.D. connaît de nombreux problèmes dus surtout à l'insuffisance du financement du matériel et du personnel.

A cela s'ajoute le manque d'encadrement du personnel social communal. C'est à dire que le personnel social d'encadrement (du centre social de Préfecture et du Centre Social de Secteur) ne parvient pas à suivre de près le travail social qui se réalise à la base; alors que souvent le personnel social communal entreprend certaines activités qui tombent, en cours de réalisation suite au manque de conseils qui normalement, devraient orienter correctement l'activité.

La difficulté majeure réside alors dans le manque de moyens de déplacement pour le personnel d'encadrement. Quant aux centres Nutritionnels, le grand problème se pose à l'intégration dans la structure communale: généralement les centres nutritionnels sont tenus par des particuliers ce qui fait que le personnel oeuvrant au sein des centres nutritionnels ne jouit pas jusqu'ici des droits reconnus pour le personnel communal.

Depuis la coordination des C.S.D. et des C.N., ce problème s'est aggravé à cause des conditions des monitrices sociales communales par rapport aux situations vécues par les monitrices nutritionnistes.

Ce problème est lié à l'insuffisance de financement. Le centre Nutritionnel connait en autre une difficulté due à leur historique, le fait d'avoir distribué des vivres aux participantes freine l'orientation des centres nutritionnels dans un sens éducationnel surtout ceux qui sont récents et qui ne bénéficient pas encore de l'aide du C.R.S.

b) Projets:

Au niveau préfectoral, le grand projet resido à l'exécution du programme de C.S.D. qui regroupent population féminine et masculine.
De par la coordination du service social et nutritionnel, les sessions de recyclages et de formation du personnel de ces deux services sont prévues.

Au niveau des C.S.D., le travail sera surtout concrétisé au niveau des familles, des groupes et des collines par une action d'animation sur collines.

Tandis que le Centre Social de Préfecture et les Centre Sociaux de Secteurs "s'efforceront de réalise des activités modèles et de suivre de près les réalisations des C.S.D. Communaux.

Bref, à tous les niveaux, le service social s'attardera plutôt aux activités à rentabilité économique et socio-culturelle, sans distinction de sexe.

Annexe I.

REPARTITION DES CENTRES SOCIAUX DE DEVELOPPEMENT

A. COMPOSITION DES SECTEURS SOCIAUX

Secteurs	Communes	C.S.D.	Succursales des C.S.D.
Bugoyi Kanage	Rubavu	Muhira	
		Rugerero	
		Murara	
		Gacuba II	
		C.S.D. ville	
		Camp-militaire	
	Kanama	Kanama	Nyundo
		Rusongati	Karambo
		Rugomero	
		Kanombe	Nyabishongo et Nkuli
	Nyamyumba	**Kivumu**	Nyamyumba
		Kigufi	
		Bralirwa	Nkama
	Kayove	Gihinga	Gishwati et Gikumba
		Kinunu	
Bugoyi - Kora	Rwerere	Busasamana	
		Kinyanzovu	
	Mutura	**Mutura**	**Butaka**, Bonde, Gihorwe et Cyambara
Bushiru	Giciye	Gihira	Kamajanga
		Shyira	Kaburamba
	Gaseke	Mwendo	Muhanda
		Rutare	Kintobo
	Karago	Mwiyanike	Nanga
		Iyamuhima	Rurembo
Kingogo	Satinsyi	Ngororero	
		Muramba	
	Kibilira	Muhororo	Kageyo-Kanogo
		Kirengo	
	Ramba	Ramba	Kageyo

Etat des lacaux

Communes	C.S.D. existants	En bon état	à réparer	En mauvais état	En construction	Local emprunté	Sans local
Rubavu	Muhira	X				X (Centre Social de Préfecture)	
	Rugerero	X					
	Gacuba II	X				X	
	Murara	X					
	C.S.D. Ville	X					
Kanama	Kanama	X					
	Rusongati		X				
	Kanombe	X					
	Rugomero	X					
Nyamyumba	Kivumu	X					
	Nyamyumba			X			
	Nkama						
	Bralirwa	X					
Kayove	Gihinga			X			
	Kinunu			X			
Mutura	Mutura	X					
	Kora			X		X	
	Bigogwe						
Rwerere	Busasamana		X				
	Kinyanzovu		X en cours				

Annexe II (bis)

Communes	C.S.D. existants	En bon état	à réparer	en mauvais état	en construction	local empruntée	sans local
Giciye	Giciye	X					
	Shyira	X					
Karago	Mwiyanike			X			
	Iyamuhima			X			
Gaseke	Mwendo						
	Rutare		X	X			
Satinsyi	Hindiro						
	Ngororero		X				
	Muramba	X					
Kibilira	Muhororo	X					
	Kirengo		X				
Ramba	Ramba		X				

Certains C.S.D. existent mais n'ont pas de locaux. Ils n'ont pas été énumérés, toutefois on peut noter que petit à petit, on parviendra à mettre à la disposition d'une Monitrice Sociale Communale un local.

Généralement, le travail effectué là consiste en des activités telles que couture, cuisine, causeries éducatives et agriculture là où on a des champs.

En plein air, la M.S.C. essaie d'installer un peu de matériel nécessaire à la bonne marche des activités.

Annexe III.

PRECISIONS SUR LES C.S.D. (1976)

Communes	C.S.D.	Date de fondation	Etat des bâtiments et jardins potagers
Rubavu	Gacuba I	1959	En bon etat avec un jardin convenable
	du Camp M.	1965	" " " " " " "
	Muhira	1973	" " " " " " "
	Rugerero	1962	En bon etat mais il est très petit et sans cuisine, avec un jardin ± convenable.
Kanama	Kanama	1962	En bon état avec annexes
	Rusongati	1962	Local en bon état
	Kanombe	1975	Pas de local
	Rugomero	1975	Pas de local
Nyamyumba	Kivumu	1959	En bon etat
	Rralirwa	1961	En bon état
Kayove	Gihinga	1961	Grand local mais en mauvais état
	Kinunu	1962	En mauvais etat et sans W.C.
Rwerere	Busasamana	1959	En bon état
	Kinyanzovu	1963	Local en préparation
Mutura	Mutura	1961	En bon état
Giciye	Gihira	1962	En bon etat, cuisine et W.C. en mauvais état
	Shyira	1962	En bon état
Gaseke	Mwendo	1962	En bon état sans W.C. et cuisine sans porte.
	Rutare	1962	Assez bon
Karago	Mwiyanike	1962	En bon état mais sans cuisine et W.C.
	Iyamuhima	1961	Local assez bon
Satinsyi	Ngororero	1962	Local en bon état
	Muramba	1962	Beau Local mais pas de cuisine.
Kibilira	Muhororo	1962	En bon état avec toutes les annexes, le jardin est suffisamment entretenu
	Kirengo	1962	Le local est en bon état il est aussi en amélioration mais, on n'a pas de cuisine
Ramba	Ramba	1963	Le local est très vieux et usé; sans cuisine

Annexe IV

FREQUENTATION DANS LES C.S.D.

INSCRIPTIONS (1977)

Communes	C.S.D.	Fem.	J. Fil.	P. Fil.	Garçons	Total
Rubavu	Muhira	17	38			55
	Rugerero	10	43	6		59
	Murara	39	51	27		107
	Gacuba II	26	75	45		146
	Camp Mil.	52				52
	De ville	24	6			30
Kanama	Kanama	38	30	15		83
	Suc. Musabike	56				56
	Rusongati		54	11	65	130
	Kanombe	37	49			86
	Rugomero	43	57	42		142
Nyamyumba	Kivumu	60	10			70
	Bralirwa	34	59	70		163
	Kigufi		117			117
	Nkama	49	39			88
	Nyamyumba	31	32			63
Kayove	Gihira		89			89
	Suc. Gishwati		51			51
	Suc. Gihumba		54			54
	Kinunu		64	30		94
	Suc. Vumbi	17	49			66
Mutura	Mutura	212	394	251		856
	Kora	32	46	28		106
	Camp Bigogwe	22				22
	Suc. Butaka	415	253	215		892
	Suc. Bonde	56	81			137
	Suc. Gihorwe	89	92			181
	Suc. Cyambara	142	92			234
Rwerere	Busasamana	136	240			376
	Suc. Gora	38	52			90
	Kinyanzovu	57	235			292
Karago	Iyamuhima		39			39
	Mwiyanike		28			28
	Suc. Rambura		30			30
	Suc. Kurembo		61			61
Giciye	Gihira		97			97
	Shyira		102			102
	Suc. Kamajanga		43			43
	Suc. Karubanda		70			70

Annexe IV (suite)

Inscriptions (suite)

Communes	C.S.D.	Femmes	J. Fil.	P. Fil.	Garçons	TOTAL
Gaseke	Rutare	–	58	–	–	58
	Mwendo	–	104	–	–	104
	Suc.Muhanda	–	100	–	–	100
	Suc.Kintobo	22	24	–	–	46
Satinsyi	Muramba	–	84	–	–	84
	Suc.Gitwa	–	20	–	–	20
	Suc.Gashonyi	–	32	–	–	32
	Suc.Matyazo	25	51	–	–	76
	Hindiro	–	96	–	–	96
	Suc.Musagara	–	75	–	–	75
	Suc.Munini	–	83	–	–	83
	Duc.Mpara	–	21	–	–	21
	Suc.Gitaga	–	73	–	–	73
	Ngororero	–	39	–	–	39
	Suc.Ruhunga	–	25	–	–	25
	Suc.Mbuye	–	50	–	–	50
	Suc.Kiziguro	–	27	–	–	27
	Suc.Muramba	–	26	–	–	26
Kibilira	Muhororo	–	184	–	–	184
	Kirengo	117	88	–	–	205
Ramba	Ramba	–	105	–	–	105
	Suc.Rulimba	–	18	–	–	18
	Suc.Mutake	24	–	–	–	24
	Suc.Suti	23	–	–	–	23

Certains de ces C.S.D. sont privés, mais ils tendent à laisser ce caractère car ils envoient régulièrement leurs rapports à Nyundo et les M.S.C. de ces C.S.D. ont participé aux sessions de recyclage. Ces C.S.D. sont: Murara et Kigufi.

Annexe V

FREQUENTATION DANS LES C.S.D.

A. INSCRIPTIONS(1976)

Communes	C.S.D.	Femmes	J. Fil.	P.Fil.	Garçons	TOTAL
Rubavu	Muhira	8	60	12	–	80
	Rugerero	–	38	–	–	38
	Gacuba II	27	70	45	–	142
	Camp-Milit:	80	–	–	–	80
Kanama	Kanama	256	171	46	–	473
	Rusongati	81	59	–	30	170
	Rugonero	56	88	41	–	185
	Kanombe	91	113	–	27	231
Nyamyumba	Kivumu	151	271	–	–	422
	Bralirwa	149	193	–	–	342
Kayove	Gihinga	26	205	–	–	231
	Kinunu	12	57	39	–	108
Rwerere	Busasamana:	135	240	–	–	375
	Kinyanzovu:	37	235	–	–	272
Mutura	Mutura	915	920	251	–	2.086
Giciye	Giciye	36	144	–	–	180
	Shyira	–	79	–	–	79
Gaseke	Mwendo	–	164	–	–	164
	Rubare	28	94	–	–	122
Karago	Mwiyanike	–	122	–	–	122
	Iyamuhima	–	131	–	–	131
Satinsyi	Ngororero	115	63	60	–	238
	Muramba	–	234 (+P.F.)	–	–	234
Ramba	Ramba	–	499 (P.F.)	–	–	499
	Suc.Kageyo:	157 (+Filles)		–	–	157
Kibilira	Muhororo	67	168	–	–	235
	Kirengo	96	135	–	–	231
TOTAUX: 12	26 C.S.D. 1 Suc.	2.523	4.553	551 (+Garçons)		7.627

Annexe VI

Moyenne de présences par commune et par mois (1977)

Communes	C.S.D.	Femmes	P.Fil.	J.Fil.	Garçons	TOTAL
Rubavu	Muhira	27	14	86	–	127
	Rugerero	–	56	–	–	56
	Gacuba II	57	163	248	–	468
	Murara	65	79	167	–	211
	Camp.Mil.	172	–	–	–	172
	C.S.D. Ville	106	–	–	–	106
Rwerere	Busasamana	83	–	161	–	244
	Kinyanzovu	35	–	105	–	140
	Suc.Gora	50	–	72	–	122
Kanama	Rusongati	46	50	12	–	108
	Rugomero	10	12	21	–	33
	Kanombe	155	19	28	–	202
Nyamyumba	Kivumu	12	–	97	–	109
	Nyamyumba	38	–	49	–	87
	Bralirwa	49	187	115	–	351
	Kigufi	–	–	221	–	221
	Nkama	95	–	60	–	155
Kayove	Gihinga	–	–	93	–	93
	Suc.Gishwati	–	–	62	–	62
	Suc.Gihumba	–	–	58	–	58
	Kinunu	–	78	61	–	139
	Suc.Vumbi	9	–	42	–	51
Karago	Mwiyanike	–	–	42	–	42
	Iyamuhima	–	–	73	–	73
Giciye	Gihira	–	–	156	–	156
	Shyira	–	–	134	–	134
Gaseke	Mwendo	–	–	170	–	170
	Rutare	–	–	94	–	94
Kibilira	Muhororo	396	–	787	–	1.183
	Kirengo	68	–	243	–	311
Satinsyi	Muramba	–	–	23	–	23
	Suc.Gitwa	–	–	83	–	83
	Hindiro	–	–	96	–	96
	Ngororero	–	–	24	–	24
Ramba	Ramba	–	–	155	–	155
	Suc.Rulimba	–	–	39	–	39
	Suc.Suti	58	–	–	–	58
Mutura	Mutura	9	13	27	–	49
	Kora	42	–	48	–	90

Annexe VII (A)

Présences Mensuelles par C.S.D. et le Total Annuel (1977)

Communes	C.S.D.	Groupes	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Août	Sept	Oct.	Nov	Déc	Total
Rubavu	Muhira	Femmes	18			4	26	40	43	36	8	36	-	38	249
		J.Filles	99			4	103	74	36	96	49	192	-	128	781
		P.Filles	26			4	12	19	12	-	-	-	-	-	73
	Rugerero	Filles	-	62	48	48	-	-	-	98	40	72	-	28	396
	Gacuba II	Femmes	85	65	50	-	65	50	60	70	20	65	50	55	635
		J.Filles	240	300	315	-	300	200	240	286	140	280	150	280	2730
		P. Filles	235	215	250	-	150	60	150	160	60	160	320	140	1800
	Murara	Femmes	-	-	-	-	61	57	59	56	71	74	72	73	523
		J.Filles	-	-	-	-	185	183	180	186	185	187	168	163	1337
		P.Filles	-	-	-	-	60	71	77	63	59	60	106	99	633
	Camp Militaire	Femmes	140	128	115	156	208	217	144	170	-	160	72	89	1899
	C.S.D. Ville	Femmes	-	-	-	-	-	120	100	102	108	60	136	40	766
		Filles	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Rwerere	Busasamana	Femmes	-	-	75	-	-	137	76	137	25	51	86	-	587
		Filles	-	-	178	-	-	188	165	188	64	150	196	-	1129
	Kinyanzovu	Femmes	35	25	-	22	48	75	-	35	-	24	-	16	280
		Filles	105	79	-	109	122	107	-	102	-	99	-	124	842
	Suc. Gora	Femmes	-	-	38	-	-	39	40	-	-	60	64	61	302
		J.Filles	-	-	52	-	-	83	59	-	-	78	80	81	433
		P.Filles	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

Annexe VII (B)

Communes	C.S.D.	Groupes	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Set.	Oct.	Nov.	Déc.	Total
Kanama	Rusongati	Femmes	59	27	46	IO	-	28	30	32	47	50	50	53	432
		J.Filles	29	30	33	I2	27	50	44	50	48	60	56	72	60I
		+ P. Fil.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
		Garçons	8	I5	7	-	I0	I4	I4	I7	I5	I3	I4	I4	I3I
	Rugomero	Femmes	-	-	8	I7	I4	-	6	I0	8	I2	I0	7	92
		J.Filles	-	-	6	29	33	II	27	25	I8	2I	I9	-	I89
		P.Filles	-	-	4	20	I6	-	8	I2	I4	I2	I0	I0	I06
	Kanombe	Femmes	-	-	-	-	II2	I40	I52	I80	II2	I60	I63	I62	I24I
		P.Filles	-	-	-	I2	I5	I7	20	I9	20	24	25	24	I76
		J.Filles	30	-	2I	20	26	25	28	30	33	32	3I	33	309
Nyamyumba	Kivumu	Femmes	-	5	4	2	6	-	9	I7	I2	I8	20	32	I25
		J.Filles	82	74	I7	82	56	86	II0	II5	I20	I32	-	-	974
		+ P.Fil.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Nyamyumba	Femmes	-	7	37	23	43	55	29	58	-	36	50	48	386
		Filles	-	63	68	I8	75	6I	25	63	-	I7	55	46	49I
	Bralirwa	Femmes	40	32	37	26	-	69	37	7I	-	43	68	68	49I
		J.Filles	I20	I50	I55	I26	-	97	I04	II4	-	I03	90	90	II59
		P.Filles	-	II6	I50	I42	-	238	I46	285	-	I3I	275	203	I696
	Kigufi	Filles	I74	3I5	432	288	205	I96	I64	I57	-	I75	I60	I72	2438
	Nkama	Femmes	I43	I29	78	I02	I00	I00	I0I	I04	-	50	56	79	I042
		Filles	55	I26	60	55	52	49	57	48	-	49	50	53	663
Kayove	Gihinga	Filles	79	86	96	85	I33	I08	I08	I43	48	76	96	68	II25
	Suc.Gishwati	Filles	84	53	73	72	95	39	92	88	80	86	-	32	684
	Suc.Gihumba	Filles	52	70	I08	66	53	-	-	54	I6	52	-	48	5I8

Annexe VII (C)

Communes	C.S.D.	Groupes	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	T
Kayove	Kinunu	Filles	66	30	59	27	99	-	I03	5I	34	70	6I	-	6I0
		P.Filles	60	8I	I06	58	50	-	II2	-	-	-	-	-	467
	Suc.Vumbi	Femmes	I8	-	6	-	I2	-	II	-	2	-	-	-	49
		J.Filles	60	-	46	-	60	-	47	25	20	30	40	40	376
Karago	Mwiyanike	Filles	83	95	42	40	39	52	-	-	-	-	40	45	44I
	Iyamuhima	Filles	I29	I80	I92	33	I7	24	I6	48	-	-	42	45	726
Giciye	Gihira	Filles	205	I09	250	50	I60	I72	I06	II6	I78	I80	I75	I78	I879
	Shyira	Filles	I9I	I80	233	94	II5	II8	68	II6	I20	I2I	I23	I29	I608
Gaseke	Mwendo	Filles	270	I56	I40	I85	III	I02	I53	236	I68	I0I	249	-	I872
	Rutare	Filles	I70	I56	I25	97	99	92	77	57	63	40	59	-	I036
Kibilira	Muhororo	Femmes	567	5I7	659	584	600	590	592	590	59I	596	589	597	4747
		Filles	-	-	-	-	549	538	457	472	480	489	490	49I	6293
	Kirengo	Femmes	60	59	68	8I	87	78	88	86	87	90	95	99	8I8
		Filles	384	376	400	I00	265	340	I76	I00	I82	I90	I98	200	29II
Satinsyi	Muramba	Filles	27	27	25	30	26	25	30	26	25	23	20	I9	283
	Suc. Gitwa	Filles	-	-	24	20	I8	9I	59	I23	I20	I2I	I24	I20	820
	Hindiro	Filles	-	-	96	I00	95	92	88	89	93	95	I00	II2	960
	Ngorotero	Filles	25	I8	20	2I	24	27	30	23	3I	24	26	20	288
Ramba	Ramba	Filles	I73	I72	226	328	22I	304	206	226	223	22I	223	200	I856
	Suc.Rulimba	Filles	47	56	80	62	45	74	48	60	57	49	47	60	472
	Suc. Suti	Femmes	67	63	-	84	66	89	63	9I	87	67	80	79	523
Mutura		Femmes	I2	-	6	6	II	9	-	I0	I2	6	II	6	89
		Filles	29	-	32	27	20	3I	27	28	22	25	29	22	292
		P.Filles	I2	-	I2	7	I3	I5	I7	I9	I2	II	I2	I0	I40
	Kora	Femmes	-	-	25	49	56	39	-	-	-	-	-	-	I69
		J.+P.Fil.	64	-	64	73	45	62	-	-	-	-	-	-	244

Annexe VIII (A)

PRESENCES MENSUELLES PAR C.S.D. ET LE TOTAL ANNUEL (1976)

Communes	C.S.D.	Groupes	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Total
Rubavu	Mihira	Femmes	-	-	-	-	-	-	-	-	31	18	16	malade	65
		J.Filles	162	93	79	84	Congé	Congé	93	240	162	107	249		1269
		P.Filles	-	-	-	-			-	-	-	-	32		32
	Rugerero	Filles	124	67	59	16	"	"	71	85	81	-	-	"	503
	Gacuba II	Femmes	93	313	53	69	85	58	72	90	100	90	100	70	1193
		J.Filles	325	313	197	249	286	200	180	278	180	320	345	280	3153
		P.Filles	178	192	215	94	160	132	150	135	140	225	250	200	2071
	Camp-Milit.	Femmes	50	149	136	286	195	154	102	138	231	-	-	309	1741
Total	4 C.S.D.		932	1127	739	798	726	544	868	966	925	760	992	850	10027
Kanama	Kanama	Femmes	-	105	146	164	163	68	256	124	56	-	39	59	1180
		J.Filles	134	145	76	78	80	55	59	111	29	-	38	58	863
		P.Filles	94	96	329	54	39	187	290	240	128	-	-	-	1457
	Rusongati	Femmes	65	88	136	115	90	84	60	66	74	23	16	-	817
		J.Filles	86	72	80	119	66	63	66	90	17	10	12	-	681
		P.Filles	48	39	31	39	38	31	-	-	-	-	-	-	226
	Kanombe	Femmes	40	53	53	86	33	-	26	-	16	16	42	-	325
		J.Filles	78	79	97	84	93	-	38	-	32	53	68	-	622
		P.Filles	-	-	-	-	-	-	45	-	40	11	27	-	123
		Garçons	-	-	-	-	-	-	21	-	21	21	18	-	81
	Rugerero	Femmes	17	27	58	44	18	42	62	63	42	-	-	-	373
		J.Filles	50	33	50	50	78	61	51	55	47	-	-	-	475
		P.Filles	12	23	11	29	19	37	16	37	14	-	-	-	
Total			624	760	1067	822	710	628	990	786	516	134	260	117	7421

Annexe VIII (B)

Communes	C.S.D.	Groupes	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Totaux
Nyamyumba	Kivumu	Femmes	59	I08	34	I26	98	I93	96	I09	I0I	-	-	9	833
		J.Filles	I43	226	I80	24I	247	I47	208	2I9	I67	-	-	7	I785
		P.Filles	I2	8	8	9	9	5	8	98	-	-	-	-	I57
	Bralirwa	Femmes	I74	I32	I92	I39	4I	96	I07	87	I29	I53	I45	I30	I525
		Filles	260	370	42I	403	370	259	354	252	287	I89	338	I08	36II
Total	2 C.S.D.		648	844	835	9I8	765	600	773	765	684	342	483	248	79II
Kayove	Gihinga	Femmes	4	5	8	3	9	I	4	-	2	2	3	-	4I
		Filles	I85	I9I	332	303	384	343	420	294	2I7	337	262	I88	3435
	Kivumu	Femmes	4	8	5	I3	6	7	I4	3	I2	67	-	59	I98
		J.Filles	32	I06	83	35	I04	3I	75	70	70	68	-	49	723
		P.Filles	93	39	64	78	II7	68	7	25	53	59	-	56	659
Total	2 C.S.D.		3I8	349	492		500	450	520	392	354	533	265	952	5056
Rwerere	Busasamana	Femmes	47	I24	292	I68	88	33	82	62	44	52	-	-	992
		J.Filles	2I7	370	672	264	I75	I59	24I	I46	I07	I60	-	-	25II
		P.Filles	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	Kinyanzovu	Femmes	28	I2	I5	I4	I4	I9	20	I6	23	26	2I	I2	220
		J.Filles	I53	I42	I75	I79	I96	I35	I47	I55	I03	I46	I2I	64	I696
Total	2 C.S.D.		445	648	II54	625	453	346	490	379	277	384	I42	76	5419
Mutura	Mutura	Femmes	349	756	968	638	52I	276	333	376	I38	220	-	I49	4718
		J.Filles	I76	6I5	652	289	26	I74	279	I3I	I74	95	-	I35	2746
		P.Filles	32	I32	I02	5I	43	80	-	8	20	I3	-	I3	484
Total	I C.S.D.		557	I503	I722	978	590	524	6I2	5I5	332	328		297	7958

Annexe VIII (C)

Communes	C.S.D.	Groupes	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Totaux
Giciye		Femmes	-	6I	87	87	52	63	252	72	I67	I80	237	II5	I.273
	Gihira	J.Filles	202	-	299	259	I85	33I	262	279	69	60	248	I30	2.324
	Shyira	Femmes	-	-	-	-	-	-	-	-	20I	265	202	I20	788
		J.Filles	-	I8I	-	-	-	-	I68	I36	57	68	224	98	932
Total	2 C.S.D.		202	242	386	346	237	394	682	487	494	573	9II	463	5.317
Gaseke	Mwendo	J.Filles	I76	2I4	290	290	360	I44	I30	I56	I64	308	385	I80	2.797
	Rutare	Femmes	80	-	25	72	48	40	3I	45	I4	30	30	22	437
		J.Filles	2I7	-	I05	I6I	236	257	I68	2I3	II7	I35	I59	79	I.847
Total	2 C.S.D.		473	2I4	420	523	644	44I	329	4I4	295	473	574	28I	5.08I
Karago	Mwiyanike	Femmes	200	2I4	374	I49	I92	I68	252	350	-	-	-	-	I.899
		J.Filles	72	78	99	I49	68	85	I45	268	I5I	I55	I45	85	I.500
	Iyamuhima	Femmes	246	-	287	2I9	I93	I20	I85	I85	I82	-	-	-	I.437
		J.Filles	I32	I93	2II	I66	I36	9	57	I94	97	I20	II9	92	I.526
Total	2 C.S.D.		650	485	97I	683	589	382	639	997	430	275	264	I77	6.362
Satinsyi	Ngolorero	J.Filles	295	358	454	345	238	287	II2	I79	206	-	-	-	2.474
	Muramba	Filles	342	276	3I2	262	340	285	92	I52	80	-	-	-	2.I4I
Total	2 C.S.D.		637	634	766	607	578	572	204	33I	286	-	-	-	4.6I5
Kibilira	Muhororo	J.Filles	43I	498	283	53I	384	205	2I9	437	427	-	-	-	3.4I5
	Kirengo	P.Filles	378	4I3	303	586	40I	258	35I	349	425	-	-	-	3.464
Total	2 C.S.D.		809	9II	586	I.II7	785	463	570	786	852	-	-	-	6.879
Ramba	Ramba	Femmes	44	64	74	35	48	89	43	I7	58	-	-	-	472
		J.Filles	I79	I90	I84	226	I62	I72	I27	I70	202	-	-	-	I.6I2
Total	I C.S.D.		223	254	258	26I	2I0	26I	I70	I87	260	-	-	-	2.094

Annexe IX

ESTIMATION DE LA POPULATION TOUCHEE PAR L'ACTION DES C.S.D. (1976

Communes	Groupes	Inscriptions	Nombre C.S.D.	Population Fémin. recensée	Population Féminine touchée par l'action	Population non touchée par l'action des C . S . D .
Rubavu	Femmes	115 (+camp)	3	10.516	340	10.176
	J.Filles	168				
	P.Filles	57				
Kanama	Femmes	484				
		431	4	13.033	1.059	11.974
		144 (+Garçons)				
Nyamyumba	Femmes	300				
	J.Filles	364	2	8.874	664	8.210
Kayove	Femmes	33				
	J.Filles	262				
	P.Filles	39	2	10.983	339	10.644
Rwerere	Femmes	172				
	J.Filles	455	2	11.037	647	10.390
Mutura	Femmes	915				
	J.Filles	920				
	P.Filles	251	1	8.435	2.086	6.349
Giciye	Femmes	775				
	J.Filles	311	2	7.249	1.086	6.163
Gaseke	Femmes	28				
	J.Filles	286	2	7.721	314	7.407
Karago	Femmes	452				
	J.Filles	253	2	9.141	705	8.689
Satinsyi	Femmes	115				
	J.Filles	297				
	P.Filles	60	2	[illegible]	472	
Ramba	Femmes	157				
	J.Filles	499	1		656	
Kibilira	Femmes	163				
	J.Filles	303	2		466	

F. ENCADREMENT DE LA JEUNESSE

Dans la Prefecture de Gisenyi, il y a beaucoup de jeunes descolarisée et non scolarisés ayant besoin d'un encadrement pour assurer leur subsistance. Les autorités communales, préfecturales ont mis en oeuvre pour encadrer ces jeunes dans des actions concrètes susceptibles d'assurer leur avenir.

Aussi, les activités des ses jeunes sont multiplées dans les communes et même dans les secteurs. Ainsi, on compte un encadreur dans chaque commune et 270 responsables bénévoles, personnes chargées de promouvoir les actions de développement de la jeunesse dans les secteurs (voir situation des réalisations en annexe I)

Caractéristiques générales

a) Activités économiques

- Dans certaines communes, plusieurs jeunes gens se sont groupés pour former des précoopératives surtout agricoles et les communes leurs ont cédé des terres de culture; ils se sont occupés alors de l'amélioration du sol et de l'entretien de cultures diverses. Vingt - cinq groupements ont été enregistrés en 1976 dont 12 formés au cour de cette même année. Il existe à Jenda un magasin de commercialisation des produits agricoles par un groupe de jeunes associés de la région.

b) Activités sportives

- Gisenyi possède une équipe dénommée "Guépards - Sport de Rubavu" classée en 2e division en 1976. De même, plusieurs communes possédent des équipes de fot-ball et participent qux tournois intercommunaux organisés chaque année par le Ministère de la Jeunesse. Ce jeu est pratiqué aussi dans les établissements scolaires.

- Le Basket-ball et le Volley-ball restent inconnus à la grande masse de jeunes ruraux, mais ces deux jeux sont pratiqués dans les établissements scolaires de cycle secondaire et supérieurs.

- L'athlétisme dans les communes commence à s'éveiller. Sous l'impulsion du Ministère de la Jeunesse, et en vue de selectionner les athlètes deva nt faire partie d'une équipe nationale, des compétitions de course, de lancer et de saut ont été organisées dans toutes les communes du pays au cours de l'année 1976.

c) Activités culturelles.

- De même qu'il a été dit plus haut, sous l'impulsion du Ministère de la Jeunesse, toutes les communes ont voulu revaloriser notre culture. Ainsi en matière de folklore, toutes les communes ont essayé de mettre en place leurs ballets communaux; aussi a-t-on remarqué des entrainements fréquents de danseuses et danseurs (~~ainsi des~~ Intore), dans les communes de Gisenyi.

- En matière de Loisirs, la Préfecture de Gisenyi, dispose d'un centre Culturel aménagé et équipé et qui projette régulièrement des films, organise des conférence, et dispose d'une bibliothèque. Parallèlement, le Comité préfectoral de Sports et Loisirs, organise des soirées dansantes ainsi que des hôtels privés (notamment Beau-Séjour, Palm Beach etc...); un seul hôtel (Beau-Séjour) organise des séances cinématographiques.

Annexe I

SITUATION DES REALISATIONS (I977)

	Groupement coopér. agricole (Nb)	Groupements coopé. commerce (Nb)	Artisant	Groupements autres	Football	Ballet communal	Centre culturel	Bibliothèques
I.Rubavu	6	-	4	-	I	-	I	I
2.Rwerere	8	I	I	-	I	-	-	-
3.Mutura	9	-	I	-	I	-	-	-
4.Kanama	6	I	-	I Elevage	I	-	-	-
5.Nyamyumba	5	-	2	-	I	-	-	-
6.Kayove	3	-	2	-	I	-	-	-
7.Karago	I0	-	6	4 Elevage	-	-	-	-
8.Giciye	3	I	3	-	I	-	-	-
9.Gaseke	7	I	6	I Elevage	I	-	-	-
I0.Satinsyi	-	-	-	-	I	-	-	-
II.Kibilira	2	2	2	I Elevage	I	-	-	-
I2.Ramba	I3	-	-	-	-	-	-	-
Totaux	72	6	27	7	I0	-	I	I

Remarques : -Les ballets communaux proprement dits n'existent pas encore, chaque commune dispose de troupes folkloriques pouvant animer des festivités.

-Les bibliothèques ne sont connues que dans les établissements scolaires et au centre Culturel de Gisenyi.

-Au cours de l'année I977, nul rapport n'a été établi pour parler des activités socio-économiques des jeunes de la Commune Satinsyi.

764/

G. BATIMENTS CIVILS ET URBANISME

Ce service de Préfecture est appelé à effectuer diverses réparations des et dans les immeubles officiels notamment: réparation des meubles, portes, fenêtres, toitures, w.c., douchesetc... et ainsi assurer la propreté du poste. Il est en outre appelé à suivre et réglementer la naissance et le développement des quartiers résidentiels probables pour préserver la beauté et assurer un environnement social harmonieux des centres urbains.

1. CENTRE URBAIN DE GISENYI

On peut concevoir le centre urbain de Gisenyi, un complexe formé de 3 parties principales:

a)- le quartier administratif (et résidentiel) le long du lac et de la route Gisenyi-Ruhengeri

b)- le quartier commercial ou Gacuba I

c)- l'extension de ce quartier vers Gacuba II (principalement résidentiel.

Le quartier administratif

C'est le plus vieux quartier de Gisenyi, qui abrite divers services administratifs ainsi que les logements des hautes personnalités dans la Préfecture de Gisenyi.
Ainsi nous rencontrons les bureaux de la Préfecture, du Parquet, du Tribunal de 1ère Instance, de l'Electrogaz, des Douanes etc.... ainsi que les divers logements du personnel y oeuvrant.
Nous pouvons ainsi décompter 32 immeubles (logements) de l'Etat occupées actuellement ainsi que 16 maisons privées abandonnées mais qui hébergent certains du personnel de Préfecture.
Ce quartier est entretenu par le personnel des Ponts et Chaussées ainsi que cellui des Bâtiments Civils.

Le quartier commercial (Gacuba I)

Quartier parallèle au précédent, on pourrait dire qu'il date de longtemps car il existe plusieures maisons délabrées ou mal entretenues qui constituaient jadis le centre extra-coutumier. C'est ce centre qui constitue le nerf moteur de la Préfecture de Gisenyi; ce qui devrait supposer un centre commercial digne de ce nom; non, on pourrait le considérer comme un centre de négoce renforcé. De grands efforts doivent être faits pour la restauration et la modernisation des magasins.

L'extension de Gacuba I

Gacuba II peut être considéré comme l'extension du prémier, du moment que celui-ci a été habité pour décongestionner le quartier commercial et ceci ne date pas de longtemps. C'est un quartier résidentiel pour habitants de classe moyenne ou basse.
Aussi de grands efforts doivent être déployés pour ne pas avoir un quartier en désordre ou fait de bidonvilles insalubres et incohérentes.

..../....

2. LIGISLATION URBANISTIQUE A GISENYI

Nul ne peut construire à l'intérieur de la zone urbaine sans avoir acquis la parcelle du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage ainsi les plans d'implantation admis par le Ministère des Travaux Publics et de l'Equipement.

Mais malgré le grand effort de la population et l'empressement dans l'amélioration de l'habitat urbain, de grandes difficultés se présentes:

- l'occupation d'une seule et même parcelle par 2 ou plusieurs individus; ceci résultant du fait qu'avant l'Indépendence aucune législation n'existait en matière de constrution urbaine.
- beaucoup de bâtisses illicites surgissent chaque minute par-ci par-là; ceci du fait de l'urgence du problème de logement, de commerce etc.... Des mesures de repression sévère, n'ont pas encore été mises sur pied, ce qui favorise l'effervescence de telles bâtisses,
- le lotissement en ville a connu pas mal de difficultés dans la distribution des parcelles par le canal des agents du Cadastre attirés par la spéculation. Ces inégularités causent beaucoup d'inconvénients aux occupants, ce qui demande une mise en activité d'une équipe dynamique pour maitriser la situation actuellement confuse à Gisenyi.

3. UN CENTRE URBAIN PONTENTIEL: Le centre administratif de KABAYA

Le centre administratif de Kabaya est loti sur papier mais les limites des parcelles (c.à.d. mesurage et bornage) n'ont pas encore été effectuées par le service habilité en vue de l'octroi de parcelle. Ce qui handicape énormément le processus d'urbanisation de ce centre.

De même les nouveaux bâtiments administratifs de la S/ Préfecture, méritent un entretien fréquent; ce qui demande une affectation d'un personnel des Bâtiments Civils.

H. ORGANISATION POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE DE LA PREFECTURE DE GISENYI

Généralités

Par décrêt-loi n° 10/75 du 11 mars 1975 determinant l'organisation et le fontionnement de la Préfecture de Gisenyi, comme toutes les autre Préfectures du pays, est une entité -unité territoriale de la République Rwandaise, datée d'une personnalité civile, qui est représentée dans tous ses actes par le Préfet. De plus, ce Prefet, de par son statut politique et suite à la fondation du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement le 5 juillet 1975, est le seul responsable de ce mouvement dans ladite Prefecture. Ainsi, nous voyons en définitive que la Préfecture est vraiment une entité politico-administrative dans l'appareil global de l'organisation politique et administrative du pays.

1. ORGANISATION POLITIQUE DE LA PREFECTURE DE GISENYI

Au terme du statut et Manifeste du M.R.N.D., proclamé solemnallement le 5 juillet 1975, ce Mouvement est désormais, la seule institution suprême de la République Rwandaise. Il comprend, quant à sa structuration, des organes centraux, des organes Préfectoraux ainsi que des organes communaux.

a) Des organes préfectoraux

Sous la Responsabilité du Préfet de Préfecture, deux organes préfectoraux du M.R.N.D. fonctionnent; ce sont le Comité et le Congrès Préfectoraux.

a 1. Le Comité Préfectoral

Composé de divers membres dont son Vice-Président, le Vice Président du Congrès Préfectoral, les membres du Conseil Préfectoral ainsi que des personnalités élues par le congrès Préfectoral; se réunissant une fois tous les quatre mois, le Comité Préfectoral est un organe exécutif des décisions et directives des instances supérieures. De plus, il oriente, contrôle et anime les organes communaux du M.R.N.D.; il traite toutes les questions intéressant la vie de la Prefecture sur le Plan Economique, Social et Culturel. Il peut proposer au Comité Central, toute mesure de nature à améliorer la fonctionnement et l'efficacité du Mouvement.

a 2. Le Congrès Prefectoral

Ce congrès est composé des membres du Comité Préfectoral cités ci-dessus, des membres de la Conférence Préfectorale ainsi que des membres faisant partie des organes communaux; sous la présidence du Responsable du Mouvement dans la Préfecture. Il se réunit normalement une fois par an; et examine toute question lui soumise par le Comité Préfectoral. De plus il se prononce sur le bilan des réalisations et de l'évolution du Mouvement dans la Préfecture tous les plans, dressé par le Responsable du Mouvement dans la Préfecture.

b) Des Organes Communaux

Les organes du Mouvement qui existent dans la Commune, sous le responsabilité unique du Bourgmestre sont:

- L'assemblée communale
- Le Comité communal
- Le Conseil de Secteur
- Le Comité de cellule

b.1. L'Assemblée Communale

Parallèle au Congrès Préfectoral vu ci-dessus au niveau de la Préfecture, cette assemblée communale, traite toutes les questions lui soumises par le Comité communal, et se prononce sur les bilans somestriels et annuels des realisations et de la vie du Mouvement dans la commune. C'est un organe consultatif dans la commune et se réunit une fois tous les six-mois, sous la Présidence du Responsable du Mouvement dans la Commune.

b;2. Le Comité Communal

Parallèle au comité Préfectoral vu ci-dessus au niveau de la Préfecture, le comité communal est l'organe exécutif de l'Assemblée communale. Il veille à l'application des décisions des instances supérieures, et examine toute question intéressant la vie de la commune sur le plan politique, économique, social et culturel. De plus, il analyse les rapports lui transmis par les conseils de Secteurs et transmet le document de synthèse au comité Préfectoral. Il se réunit une fois tous les deux mois et groupe tous les membres devant être des résidents permanents dans la commune.

b.3. Le Conseil de Secteur

Ce conseil, sous la Responsabilité unique du conseiller de Secteur, veille à l'application pratique des décisions des instances du Mouvement. Il diffuse les directives du Mouvement et aide les masses à s'organiser pour réaliser les objectifs poursuives par le Mouvement. Sont membres de ce conseil; le conseiler communal, les responsables des comité, de cellule, services techniques oeuvrant dans le secteur; Il se réunit une fois par mois.

b.4. Le Comité de Cellule

L'unité de base du Mouvement Révolutionnaire National pour le Développement, dans le pays est la cellule. La cellule est une entité-unité démographique, seul critère de constitution, ainsi chaque établissement ou entreprise tant publique que privée occupant plus de 30 travailleurs et agents, constitue une "cellule" de base du Mouvement".

La cellule est dirigée par un noyau de 5 membres élus par les militants majeurs du ressort de la cellule. Ce comité de cellule est chargé de faire connaître et respecter les directives et décisions du Mouvement dans la cellule. Il se réunit une fois par mois.

Aussi, pour toute la Préfecture de Gisenyi, on peut déchiffrer 840 cellules rurales, 9 cellules des Etablissements privés, 4 cellules militaires, 7 cellules des Etablissements secondaires, 6 cellules des Etablissements publics, 2 cellules formées des Agents de l'Etat, 3 cellules des Hôpitaux, 2 cellules du Service civique de la Jeunesse.

Commune	Ets Publ.	Cellules rur.	Ets priv.	Camps milit.	Ecoles sec.	Fonct Etat	Hôp- taux	Jeunes- se	Total
11. RUBAVU	1	68	4+1*	2	1	1	1	1	79+1
2. RWERERE	-	59	-	-	-	-	-	-	59
3. MUTURA	1	85	-	2	-	-	-	1	89
4. KANAMA	-	84	3	-	3	-	-	-	90
5. NYAMYUMBA	2	67	1	-	-	-	-	-	70
6. KAYOVE	-	87	-	-	-	-	-	-	87
7. RAMBA	-	40	-	-	-	-	-	-	40
8. KIBILIRA	-	74	-	-	-	-	-	-	76
9. SATINSYI	-	84	-	-	2	-	-	-	86
10. GASEKE	1	69	-	-	-	1	-	-	71
11. GICIYE	-	69	-	-	1	-	1	-	71
12. KARAGO	1	54	-	-	-	-	-	-	55
Total	6	840	9+1	4	7	2	2	2	874+1

N.B. La cellule avec * est une cellule spéciale formée par les femmes des fonctionnaires ~~oeuvrant dans~~ des services oeuvrant dans ~~le~~ au Chef-lieu de la Préfecture. ainsi que d'autres personnes privées habitant MWEYA (Gisenyi).

2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE DE LA PREFECTURE GISENYI

Aux termes du décret-loi N° 10/75 du 11 mars 1975 déterminant l'organisation et le fonctionnement, de la Préfecture, la Préfecture peut-être divisée en une ou plusieurs sous- Préfectures. Ainsi Gisenyi compte une Sous-Préfecture dit " de KABAYA" ayant à sa tête, un Sous-Préfet de Sous-Préfecture, qui lui, est représentant du Préfet dans toutes ses attributions, dans les limites de sa sous-préfecture (voir annexe I)

Le Préfet est assisté dans l'administration de la Préfecture par autant de sous-préfets que de besoin. Ils sont actuellement 3 dont I place reste vacante.

En ce qui concerne l'organigramme administratif de la Préfecture de Gisenyi; il est composé de la façon suivante.

- Sous-Préfecture de KABAYA groupant 6 Communes : Karago, Giciye, Gaseke, Satinsyi, Kibilira, Ramba.

12 Communes au total

- 135 secteurs administratifs (Voir organigramme ci-joint)

1. ORGANES PREFECTORAUX

Conseil Préfectoral. C'est un organe consultatif, se réunissant tous les deux mois, et joue deux rôles principaux: - donner au préfet et aux départements ministériels concernés tous avis et considérations sur toutes les affaires de la préfecture, intéressant son développement.

- Contrôler l'exécution de tout projet gouvernemental dans la Préfecture et proposer au besoin, des solution de réajustement.

Ce conseil est présidé par le Préfet de Préfecture. Les membres, n'excédant pas le nombre de 12 et n'allant pas en dessous de 6, sont des personnalités compétentes aussi bien au niveau technique que connus pour leur sens du développement. Actuellement le Conseil Préfectoral de Gisenyi comporte 12 membres.

Annexe I

ORGANISATION ADMINISTRATIVE DE LA

PREFECTURE DE GISENYI

SOUS - PREFECTURE DE KABAYA (I)

COMMUNES (I2)

SECTEURS(I35)

RUBAVU	RWERERE	MUTURA	KANAMA	NYAMYUMBA	KAYOVE	KARAGO	GICIYE	GASEKE	SATINSYI	KIBILIRA	RAMBA
Gisenyi	RUBONA	Mugongo	Kanama	Kinigi	MURAMBA	Rurembo	Rubona	Bukende	Rucano	Gitarama	Kageyo
Byahi	Gabiro	Butaka	Rugomero	Budaha	Gishwati	Muhungwe	Shaki	Bukonde	Kiziguro	Mikingo	Kavumu
Murara	Busumba	Mudende	Kayove	Gashashi	Busanza	Bumba	Jomba	Kabuye	Mbuye	Ntaganzwa	Kimanu
Murambi	Muhanda	Gihorwe	Bisizi	Kivumu	Kayove	Ndorwa	Gihira	Gisebeya	Ngororero	Rongi	Bayi
Basa	Kinyanzovu	Kora	Karambo	Munanira	Syiki	Rambura	Gasasa	Mwendo	Murambi	Gatumba	Suti
Bulinda	Kantwali	Cyambara	Nkuli	Kabilizi	Vumbi	Mwiyanike	Rubare	Muhanda	Hindiro	Ntobwe	Nyampili
Rugerero	Gacurabwenge	Nyamirango	Kanombe	Mwufe	Ngabo	Nanga	Shyara	Maganda	Gitera	Rugarama	Mabuye
Muhira	Mukingo	Kabatwa	Mukondo	Rubona	Mushenyi	Gakarara	Mutanda	Rurambo	Munini	Ngurungunzu	Sovu
Gisa	Nyarushyamba	Kanzenze	Nyundo	Rushubi	Boneza		Cyarwa	Rwankenke	Ruhunga	Kirengo	
	Rwanzekuma	Nyaruteme	Kigarama	Buhoko	Rugamba		Kintarure	Rwili	Matyazo	Nyamisa	
		Mutovu	Nyabirasi	Kirago	Kinunu		Nyamugeyo		Gashonyi	Karehe	
		Rusiza		Busoro	Gihumba		Birembo		Musagara	Rubona	
		Tamira			Kigeyo		Murambi		Mpara		
					Musasa				Gitwa		
					Gihinga						

° Conférence Préfectorale

Cette conférence est composée de: Préfet, son président, des chefs de Services de l'Etat, des bourgmestres ainsi que des conseillers communaux désignés par les conseils communaux à raison d'1 conseiller par commune. Cette conférence, se réunit une fois par trimestre, pour obtenir des informations ou donner des avis sur les réalisations et programmes de développement dans la Préfecture.

2. Les services techniques Préfectoraux

Aux termes du décret-loi cité plus haut, le Préfet dispose, pour accomplir sa mission, des services de l'Etat installés dans la Préfecture. Ainsi Gisenyi, groupe les services suivants:

1- La Direction du secteur Médical
2- L'Inspection d'Arrondissement
3- La Direction des centre sociaux de Développement
4- Le service agronomique de Préfecture
5- Le service vétérinaire de Préfecture
6- Le service de vérification des Impôts
7- La Station Electrogaz
8- La Station Gaz-Méthane
9- Le Bureau Régional du Tourisme.
10- Le service des Douanes
11- Le service de l'Immigration et Emigration
12- Le service des Postes
13- La Station T.S.F.
14- La Comptabilité préfectorale
15- Le Service de Contrôle des Finances Communal
16- Le Service de l'Inspection du Travail
17- Le Service de Contrôle des Finances Publiques
18- Le Service de l'Inspection du Commerce.
19- Le service de la Statistique
20- Le service de l'Inspection des Coopératives
21- Le service de Renseignements de Préfecture
22- Le service des Ponts et Chaussées
23- Le service de l'Encadrement régional de la Jeunesse.
24- Le service du Cadastre
25- Le service des Bâtiments - Civils
26- Le service des Transports Publics (R.T.P.)
27- Le service de l'Aéronautique et Météorologie
28- Le service de la Prison.
29- La Brigade Judiciaire
30- Les Compagnies militaires de Gisenyi et de Bigogwe.

Tous ces services installés dans la Préfecture de Gisenyi exécutent les instructions leur données par les autorités de tutelle. C'est le Préfet que exécute ou fait exécuter lesdites instructions par les services compétents.

Ne pouvant pas livrer en totalité les attributions de chaque service, les lignes suivantes retraceront les attributions de certains d'entre eux; Ceci, pour donner un aperçu de l'administration et des services préfectoraux dans l'effort global de developpement national.

ATTRIBUTION DES DIRECTRICES DES C. S. D.
Sociaux

Les directrices des Centres de Préfectures sont chargées de:

1. La direction du Centre social de Préfecture et la répartition des tâches entre les assistantes sociales attachées à ce centre et aux centres sociaux de secteur.
2. L'administration du personnel social du ressort.
3. La supervision et l'inspection des activités des centres sociaux de développement et la distribution du matériel nécessaire au bon fonctionnement de ces centres.
4. La rédaction des rapports d'activités à l'intention du Ministère des Affaires Sociales et du Mouvement Coopératif.
5. Le relevé régulier des besoins en personnel pour la bonne marche du service social dans la préfecture et dans les communes.
6. Faire des études et des propositions ayant pour but d'adapter le programme des activités des centres sociaux de développement aux exigences de développement du pays et aux besoins locaux.
7. Organiser une recherche systématique du matériel et des informations à mettre à la disposition du service de la documentation et de l'information au niveau du Ministère.
8. Susciter la collaboration avec d'autres services chargés du développement de la préfecture.
9. Organiser les sessions de recyclage des monitrices sociales communales et nutritionnistes.
10. Assurer une meilleure collaboration avec les autorités préfectorales et communales en ce qui concerne:
    - la programmation des activités
    - les problèmes d'ordre matériel qui se posent aux centre sociaux de développement
    - les programmes de recyclage du personnel
    - le choix des candidates pour la formation des monitrices sociales communales
    - le problème de logement du personnel social en Préfecture, secteurs et communes.
    - l'organisation des festivités, des expositions et des réunions de populations.
11. Suivre de près et orienter le travail des assistantes sociales attachées aux différents projets de développement sans ingérance dans ces services.
12. Coordination de toutes les activités sociales dans la Préfecture et promotion des activités à caractère social dans les centres urbains.

ATRIBUTIONS DES INSPECTEURS DES COOPERATIVES

Les Inspecteurs et Endadreurs des Cooperatives sont chargés de:

- Stamuler la création des coopératives et d'autres structures associatives en étroite collaboration avec tout le personnel technique (animation et conscientisarion):
- Conseiller les gérants des coopératives dans le domaine de la comptabilité et de la tenue des livres;
- Recycler le personnel coopératif;
- Donner avis sur la rentabilité des entreprises coopératives du ressort;
- Aider les Associations naissantes à élaborer leurs statuts et leur bilan;
- Participer aux assemblées Générales et aux réunions des Conseilsd'administration des Associations coopératives;
- Constituer un fichier des association cooperatives et de tout le personnel oeuvrant dans le domaine coopératif;
- Contrôler l'application de la législation sur les sociétés coopératives et mutualités;
- Rédiger les rapports d'activites à l'intention du Ministère des Affaires Sociales et du Mouvement Coopératif;
- Representer le Département dans les reunions des cadres, avec la Directrice du Centre Social de Développement;
- Administration du personnel coopératif du ressort.

ATTRIBUTIONS DE L'AGRONOME DE PREFECTURE

L'autorité technique de l'Agronome de Préfecture s'étand sur tout le territoire administratif préfectoral mais ne concerne pas directement des actions ponctuelles et des projets spécifiques qui sont régies par des dispositions et des statuts spécifiques.

Tout le personnel agricole, forestier et piscicole dépend techniquement de l'Agronome de Prefecture qui; à ce titre, est le Représentant du Ministère de l'Agriculture dans l'exécution des Programmes Agricoles.

L'Agronome de Préfecture,

- Transmet les ordres et directives et contrôle leur exécution.
- Signe sous couvert les correspondances de service des agents agricoles de Prefecture.
- Peut permuter les agents sous ses ordres dans l'intérêt de service.
- Engage la main d'oeuvre journalière dans les limites du budget et vise les listes de paie des chantiers.
- Signe les ordres de mission de ses agents.
- Gère le matériel et l'équipement mis à la disposition du service agricole préfectoral.
- Communique ses appréciations de merite des agents aux fins de l'etablissement des bulletins de signalement.
- Etablit les rapports periodiques et annuels sur les réalisations agro-forestières dans la Prefecture.
- Peut établir des propositions de sanctions disciplinaires à charge de ses agents.

ATTRIBUTIONS DES AGENTS DU SERVICE DE L'ELEVAGE

- Prophylaxie hygiènique : conseils et recommandations aux éleveurs, pour éviter les maladies du bétail.
- Prophylaxie médicale : vaccinations.
- Traitements contre les maladies.
- Propagande zootechnique:
  a) Lutte contre les tiques
  b) Amélioration des pâturages
     Alimentation en général
  c) Cultures fourragères
  d) Utilisation de géniteurs sélectionnés
  e) Abreuvement du bétail
  f) Aménagement des étables, clapiers, poulaillers, porcheries etc..
- Inspection des viandes et amélioration cuirs et peaux

ATTRIBUTIONS DU SURVEILLANT DES PONTS ET CHAUSSEES

Les surveillants des Ponts et chaussées au grande de chefs de chantier sont tenus:

- D'entretenir les routes nationales de la Préfecture
- D'entretenir les ouvrages d'arts sur ces routes
- de surveiller l'exécution de travaux exécutés par les capitas et les cantonniers
- De coordonner tous travaux du dommaine des routes
- Aider les Préfectures et les Communes à créer de nouvelles routes (au point de vue technique).
- Representer les intérêts du service des Ponts et chaussées au sein de la Préfecture (représentant local).

ATTRIBUTIONS DES AGENTS STATISTICIENS

Les agents statisticiens affectés dans les Préfectures font, dans les Préfectures, ce que le Service de la statiqtique générale fait à l'échelon national.

Ces agents doivent rassembler, sous l'autorité administrative du Préfet de Préfecture et selon la méthodologie leur indiquée par la Direction Générale de la Statistique dont dépendent ces agents, toutes données socio-économiques chiffrées se rapportant aux communes de la Préfecture où ils sont affectés.

Ils donnent des informations chiffrées aux autorités Prefectorales et communales et le cas échéant aux autres responsables de services techniques installés dans les Préfectures.

Pour atteindre cet objectif, ils doivent collaborer étroitement avec les agents des communes chargés de fournir des données statistiques et avec les responsables de services techniques installés dans les Préfectures.

Les agents statisticiens affectés dans les Préfectures doivent par priorité recueillir des données sur:

- La population rwandaise, et le cas échéant étrangère, par sexe, groupe d'âge, ethnie, secteur administratif au 31 décembre de l'Année.

A cet effet, ils collectent et corrigent une fois par an, les données communiquées par les communes.

- L'évolution mensuelle de l'état-civil et des mouvement migratoires dans les communes: naissances, mariages, decès, entrées et sorties;
- L'évolution de l'agriculture et de l'élevage;
- L'évolution de l'enseignement, de la santé publique, de la formation dans les foyers sociaux;
- L'évolution des moyens de transports dans la Préfecture, du nombre de radio-récepteurs;
- Situation des infrastructures sociales et économiques: construction d'écoles, dispensaires et centres de santé, foyers sociaux, adduction d'eau, habitat, aménagement des sources, construction de routes, de centres de négoce, reboisements, lutte antiérosive, aménagement des marais, etc.....

En plus de la collecte de ces renseignements, les agents statisticiens affectés dans les Préfectures donnent la méthodologie à suivre aux agents communaux chargés de l'élaboration de données statistiques. Ils leur dispensent des conseils nécessaires et leur confectionnent, éventuellement des tableaux - modèles. Ils collaborent avec les autres responsables des services techniques affectés dans les Prefectures,

- Pour expliquer la méthodologie statistique élaborée par le service de la statistique,
- Pour collecter des renseignements chiffrés utilisables à l'échelon préfectoral et national.

ATTRIBUTIONS D'UN INSPECTEUR DES MINES

- Assurer la surveillance des travaux de Prospection, de recherche et d'exploitation minière.
- Veiller à la sécurité, la rémunération, l'hygiène, l'habitation et la formation professionnelle des ouvriers et agents de cadres.
- Veiller à la conservation de la mine et à la meilleurs utilisation possible des gisements.
- Veiller à la meilleure application de la législation et réglementation sur les Mines et les Carrières conformément à l'article 88 du code Minier.
- Pour la zone de son ressort, apposer le visa sur les limites des périmètres présentées par les artisans minières pour l'obtention d'une autorisation provisoire d'exploitation en plus des signatures du Bourgmestre et du Préfet.
- Aux termes du titre IX du code minier relatif à la constatation des Infractions et des pénalités, operer des saisies des produits miniers ou des carrières et en dresser des procès-verbaux.

ATTRIBUTIONS DE L'INSPECTEUR D'ARRONDISSEMENT

Les attributions de l'Inspecteur d'Arrondissement sont définies par l'arrêté présidentiel n° 175/03 fixant le Règlement Général de l'Enseignement Rwandais du 28 avril 1967 dans ses articles 19,20 et 21.

1. - Au niveau primaire:

a) Sur le plan pédagogique:

- L'Inspecteur d'Arrondissement est chargé du Contrôle Pédagogique des écoles de son ressort
- Il lui incombe notamment de les visiter aussi souvent qu'il le peut. Lors de ces visites, l'Inspecteur assiste aux leçons du maître, interroge ou fait interroger les élèves, encourage et conseille le maître.

b) Sur le plan administratif:

- L'Inspecteur d'Arrondissement contrôle tout document scolaire exigé, visite les locaux scolaires, s'assure que l'équipement matériel est conforme aux règlements et aux programmes d'études.
- En outre, l'Inspecteur d'Arrondissement procède aux enquêtes statistiques demandées par le Ministre, contrôle l'application conforme des instructions ministérielles principalement en ce qui concerne les rentrées scolaires et les promotions d'une classe à l'autre ainsi que la mise en place du personnel enseignant des Etablissements publics et privés subsidiés.
- Il assure le paiemant des enseignants.
- Il est aidé dans ses tâches par les Inspecteurs de Secteur qui sont sous son contrôle.

2. - Au niveau post-primaire:

L'Inspecteur d'Arrondissemnt exerce un pouvoir injonctif et disciplinaire sur les CERAR et les Sections Familiales.

3. - Au niveau secondaire et superieur:

- L'Inspecteur d'Arrondissemnt doit entretenir des relations de service avec les Directeurs des Etablissements secondaires et supérieurs de son ressort.

4. - Au niveau général:

- Dans ces relations avec les parents et les autorités locales, il représente le Ministère de l'Education Nationale pour ce qui concerne toutes les écoles de son ressort: écoles primaires, post-primaires, secondaires et supérieurs.

ORGANES COMMUNAUX

Etant un échelon administratif de liaison entre l'administration centrale et l'administration communale, la Prefecture est appelée à coordonner et à contrôler les activités administratives des communes. Celles-ci se presentent souvent sous 3angles:

a) Les services oeuvrant chaque jour et directement avec le Bourgmestre, qu'on pourrait appeler "services publics"

b) Des organes administratifs de conception, de contrôle et d'exécution telles que mises sur pied par l'Arrêté Présidentiel portant organisation et fonctionnement de l'administration communale

c) Les services affectés dans la commune mais dans un domaine particulier. Ce sont desservices techniques.

a) Les Services Publics.

Dans chaque commune, le Bourgmestre est aidé dans son administration journalière par un personnel permanent. Pour l'ensemble de la Préfecture, on compte:

		Attributions
Secrétaire	12	Tenir courrier et archives communaux
Receveur-comptable	12	Tenir la comptabilité communale.
Percepteurs	-	Percevoir Taxes et Impôts
Agent de Recensement	12	Tenir les registre de recensement
Policiers	-	Maintenir l'ordre et la paix dans les communes.
TOTAL	-	

b) Organes Administratifs de la Commune

1. Le Conseil Communal

C'est un organe qui préside au développement communal, car il édicte des règlements communaux en matière d'administration, de police et de voirie. Ces règlements communaux sont transmis au Préfet de Préfecture.

2. La Commission Technique.

Composée de 5 à 10 membres, la commission technique est un organe de conception de la commune. Elle aide le Bourgmestre et le Conseil de Développement dans la conception, l'évaluation et l'élaboration des projets de développement ainsi que dans la recherche de financement. Elle suit de près la vie de la commune et signale au Bourgmestre les erreurs à redresser et les lacunes à combler.
Cette commission émet des recommandations qu'elle adresse au Bourgmestre avec copie au Préfet.

3. Le Conseil de Développement.

C'est un organe de liaison entre la commune et les autorités gouvernementales responsables de la planification; car il évalue, adopte, examine et adapte des projets susceptibles d'accélérer le développement de la commune.

c) Les Services techniques

Les services techniques de Préfecture supervisent les différents services techniques des Communes. Ainsi dans chaque Commune on trouve les services techniques suivants:

1. Agriculture
2. Elevage
3. Santé Publique
4. Enseignement
5. Justice
6. Centre Social de Développement
7. Encadrement des Coopératives
8. Encadrement de la Jeunesse

I. JUSTICE

Comme il est de contume et depuis longtemps dans notre pays, il existe deux voies que la population emprunte pour se faire rendre justice: la justice à l'amiable et la justice dans les tribunaux. J'entends par justice à l'amiable, la justice traditionnelle rendue par la population elle-même (agacaca ou umukuru w'umulyango) mais ajusté actuellement à la justice rendue par le comité de cellule, le conseiller et le Bourgmestre ou le Préfet de Préfecture. C'est une justice de réconciliation. C'est lorsqu'on arrive pas à cette réconciliation qu'on fait appel à la justice dans les tribunaux. A ce niveau, la Préfecture de Gisenyi abrite

1- Une brigade judiciaire ou parquet de Gisenyi
2- Une S/brigade judiciaire à Kabaya
3- Un Tribunal de Iére Instance à Gisenyi
4- Une IIéme chambre à Kabaya

qui supervisent une multitude de tribunaux de cantons éparpillés dans les communes où nous comptons 11 tribunaux de cantons.

1. Brigade Judiciaire de Gisenyi

A part les difficultés classiques inhérentes au métier de rendre justice, la brigade de Gisenyi ne rencontre pas beaucoup de difficultés, mais probablement en matière repressive, la collaboration avec les agents des Douanes, pour lutter efficacement contre la fraude les véhicules et de la bière Primus sur les frontières. Cette brigade s'occupe en autre des problèmes de criminalité et de circulation, d'exécution de jugements et des arrestations. Ces activités se transposent aussi au niveau de la S/Brigade de Kabaya. Comme personnel, le Substitut du Procureur de la République, Chef de Brigade Judiciaire de Gisenyi, supervise dans l'ensemble un staff de:

- 5 officiers du Ministère Public
- 9 Inspecteurs de la Police Judiciaire
- 5 Huissiers du Parquet
- 5 Secrétaires du Parquet

2. Tribunal de I° Instance à Gisenyi

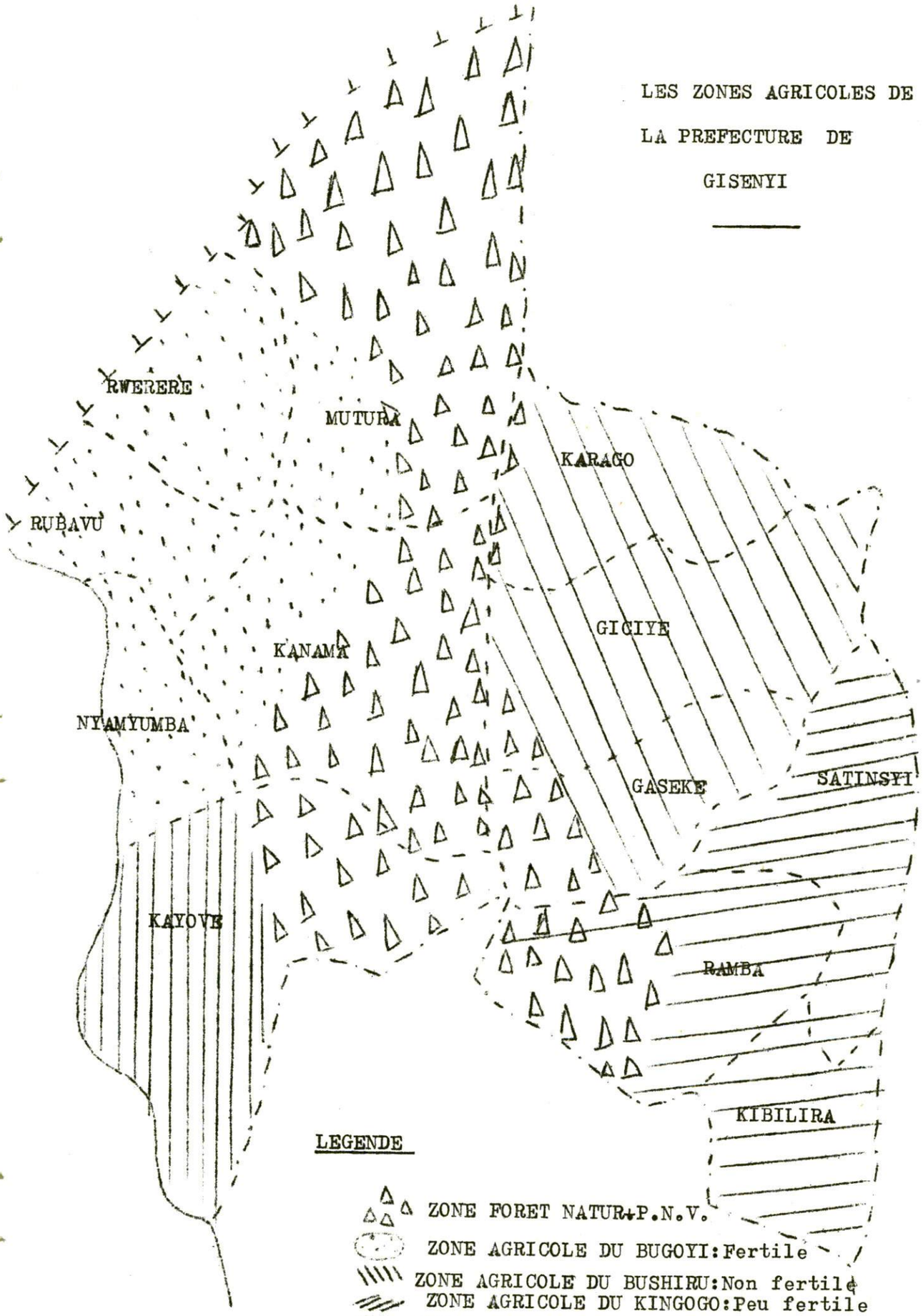
Le tribunal de Iª Instance à Gisenyi possède une IIª chambre à Kabaya, dans la S/Préfecture de même nom et supervisent au total 11 tribunaux de cantons Chaque commune a son tribunal de canton, sauf Rwerere et Mutura qui sont du ressort du canton Busasamana. Le personnel dans l'ensemble reste insuffisant et son rendement se mesure aux résultats énumérés dans le tableau ci-desous, qui vous permet aussi de situer les tribunaux de cantons:

Juridictions	Aff.fin 1976	Aff.inscrites pdt année	Aff:	Jugées	Aff rayées	Litiges fin année
1. Tribinstance Gisenyi	3.783	607	359	57		3.974
2. Tribinstance IIe chambre	612	940	349	6		1.197
3. Canton Busasamana (Rwerere)	50	217	146	–		121
4. " Gasasa (Gicíye)	80	347	242	5		180
5. " Kabaya (Gaseke)	41	385	369	2		55
6. " Kanama (Kanama)	152	404	199	39		318
7. " Kayove (Kayove)	98	327	329	39		59
8. " Kibilira (Kibilira)	50	200	90	10		150
9. " Mwiyanike (Karago)	45	205	169	6		75
10. " Ngororero (Satinsyi)	47	200	92	7		148
11. " Nyamyumba (Nyamyumba)	57	313	251	–		119
12. " Ramba (Ramba)	95	224	180	4		135
13. " Rugerero (Rubavu)	67	417	343	4		137
	5.177	4.786	3.116	179		6.668

Chapitre 3

DONNEES et PROBLEMES ECONOMIQUES

LES ZONES AGRICOLES DE LA PREFECTURE DE GISENYI



LEGENDE

ZONE FORET NATURELLE P.N.V.

ZONE AGRICOLE DU BUGOYI: Fertile

ZONE AGRICOLE DU BUSHIRU: Non fertile

ZONE AGRICOLE DU KINGOGO: Peu fertile

ZONE AGRICOLE DU KA NAGE: Zone caféicole très fertile

A. AGRICULTURE CHAP.III. DONNEES ET PROBLEMES ECON.

Comme vu précédemment au chapitre des réalités humaines, la population active est 210.536, dont 107.040 personnes s'occupent de l'agriculture. Les terres cultivables deviennent rares suite au surpeuplement, à la dégradation progressive du sol et à l'érosion.

Il existe un régime de propriété individuelle dont le mode d'exploitation reste privé et traditionnel. Toutefois, des exploitations collectives retionalisées se multiplient dans les paysannats de pyrèthre, dans les plantations de thé et dans quelques coopératives de production.

La Préfecture de Gisenyi est divisée en 4 régions agricoles où poussent les cultures suivantes:

Région	Altutude	Pluviométrie	Commune	Cultures
1.Bords du Lac.	1460 à 1900m	1150 à 1300 mm	Kayove	Haricots,
			Nyamyumba	maïs, sorgho
			Rubavu	Patates douces
			Kanama	Manioc, Bananeraie, soja, café.
2.Terres de lave	1600 à 2500m	1300 à 1500mm	Mutura	Haricots, maïs
			Rwerere	Patates douces
			Rubavu	Sorgho, pyrèthre et tabac
3. Hautes teres de la crête Zaire Nil	1900 à 2500m	1400 à 1800mm	Mutura	Maïs, pommes de terre,
			Karago	pais , froment, thé
			Giciye	Tournesol
			Kanama	
			Satinsyi	Legumes, Maracuja
			Kayove	
			Ramba	Prunes, papayes
4.Plateau central	1700	1250 mm	Giciye	Haricots, soja,
			Satinsyi	Arachides
			Ramba- Kibilira	Manioc, Maïs, Café, pilipili, avocats oranges,papayes, ananas goyaves

01. Les cultures vivrières:

Les diverses cultures comme le bananier, les haricots, le maïs, les pommes de terre, les patates douces, etc.. occupent une superficie de + 112.370, 67 ha en 1976.

.../...

01.3. Cultures légumières par commune

Production en 1975

Commune	Nombre planteurs	Superficies moyennes (ares)	Superficies totales (ha)	Product. totales (tonnes)
Rubavu	630	1,5	9,45	798,430
Rwerere	292	2	5,84	60,410
Mutura	1.160	1,4	16,24	255,424
Kanama	400		4,	223,300
Karago	1.204	0,50	6,02	264,220
Giciye	2.500	0,40	10,	2.103,400
Gaseke	890	0, 5	4,45	312,520
Satinsyi	3.100	0, 5	15, 5	776,800
Kibilira	3.200	0,5	9,	932,330
Ramba	3.610	1,5	18,05	2.165,400
Kayove	1.420	1,5	21,3	4.666,200
Nyamyumba	205	0,5	12,25	311,420
Totaux	18.611	0,7	132,7	12.588,586

En 1976

Rubavu	345	0,6	2,07	5,8
Rwerere	368	2,1	7,73	647
Mutura	11.603	1,4	23,32	458,2
Kanama	127	0,8	1,01	9,8
Karago	3.250	0,08	2,5	3,750
Giciye	4.827	0,15	7,3	205,1
Gaseke	2.108	0,5	10,52	201
Satinsyi	1.500	0,07	1,089	30,1
Kibilira	960	0,2	2,61	52,2
Ramba	6.350	0,3	18	360
Kayove	310	0,4	1,240	36
Nyamyumba	622	0,5	3,110	8,4
Totaux	22.370	0,59	90,30	2.017,3

Commentaires et remarques.

Malgrès l'acroissement visible du nombre de planteurs de cultures légumières, les superficies diminuent considérablement et les productions s'abaissent considérablement, suite aux problèmes de raréfaction des terres, due à l'explosion démographique dans la Préfecture et aux mauvaises méthodes culturales, qui réduisent la fertilité du sol.

La commercialisation de ces légumes par les gens de la capitale pousse les agriculteurs-planteurs à augmenter et à renouvelles leurs emblavures.

.../...

En 1977

Cultures légumières.

Statistique de la production légumière.

Noms des Communes	Nombre planteurs	Superficie moyenne ares	Superficie totale (Ha)	Productions tonnes
Rubavu	345	8,6	2,07	5,8
Rwerere	538	2,22	12,	98,6
Mutura	2816	2,6	73,14	31.620,1
Kanama	131	8,5	8,65	3,25
Karago	3286	8,1	3,38	4
Giciye	5005	8,18	9,38	214,66
Gaseke	2671	8,12	3,28	42,76
Satinsyi	3130	8,49	15,49	218,51
Kibilira	3408	8,40	13,65	164,82
Ramba	6350	8,3	18	360
Kayove	350	2	7	140
Nyamyumba	622	8,5	3,1	8,4
Totaux	28652	0,50	160,26	100,75

01.4. Cultures fruitières

a. nombre de plants en production

Sortes	1973	1974	1975	1976
Ananas	3.829	2.336	2.323	2.323
Orangers				2.950
Citroniers	4.052	4.956	4.811	2.006
Mandariniers	-	-	-	-420
Pamplemoussiers	-	-	-	-
Avocatiers	1.279	1.568	1.612	1.612
Papayers	2.075	2.233	2.242	2.242
Manguiers	177	200	206	206
Prumières de Japon	5.128	4.330	4.403	4.403
Goyaviers	2.792	2.536	2.627	2.627
Nèfliers	540	2.014	2.020	2.020
Chérimoliers	193	248	216	216
Maracuja	47	474	510	510
Cérisiers	164	133	152	152
Divers	-	-	-	21.037

.../...

Statistiques production fruitières (1976)

Espèces fruitières	Superfidie en production	Production moyenne pro (Kg/Ha)	Production Totales Tonnes)
Ananas	2,78	12,200	33,916
Orangers	5,90	8,000	47,2
Citronniers	4,01	7.500	30,075
Mandariniers	0,84	7.800	6,452
Avocatiers	1,8	3.560	6,3
Papayers	4,48	14.050	62,944
Manguiers	0,5	9.000	4,5
Pruniers de Japon	8,8	8.150	71,28
Goyaviers	5,28	4.400	23,232
Nèfliers	0,4	2.000	8,8
Chérimoliers	0,4	6.600	2,64
Maracuja	1,02	5.900	6,018
Cerisiers	0,3	300	0,9
TOTAUX	36,51	-	304,256

Culture fruitières. (1977)

Statistiques de la production fruitière.

Espèces fruitières	Nombre de plants plantés dura année	Total fin année	En production	Superficie en production	Product. moyen. Kg/Ha	Product. totale tonnes
1. Ananas	816	4424	3688	4,32	12200	52,7
2. Orangers	99	3946	3009	9,02	8500	76,67
3. Citronniers	26	2577	2386	7,15	7588	53,62
4. Mandariniers	19	957	483	0,96	7500	7,2
5. Pamplemousiers	125	125	-	-	-	-
6. Avocatiers	493	2370	1763	9,87	3590	34,54
7. Papayers	970	6365	4227	5,87	10100	51,2
8. Manguiers	19	247	206	8,62	9200	5,7
9. Pruniers	657	9563	4763	1,9	8100	15,39
10. Goyaviers	109	3430	2731	3,27	4450	14,58
11. Nèfliers	-	2819	216	0,65	2010	11,3
12. Chermol	-	216	192	0,38	6580	2,5
13. Maracuja	199	3297	1648	2,06	5790	11,92
14. Grenadier	12	12	-	-	-	-
15. Eugenia	-	-	-	-	-	-
16. Groseilliers	-	-	-	-	-	-
17. Muriers	-	-	-	-	-	-
18. Fraisiers	835	835	885	1,44	1111	1,6
19. Pêchers	670	670	-	-	-	-
20. Divers	30	30	-	-	-	-
Totaux	5079	41083	26837	46,71	7042	328,92

C O N C L U S I O N

Atravers tous les tableaux précédents, nous pouvons constater que la production vivrière n'est pas suffisante face aux besoins sans cesse croissants de la population en passe d'être considérable. De fait, cette production n'arrive pas à courrir les besoins alimentaires de la population et n'arriver à saturer le marché sans cessé élargi par les moyens de communication et la proximité des pays voisins.

1.5. Système de culture

Il est à remarquer qu'il n'y a presque pas moyen de laisser les terres en jachère, du fait de leur raréfaction. La méthode de succession des plantes sur l'exploitation est la seule pratiquée.

Il existe un silo de stockage à Kora (Commune Mutura).
Cependant, suite à l'insuffisance de la production, le stockage, même familial est trop dérisoire.

Il est à constater qu'en certains endroits, les travaux de lutte anti-érosive se font lentement et n'ont pas encore abouti à des résultats tangibles. Le concours de l'administration et des services techniques s'impose en vue de l'amélioration, de la création et la multiplication des productions des zones pilotes ainsi que la bonne conservation des sols.

Il existe un programme de lutte anti-érosive lancé par le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, qui est en cours dans les Communes Karago et Giciye. Un projet similaire est en cours de réalisation dans la Commune Gaseke, sur financement du programme de la F.A.O.

1.6. Outillage et méthodes culturales.

L'outillage de l'agriculteur de Gisenyi reste encore la houe et toute une gamme d'autres outils traditionnels (serpettes....); mais certains travaux techniques exigent l'utilisation d'outils plus modernes (planches à pente, niveaux d'eau..) La méthode culturale étant restée au stade traditionnel dans son ensemble et étant donné que l'agriculture constitue la base de l'économie régionale de Gisenyi, il importe d'introduire de nouvelles méthodes techniques agricoles telles que l'emploi des variétés sélectionnées et d'encourager enfin toutes les initiatives en ce domaine, pour aboutir à de meilleurs rendements.

02. Cultures industrielles

Les cultures industrielles telles que pratiquées en Préfecture de Gisenyi entre autre le café, le Thé et le pyrèthre, occupaient en 1976, une superficie total de 4030, 92 ha répartie comme suit:

Cultures	Superficie totales Ha fin d'année			Superficie en production (Ha) durant année		
	1975	1976	1977	1975	1976	1977
Café	2.340,13	2.172,79	-	2.069,86	1.962,98	-
Thé	634	-	1.235,29	269	-	461,16
Pyrèthre	2.158,10	881,87	3.096	1.573	732,83	912
Quinquina	-	-	-	-	-	-
Riz	-	-	-	-	-	-
Coton	-	-	-	-	-	-
Canne à sucre	-	-	-	-	-	-

2.I. PRODUCTION

2.I.I. CAFE

Communes	Nb. Planteurs		Effectifs caféiers en production		Superficie caféicole (HA)		Totales en parche Tonnes		PRODUCTIONS Moy/HA (Kg)		Moy/Arbre		Moy/Planteurs	
	I975	I976	I975	I976	I975	I976	I975	I976	I975	I976	I975	I976	I975	I976
Rubavu	I.020	930	I05.542	93.706	65	47,853	I25,595	97,528	I940	2040	II90	I060	I23,I3	I04,86
Rwerere	43I	39I	25.562	35.885	I5	I7,942	I5,542	I8,760	I039	I048	608	525	36	47,09
Mutura	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Kanama	I.500	I.485	I25.003	I30.704	78	65,643	63,376	87,57I	8I4	II88	507	672	42,25	58,8
Karago	450	483	44.737	47.287	27,9	23,643	3I,540	23,I70	II30	982	705	490	70	47,9
Giciye	I.958	I.958	20I.679	I75.609	I26	-	I4I,I75	-	II20	-	700	-	72	-
Gaseke	466	565	55.2II	48.I48	34	24,074	38,648	32,7	II30	I362	700	680	82	57,8
Satinsyi	3.932	5.059	523.885	579.298	327	289,649	540,0I7	532,94	I370	I840	859	926	II4,7	I5,7I
Kibilira	I.87I	I.974	I77.646	I77.422	II2,27	87,7II	I44,435	I59,679	I280	I820	804	900	77,2	80,8I
Ramba	872	825	92.523	87.9I6	57,79	43,958	44,4II	52,749	780	I20I	480	600	50	63,93
Kayove	6.347	6.347	I.306.I92	I.306.I92	635,I	653,096	I,355	I.743,359	III0	2669	I325	I325	2I8	270,4
Nyamyumba	4.245	6.406	940.666	I.243.863	587,8	62I,94I	I,I57	I.6I7,047	I890	2603,9	2230	I300	272,5	25I,6
Totaux et Moyennes	23.092	26.423	3.3I7.03I	3.925.980	2.069,98	I.962,98	3.566,739	4.497,I0	-	I659	-	84I	206,68	I70

02.I.I.
C

PRODUCTION CAFEIOLE DE L'ANNEE I977

Communes	Nombre caféiers en production	Superficie caféicole HA	PRODUCTIONS			
			Totales en parches Tonnes	Moyennes à l'Ha	Moyennes à l'Arbre	Moyennes par planteurs Kg
RUBAVU	88.540	45,800	44,27	I089	588	5I,3
RWERERE	27.536	35	58,5I	I67I	2.I24	I56
MUTURA	-	-	-	-	-	-
KANAMA	I36.293	65,3I2	6,535	I000	480	44
KARAGO	49.237	23.643	25	I857	507	9,3
GICIYE	I78.794	88	25.959	2940	I45	I3,2
GASEKE	53.I48	28,874	7,I39	254	I34	8I
SATINSYI	60I.II2	289,649	2II.796	732	352	4I,7
KIBILIRA	I76.776	9I,7II	54	594	305	24
RAMBA	90.I3I	5I.958	56,597	I088	627	68,5
KAYOVE	320.707	672.096	389,708	99I	I948	I97
NYAMYUMBA	258.I66	630	I79,675	I872	937	I83
TOTAUX et MOYENNES	3.980.44I	2.82I	3.039,5	I503	760	II2

Remarques: La production commercialisée n'a pas été enregistrée périodiquement si bien que les chiffres figurant dans le tableau ci-dessus semblent être imprécis.

02.I.2.

REVENU MONETAIRE DES CAFEICULTEURS

Communes	Nb. de planteurs			Production totale (T.)			Valeur monétaire (en milliers FRW)			Revenu moyen par planteurs		
	I975	I976	I977	I975	I976	I977	I975	I976	I977	I975	I976	I977
RUBAVU	I.000	930	883	I25,595	97,528	46,25	5.65I,755	6339,32	5.550	554I	6.8I2	6.287
MUREREREE	43I	39I	37I	I5,542	I8,76	58,5I	669,390	I220,I	7.02I,2	I623	3.055	I8.925
MUTURA	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
KANAMA	I.800	I485	I485	63,376	87,57I	65,35	2.85I,920	5692,II5	784,2	I90I	3770	5280
KARAGO	450	483	483	3I,540	23,I7	4,5	I.4I9,300	I506,05	540	3I54	3053	I.II8
GICIYE	I.958	I958	I958	I4I,I75	I3I,646	25,959	6.352,875	8556,99	3.II5,08	3224	4355	I.590
GASEKE	466	565	787	38,648	32,7	7,I39	I.739,I60	2I25,5	856,68	37I0	3757	I.088
SATINSYI	3.932	5059	5059	450,0I7	532,94	2II,765	20.250,765	34.64I,0	25.4I5,52	5I50	975	5.02I
KIBILIRA	I.87I	I974	222I	I44,435	I59,679	54	6.499,575	I0.379,205	6.480	3474	5.252	2.9I7
RAMBA	872	825	827	44,4II	52,749	56,597	I.998,495	3.428,685	6.79I,4	2292	4.085	8.200
KAYOVE	6.347	6347	6647	I355,00	I743,359	I309,707	60.975,000	II3.3I8,335	I57.I64,84	9606	I7.750	23.644
NYAMYUMBA	4.245	6406	6426	II57,00	I6I7,047	II79,675	52.065,000	I06.I08,055	I4I.56I	I2265	I6.3I5	22.029
	23.092	26.432	27. I47	3.566,739	4.497,I0	3.0I9	I60.503,255	293.3I5,33	355.279	7.957	6.28I	-

02.2. THE

02.2.1. Situation théicole

S U P E R F I C I E S E N Ha

Communes / Lieux d'implantation	Totales			En rapport			Non en rapport		
	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	1977
1) Projet Ramba									
-Gaseke									
Villageois: Ramba		139,18	169	-	-	-	-	139,18	169
Villageois: Gaseke		139,74	184	-	-	-	-	139,74	184
Régie: Rubaya		100,00	107,00	-	-	-	-	100,00	107,00
Autres:	-	24,84	42	-	-	-	-	24,84	42
2. Projet Karago									
		403,76	T.502						
Giciye									
Villageois: Karago	-	54,00	89,98	-		6,16	-	83,82	
Régie: Karago	-	34,50	52,31	-			-	52,31	
		88,50	T.142,29	-			-		
3. Projet Thé Pfunda									
Kanama	-	268	-		248	-	-	20	
Nyamyumba	-	162	-		162	-	-	-	
Kayove	-	45	-		25	-	-	20	
		T. 435	T.591	-	T 435	T. 455	-	T.	T.136
Totaux	-	-	1.235,29	-	435	461,16	-	-	-

02.2.2 Production thé

Plantation	Superficies rapport (ha)			Production thé vert (Kg)			Product. Thé sec (Kg)			Prod.Moy. Kg/ha	
	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1976	1977
1. Projet Karago Giciye		6,16									
2. Projet Thé Pfunda											
- Pfunda	-	210	217	-	1.358.667	1.177.272	-	296.165	270.047	1410	1244
- Nyamugali	-	-	60	-	-	203.675	-	-	46.745		779
- Kivumu	-	225	120	-	304.430	124.825	-	66.460	28.660	1308	239
- Kagera	-	-	58	-		65.372	-		15.024	-	259
Totaux	-	435	461,16		1.663.097	1571.144	-	362.635	360.476	-	

02. PYRETHRE

02.3.I. SITUATION DES PLANTATIONS PYRETHRE

Plantations	Superficies en Ha			Superficies en Rapport (Ha)		
	I975	I976	I977	I975	I976	I977
Paysannat Mutura-Karago	I427,95	88I,87	88I,87	IOI2	732,83	775,09
Hors Paysannat + MP Rwerere I,25	I52,36	2I9,96	22I,2I	66I,30	I82,79	I36,I85
TOTAUX	2.I58,IO	I.IOI,83	I.I03,08	I.673,30	9I6,79	9II,I94

02.3.2. PRODUCTIONS DE FLEURS DE PYRETHRE

Plantations	Superficies en rapport			Productions fleurs fraiches (tonnes)			Productions fleurs sèches (tonnes)			Productions moyenne (tonnes)		
	I975	I976	I977	I975	I976	I977	I975	I976	I977	I975	I976	I977
Paysannat Mutura-Karago	IOI2	732,83	775,09	389I,I4	2.308,4I45	I.948,2I3	937,6	46I,6829	280,7I0	3,845FF	0,63 FF	0,63 FF
Hors paysannat	66I,3	I82,79	I36,85	804,30I	576,324		I60,859	II5,264			0,63 FF	
TOTAUX	I675,9			4695,44I			I098,458			2,8 FF	0,63 FF	

Conclusion: Nous assistons actuellement en Préfecture de Gisenyi, à une diminution extraordinaire des superficies de Pyrèthre, ceci découle principalement du non-payement en temps voulu des fruits aux producteurs; de plus l'intérêt attaché à la culture des vivriers par les paysans est grand par rapport aux cultures industrielles obligatoires dans une telle région.

02. 4. TABACULTURE

Superficies et productions (évolution)

Communes	Nb de planteurs			Superficies moyennes (ares)			Superficies totales (Ha)			Production totals (Kgs)		
	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	1977
Mutura	883	-	2721	8	-	12	70,64	-	326,52	883,0	-	507.000
Rwerere	498	-	1200	10	-	21	49,8	-	26	577,6	-	15.600
Giciye	1133	-	735	10	-	14	118,3	-	103	1419,6	-	103.000
Gaseke	755	-	326	9	-	3	67,95	-	10	679,5	-	8.000
Ramba	602	-		10	-	-	60,2	-	-	602,0	-	-
Rubavu	-	-	20	-	-	3	-	-	0,6	-	-	72
	3921	-	5002	9	-	-	366,89	-	466,12	4181,7	-	635.000

Conclusion

La culture de tabac en Préfecture de Gisenyi, reste une occupation de famille c. à . d . qu'elle est pratiquée sur de très petites étendues. Cependant on remarque qu'elle est pratiquée principalement dans la région de Rwerere-Mutura.

Des essais de culture de tabac, ont été effectués en Commune Rubavu, et ont été concluants; c'est pourquoi un projet de culture de tabac vient d'être entamé, dans la zone frontalière rwandaise de cette Commune. Il s'agit du tabac léger du type Virginie et Burley, devant servir à la fabrication de cigarettes.

PERSONNEL AGRICOLE

REPARTITION DES AGENTS DANS LA PREFECTURE (1977)

Communes	Agronomes A 2	Ass. Agric.	Vulgar. Agric.	Moniteurs Agricoles	Total	Personnel par service
RUBAVU	-	I	I	5	7	Vulgarisation agricole
RWERERE	I	-	3	4	8	
RUTURA	-	-	2	6	8	
KANAMA	-	I	I	7	9	2. Bureau Préfecture
KARAGO	-	2	I	2	5	-I Agronome de Préfecture
GICIYE	-	-	I	8	9	-I Agronome de Pêche
GASEKE	-	I	I	2	4	3. Eaux et Forêts
SATINSYI	I	3	I	9	I4	-8 Gardes forestiers
KIBILIRA	I	I	I	8	II	-3 Moniteurs forestiers
RAMBA	-	3	-	3	6	4. Paysannats
KAYOVE	-	2	3	I3	I8	-I Agronome AI
NYAMYUMBA	I	-	I	I2	I4	-I Agronome A2
TOTAL	6	I4	I6	79	II3	-5 Agronomes A3
						-I5 Moniteurs Agricoles
						5. Génie rural et hydrologie

03.0I. PISCICULTURE

03.0I.I. SITUATION ET EXPLOITATION DES ETANGS PISCICOLES

Communes	Nb. total des étangs fin années			Superficie étangs en product.(Ha)			Production en Kg			Observations
	I975	I976	I977	I975	I976	I977	I975	I976	I977	
RUBAVU	I	I			0,50		-	-		
RWERERE	-	-		-	-	-	-	-		
MUTURA	-	-		-	-	-	-	-		
KANAMA	4	8		-	0,22	-	-	-		
KARAGO	28	3I		-	I,009	-	-	68 Kg		
GICIYE	I4	I9		-	0,4834		-	-		
GASEKE	2	2+3 piquetés		-	0,I3		-	-		
SATINSYI	34	34		-	0,765		-	-		
KIBILIRA	I2	I4		-	0,56		-	-		
RANBA	I	I		0,03	0,03		-	-		
KAYOVE	7	22		-	0,08		-	-		
NYAMYUMBA	5	3		0,08	0,08		-	-		
TOTAUX	I06	I36+3 piquetés			3,8493			68		
PECHE LACUSTRE (Production)							3.20I	I09.650	III.800	

Au cours de l'année 1976, la mise en charge des étangs piscicoles communaux, alors existants, n'a pas pû avoir lieu, puisqu'il subsistait toujours le problème d'obtention d'alevins pour l'ensemencement. Aussi, dès le début de 1977, il existait un projet de création d'un centre piscicole préfectoral, destiné à cette fin. C'est pourquoi, ce centre à permis l'ensemencement de .. .. étangs éparpillés dans toutes les Communes.

La pêche sur le Lac Kivu

1. Caractéristiques

Le lac Kivu qui se situe à 1.460 m d'altitude couvre une superficie de 2.370 Km2, dont un peu moins de la moitié se trouve en territoire rwandais. Ses rives sont très abruptes et le littoral occidental se caractérise par un tracé en dents de scie composé d'une série de presqu'îles et de baies. La profondeur maximum est de 485 m alors que la profondeur moyenne est d'environ 240 m. Les caractéristiques principales du lac du point de vue physico-chimique, sont, selon le Dr. Kiss (1), au nombre de trois : limite de l'oxygène, haute teneur en sels dissous, isothermie. Ces caractéristiques expliquent que seules les eaux de moins de 50 mètres de profondeur soient peuplées en permanence de poissons. A la suite de recherches effectuées en bateau-laboratoire entre 1965 et 1967 depuis Gatana (Zaïre), la zone du large s'est avérée complètement dépourvue de poissons.

(1) "Le lac Kivu" par le Dr. Kiss, hydrobiologiste à l'INRS in "Chronique de l'INRS", tome 1, avril 1966, p. 20 à 28.

La surface occupée par les eaux colonisées est pour l'ensemble du lac de 280 km2 , soit moins de 12 % de la surface totale. Le Plan intérimaire d'urgence mentionne qu'en fait la faune actuelle reste principalement cantonnée près des berges jusqu'à 15 m de profondeur et exploite ainsi moins de 5 % de la surface totale et moins de 1% du volume aérobie.

La faible proportion du lac qui présente un véritable intérêt du point de vue piscicole est peuplée de façon homogène par plusieurs espèces de poissons, dont par ordre décroissant de fréquence: Tilapia nitolica regani, Clarias lazera, Barbus altinalis, Barilius moorei, Hoplochromis sp.

2. Productions

Communes	Nombre de pêcheurs			Pirogues			Production poissons frais (Kgs)		
	1975	1976	1977	1975	1976	1977	1975	1976	1977
Rubavu	3	3	3	2	2	2	175	450	600
Kayove	26	53	48	12	61	61	254	32.400	24.600
Nyamyumba	57	59	62	7	12	14	2.777	76.800	81.200
Totaux	86	115	113	21	7	77	3.201	109.650	111.800

2. En conclusion, le lac Kivu apparaît très pauvre en raison de l'absence d'un bon littoral et des conditions physico- chimiques défavorables. L'absence de données valables quant aux activités de pêcherie est significative du peu d'intérêt suscité jusqu'à aujourd'hui par l'accroissement de la production piscicole dans cette région du pays. Les perspectives pour n'être pas aussi brillantes qu'ailleurs sont pourtant assez encourageantes.

En ce qui concerne le projet de Pêche des Indagala dans le Lac Kivu, celle-ci est paralysée par le manque de lampes adaptées à la pêche nocturne. Actuellement le matériel disponible constitue une seule unité de pêche: 1 quatamaran (2pirogues liées), d'un filet et d'une 3 eme pirogue attendant un aménagement d'un moteur hors bord. La moyenne de capture par nuit et par unité de pêche est de 10 à 15 Kgs d'Indagala; cette moyenne est extrêmement faible par rapport à celle obtenue lors des essais (80 Kgs).

BOISEMENTS

1. Superficies boisées

SUPERFICIES (ha)

Catégories de boisements	1975	1976	1977
Forêt naturelle	29.478	29.478	-
Savane boisée	-	-	-
Boisements domaniaux	830	830	880,5
" communaux	2714,04	2761,22	2829
" routiers	212 kms	211 kms	220
" individuels	844,3	861,8	1034,1
" des Régies	122	122	122
" divers	-	-	5
Totaux	34.200,34	34.435,02	

2. Situation et exploitation des boisements domaniaux

Commune	Superficies (Ha)			Exploitations Recettes (F)		
	1975	1976	1977	1975	1976	1977
Rubavu						
1. Kanembwe	288	297,5	305,5	691,140	606.400	852.600
2. Rukoko	140	140	153	-	13.500	9.600
NYAMYUMBA						
1. Nengo	31	31	31	-	-	-
KAYOVE						
1. Magaba	216	216	216	-	-	-
MUTURA						
1. Bonde	122	122	122	-	-	-
KARAGO						
1. Munkali	5	5	5	-	-	-
2. Mutaho	7	7	7	-	-	-

.../...

KIBILIRA						
1.Gisovu	26	26	26	7.000	28.000	-
2. Mikingo	25	25	25	-	-	-
	860	804,5	890,5	698.140	639.000	862.200

3. Situation et exploitation des boisements communaux

Commune:	SUPERFICIES (Ha)			EXPLOITATION RECETTES (FRW)		
	1975	1976	1977	1975	1976	1977
1. Rubavu	11,62	20,06	28	5.500	12.640	7.840
2. Rwerere	12,50	13,50	3,94	4.000	-	16.800
3. Mutura	47,31	53,59	61,97	433.500	9.920	16.000
4. Kanama	72,80	74,80	74,69	200	-	215.040
5. Karago	253,02	253,02	254,27	1.500	-	-
6. Giciye	553,90	564,1	578,8	400	-	204.800
7. Gadeke	156,50	159,56	162,62	1.500	63.360	-
8. Satinsyi	599,50	603,27	609,27	74.000	96.640	197.280
9. Kibilira	457,20	462,50	467,5	85.455	16.320	24.480
10. Ramba	415	421,78	433,73	3.000	52.160	48.320
11. Kayove	172	167	173,13	123,920	68.005	57.760
12. Nyamyumba	148,50	158,6	161, 2	2.000	14.880	16.160
Totaux	2714,04	2761,22	3009,1	734.970	335.985	804.480

Conclusion

On peut affirmer que la Préfecture de Gisenyi n'a pas assez de boisements alors que son relief est un des plus accidentés du pays; de plus, il est à remarquer que la plupart des communes ne fournissent pas d'effort de reboisement mais au contraire, persévèrent dans le déboisement. De tels abus méritent d'être corrigés.

On devra entreprendre un programme prioritaire de création de nouveaux boisements dans les communes GICIYE - GASEKE - SATINSYI - et KIBILIRA; car ces dernières présentent et offrent plusieurs endroits à vocation forestière uniquement.

APICULTURE

Situation de l'apiculture (1975)

Commune	Nb d'apiculteurs	Nb ruches modernes	Nb. ruches traditionnelles
Rubavu	171	6	1.905
Rwerere	135	-	2.530
Mutura	1408	-	-
Kanama	700	8	2.990
Karago	340	-	1.720
Giciye	594	-	1.307
Gaseke	266	-	798
Satinsyi	1511	-	2.467
Kibilira	682	-	962
Ramba	575	-	1.432
Kayove	321	-	307
Nyamyumba	620	-	1.372
	7373		18.296 - 17790 (560)

N.B. Pour les années 1976 et 1977, nous ne disposons pas de renseignements sur l'apiculture. Cependant l'on peut juger, en voyant le tableau ci-dessus, que l'apiculture reste en grande partie traditionnelle, donc moins rentable. Toutefois la région dans sa grande partie, dispose des conditions favorables à l'exploitation apicole, compte tenu du nombre de personnes qui s'y intéressent.

B. ELEVAGE.

1. Situation actuelle de l'élevage

1. Importance numérique du cheptel

Le recensement, surtout du gros bétail n'est pas encore réel. En effet la grande partie des troupeaux vivant presqu'en permanence, dans la forêt naturelle de Gishwati et les éleveurs voulant éviter l'impôt dû sur le gros bétail, un faible pourcentage du cheptel est enregistré par les communes. Aussi longtemps que les élevages ne seront pas organisés et sédentarisés en des endroits connus, il serait vain de vouloir connaître le chiffre exact du cheptel.
Voici à titre indicatif le recensement de tout le bétail suivant les régions pour l'exercice 1977.

1°. Région du Bugoyi.

a) Le Bas Bugoyi.

Communes	Nombre Eleveurs	Bovins	Caprins	Ovins	Porcins	Volaille	Lapins
Rubavu	256	852	4.036	472	428	5.050	328
Nyamyumba	206	613	5.367	702	264	1.998	583
TOTAL	462	1.465	9.403	1.174	692	7.048	911

Comme on le voit, seul le sétaria, lui-même insuffisant, a été cultivé pour garnir les tranchées anti-érosives.

4. Pratiques délevage.

Au cours de ces dernières années, l'accent a été mis sur l'amélioration des techniques d'élevage en associant l'élevage à l'agriculture.

Quelques éleveurs ont construit des étables-abri pour la stabulation semi-permanente et cultivé des herbes fourragères pour la supplémentation du bétail à l'étable. Mais ce mode d'élevage n'est accepté que par quelques éleveurs dynamiques, propriétaires d'une ou deux têtes de gros bétail. Les éleveurs de plus de cinq têtes de gros bétail, surtout dans les régions avoisinantes la forêt naturelle de Gishwati, restent réfractaires à cette technique d'association agriculture-élevage.

Une pré-coopérative d'élevage de gros bétail a vu le jour dans la commune Karago (Mutaho) mais elle n'est pas encore sufisamment structurée et organisée car n'étant pas encore agréée.

Cinq centres de saillies ont été mis en foctionnement au cours de cette année: Mutura, Kanama, Karago, Satinsyi et Kibilira.

Des fermettes de démonstration prévues par certaines communes (Kanama, Kayove, Nyamyumba) n'ont pas pu démarrer, mais leur démarrage est prévu pour cette année.

Le petit bétail amélioré (volaille et lapins) est désiré par la population, malheureusement les centres de multiplication de ce menubétail restent peu nombreux; pour ceux qui existent, la capacité de production du matériel de diffusion est fort limitée.

Des unités d'élevage de porcs et de la volaille se créent dans les camps militaires, camps de jeunesse et dans les établissements scolaires, mais le problème d'une alimentation équilibrée en constitue un facteur limitant.

Ces animaux demandent une alimentation proche de celle de l'homme; d'où les difficultés de satisfaire tous leurs besoins et partant d'atteindre la production optimale et leur garder une bonne santé.

La mise sur pied d'une usine de fabrication des aliments du bétail résoudra ce problème.

3. Infrastructure Vétérinaire et zootechnique (1976)

a. Les équipements vétérinaires

Commune	Dispensaires		Coulois de contetion		Abreuvoirs	
	Défin.	Prov.	Défin	Prov.	Défin	Prov.
1. Rubavu	1	-	1	2	8	-
2.Nyamyumba	-	-	-	2	2	-
3. Kanama	-	1	1	2	1	1
4. Rwerere	-	-	-	2	3	-
5. Mutura	1	-	2	1	3	-
6. Karago	-	-	2	1	1	-
7. Giciye	-	-	-	2	-	-
8. Gaseke	-	-	1	3	1	-
9. Satinsyi	1	-	1	4	1	10
10.Kibilira	-	1	-	5	-	4
11. Ramba	-	1	-	4	-	3
12. Kayove	1	-	-	4	-	-
	4	3	8	32	20	18

b). Les Equipements zootechniques

a) Centres de saillies

Commune	Centres de saillies	
	Occupés	Vidés
1. Rubavu	-	-
2. Nyamyumba	-	-
3. Kanama	- 1	-
4. Rwerere	-	-
5. Mutura	1	-
6. Karago	1	-
7. Giciye	-	-
8. Gaseke	-	-
9. Satinsyi	1	-
10. Kibilira	1	-
11. Ramba	-	-
12. Kayove	-	-
TOTAL	5	-

b. Les équipements de lutte anti-tiques

Commune	Nom du lieu de traitement	Nature
Rubavu	Bushengo	Dippage
Nyamyumba	Gahondo	"
Satinsyi	Ngororero	"
Kibilira	Nyabikenke	"
Kayove	Kinunu	"
Kayove	Gisiza	"
Rwerere	Rwamigega	Centre d'aspersion

N.B. Les équipements sont insuffisants. Chaque commune devrait au moins disposer d'un dispensaire définitif et d'un centre de saillie. Les Dipping-tanks ne suffisent pas, car le bétail doit parcourir plusieurs kilomètres pour parvenir à ces installations. Il devrait y avoir des couloirs d'aspersion dissimissées dans les secteurs.

4. Etat sanitaire du cheptel

Les principales maladies

Au cours de l'année, on constate comme principales maladies:

a) Les affections charbonneuses

Cette maladie sévit surtout sur les bovins et vit à l'état en zootique dans la région. Une vaccination annuelle s'impose pour protéger le bétail.

b) Les Trypanosomiases

C'est une maladie également des bovins qu'on constate dans toutes les régions de la Préfecture.

Cette maladie transmise d'habitude par la mouche tsé-tsé, serait véhiculée

dans la Préfecture Gisenyi par les animaux amenés des régions infestées par cette insecte par les commerçants de bétail.

c) La Théilériose

Maladie qui sévit surtout dans les jeunes animaux et qui est transmise par les tiques. Elles sevit surtout dans les régions chaudes de moyenne altitude. Elle n'existe pas dans les régions de haute altitude.

d) Les verminoses de toute sorte constituent le gros lot des affections dont souffre le bétail. Jointes à la sous-alimentation du bétail, elles provoquent la cachexie et la faible productivité du bétail. On rencontre par ordre d'importance:

- la distomatose : 50 %
- la strongylose : 39 %
- l'ascaridiose : 8 %
- l'ankylostomiase : 2 %
- la métastronglose : 1 %

e) Les maladies épizootiques des volailles

Les poules surtout sont chaque année victimes des épizooties dont les agents microbiens ne sont malheureusement pas décelées faute d'un laboratoire à proximité.

5. Personnel vétérinaire (1976)

1. Personnel qualifié

Commune	Techniciens vétérinaire A.2.	Infirmier Vét. A. 3.
Rubavu	1	-
Nyamyumba	-	-
Kanama	-	-
Rwerere	-	-
Mutura	1	-
Karago	1	-
Giciye	-	-
Gaseke	-	1
Satinsyi	1	-
Kibilira	-	-
Ramba	-	-
Kayove	-	1
TOTAL	4	2

.../...

2. Personnel auxiliaire (1976)

Commune	: Aides-infirmiers vétérinaires
Rubavu	: 6
Nyamyumba	: 3
Kanama	: 2
Rwerere	: 2
Mutura	: 3
Karago	: 3
Giciye	: 1
Gaseke	: 1
Satinsyi	: 4
Kibilira	: 2
Ramba	: 1
Kayove	: 3
TOTAL	: 31

Le personnel qualifié est insuffisant.
Il faudrait au moins 1 technicien A 2 et I infirmier A 3 par commune.

6. Valorisation de l'élevage et commerce des produits animaux

a) Le commerce du bétail sur pied se pratique sur 3 marchés reconnus:
- Mahoko dans la commune Kanama
- Kabali dans la Commune Mutura
- Kabaya dans la Commune Gaseke

b) Les abattages annuels se chiffrent à : Bovins en 5.324 (1976)
Caprins 6.109
Ovins 1.265
Porcins 230

Il existe une seule boucherie à Gisenyi: la boucherie Bordignon, qui [illegible]

c) Pour la vente du lait, aucune laiterie n'est organisée.

d) Pour la préparation des peaux, il existe seulement trois hangars de séchage:
- Gisenyi dans la Commune Rubavu
- Kanama dans la Commune Kanama
- Hindiro dans la Commune Satinsyi

Il en faudrait au moins un par commune.

C. COMMERCE

1. Généralités

A part le centre commercial de Gisenyi, les autres centres de la Préfecture de Gisenyi n'ont pas de valeur considérable; car les magasins sont presque vides et pauvrement construits. Vunga de Giciye, Rusumo de la Commune Kibilira, Kabaya de Gaseke, Ngorolero et Gitega de Satinsyi, Mahoko de Kanama revêtent plus ou moins un caractère esthétique quant aux bâtisses et présentent

et présentent une valeur moyenne quant à la valeur des marchandises y étalées; tandis que Gahenerezo et Kora de Mutura, Nyamyumba de Nyamyumba Kayove et Kinunu de Kayove, Gasiza de Giciye, Kadahenda de Karago sont plus que des centres irréels: ainsi sur une trentaine de maisons, on trouve une ou deux maisons gérées régulièrement, les autres ne sont fréquentées que les jours de marchés et le soir les commercants s'en retournent avec leur marchandise à domicile.

Le centre commercial de Gisenyi n'est lui aussi un centre commercial réel; mais on pourrait dire de lui un centre de négoce renforcé. En effet, il est inconcevable qu'un vrai centre commercial présente de simples articles, purement rudimentaires alors qu'il est situé à la charnière de deux pays. On pourrait dire qu'il cache sa réalité à travers la fraude. Mais comme il est voisin de l'usine BRALIRWA et du centre Goma (ZAIRE), tout le monde se permet un débit de boisson primus et du Whisky (acheté à bas prix à Goma) comme le démontre un bon nombre de licences de modèle D, délivrées et qui donne droit à de telles sortes de buvette.

Dans les autres centres de négoce, les commerçants se ploigent du commerce ambulant qui réduit leurs bénéfices. Seule l'autorité communale toujours là en permanence, peut donner une solution à ce problème.

Mais le peu de pouvoir économique de ces centres semble être dû à l'éparpillement des efforts de commerçants suite au grand nombre de marchés par commune; ils ont un embarras de choix pour se fixer d'où la raison pour laquelle, un commerçant peut avoir autant de maison et des boutiques qu'il y a de marchés dans la commune ou dans les communes voisines.
Il n'est même pas rare de rencontrer 5 ou 6 marchés dans une commune avec 10 ou 12 jour par semaine.

2. Législation du commerce

a. Loi sur le Registre de Commerce (R.C.)

Bon nombre de commerçants (372) fin 1977) sont immatriculés au nouveau R.C.; ceux qui ne l'ont pas encore, sont en instance de l'acquérir. Evidemment comme dans presque tous les milieux commerciaux où le commerce représente le seul moyen de subsistance, il y a bien d'irréguliers mais l'importance de leurs activités reste moindre. Ceux qui pratiquent ce commerce sans R.C. dans les autres centres de négoce, sont ceux qui pratiquent le commerce ambulant.

b. Loi sur le contrôle des prix.

Pour certains produits, les prix imposés par l'Etat, sont respectés; mais durant ces derniers temps, les prix de quelques marchandises (comme la primus, haricots, ciment, tôles, sel, pomme de terre, sucre, huile d'arachide, viande...) ont subi de temps en temps une forte fluctuation cela est dû à plusieurs difficultés.

- à part la conjoncture économique internationale qui a eu une incidence sur les produits de notre pays, l'absence de grossistes ou de demis-grossistes à Gisenyi est à la base de la hausse des prix et la plupart du temps, les commerçants assoiffés de s'enrichir, n'arrivent pas à déchiffrer le prix de entre le producteur et le consommateur final.

- Les prix maxima (bière etc..) ne sont respectés que dans les milieux connus, mais comme il existe plusieurs milieux clandestins ou des commerçants oeuvrent malicieusement, les prix deviennent de plus en plus officieux.

- La fixation de prix est tributaire du lieu d'approvisionnement et la possibilité de stockage.

- Les balances Lyssex ont été mises hors de commerce, mais certains commerçants réalisent un pesage frauduleux sur des balances aux plateaux usés car le marché de nouvelles balances n'est pas encore très étendu.

c. Loi sur le régime des boissons alcooliques

Dans les hôtels et bars reconnus, cette loi est respectée mais non dans les milieux clandestins. Le problème de licences cause des difficultés car on ne les donne qu'aux détenteurs de nouveaux registres, mais la plupart de commerçants ont posé la demande, mais elle n'a pas encore été satisfaite, ce qui favorise encore la fraude; cependant l'on dénombre jusqu'au 29/7/1977, 69 détenteurs de licences de débits de boissons.

3. Situation des centres de négoce, commerciaux et Marchés.

a. Tableau de localisation voir annexe I

b. Importance des principaux marchés et centres de commerce

N.B. Nous ne pourrons que citer certains centres visité au cours de l'année, d'autres tombent dans les remarques émises au premier point de ce chapitre.

1. CENTRE COMMERCIAL DE GISENYI:

Dans le centre commercial de Gisenyi s'exercent plusieurs activités commerciales de telle façon que tous les domaines économiques y sont représentés.

- DOMAINE COMMERCIAL: on compte 37 commerçants qui exercent le commerce général, deux demi-grossistes, 7 grossistes de primus, 11 tenanciers de bars, 9 commerçants des produits vivriers (principalement les haricots), un qui gère une alimentation, un qui tient une boucherie, un boulanger, 4 bouchers et un fournisseur des limonades.
- DOMAINE DE SERVICE: 4 Gérants d'Hotels, dont deux sont en même temps Restaurants, 3 Garagistes, 2 entreprenants de menuiserie, 2 stations d'essence, un restaurant moyen et 4 très petits, un carrossier, 2 pharmarciens, 3 ateliers de couture, un commerçant de pièces de rechange, 3 coiffeurs et 76 chambres de logement.
- DOMAINE INDUSTRIEL : une usine à café.
- DOMAINE ARTISANAL : 2 commerçants reconnus et les jeunes gens qui circulent avec les objets artisanaux.

2) RUBAYA (Commune GASEKE):

Celui-ci n'est ni centre ni marché car il n'y a aucune maison de commerce et le marché n'est fréquenté que par 30 personnes amenant des patates. Pas d'espoir de son développement puisqu'il est situé en pleine plantation de thé.

3) CYOME (Commune KIBILIRA)

C'est un petit centre suite au nombre restreint des commerçants (7) qui l'habitent mais il est très développé et son infrastructure est confortable. Les commerçants de là se ravitaillent facilement à GITARAMA et à RUHENGERI. Leur déplacement est facile à cause de la présence de 3 TOYOTA. Suite à son emplacement, le marché est grand, d'ailleurs, à part cet emplacement, il y a d'autres facteurs qui le favorisent: un seul séjour par semaine et la longue distance qui le sépare des autres marchés. Tous les commerçants de là sont immatriculés au nouveau R.C.

4) VUNGA (Commune GICIYE) :

C'est un grand centre mais on ne peut pas estimer sa valeur commerciale; puisque tout le temps que les commerçants de là entendent parler d'un agent de contrôle, ils ferment leurs magasins et se cachent.
Il y a trop de banditisme de telle façon que presque tous les magasins ont été pillés; raison pour laquelle le commerce semble dégénéré, on le remarque par un bon nombre de commerçants tombés en faillité.

5) NGORORERO (Commune SATINSYI) :

Suite à sa situation géographique (région riche), à un seul jour de marché par semaine et à son éloignement d'autres centres, NGORORERO est très développé. Suite à l'effort déployé par le Bourgmestre, les commerçants de ce centre observent la législation du commerce malgré qu'il ya a quelques peu d'irrégularités. Il ya a un seul débit de boissons, pas de restaurant. Tout le monde est immatriculé au R.C.

6) GATEGA (Commune SATINSYI) :

Le centre de GATEGA est au même pied d'égalité que NGORORERO, la différence est qu'à GATEGA il y a plusieurs magasins qui ne servent à rien mais cela ne veut pas dire que les propriétaires sont tombés en faillite, plutôt ils n'ont jamais investi.

7) Centre de négoce de Gahenerezo dans la commune Mutura.

Le plan de son infrastructure est admirable; car le marché est entouré de bâtiments avec une seule entrée en même temps sortie. Si les magasins étaient confortables, les commerçants seraient à l'abri des bandits suite au plan susdit. Sur vingt sinon 30 maisons, seules 4 sont exploitées, les autres sont ouvertes le jour de marchés, vers le soir, tout le monde rentre sur les collines avec ses marchandises. Ils ont des R.C. sur lesquels sont marqués les numéros de parcelle de ce centre mais les maisons sont vides. D'ailleurs, il serait risquant si on ose investir là, car les magasins sont sur le point de crouler. Comme il y a 5 centres de négoce (Kabumba- Kabatwa - Kora - Kabali et Gahenerezo) les commerçants ont l'embarras de choix, c'est pourquoi Ils ont implanté des maisons à droite à gauche et nex veulent pas se fixer préférant fréquenter leurs maisons les jours de marchés.

.../...

Ils serait bon de réduire le nombre des centres et laisser au moins 2 ou 3 selon la situation géographique de la commune; sinon, c'est paralyser la population en l'obligeant de fréquenter les marchés du lundi au samedi d'où chomage déguisé surtout pour les jeunes. Le mètre ruban reste pratiqué, ce qui mène aussi à employer le yard déjà prohibé.

8) Centre de négoce de Nyamyumba dans la commune Nyamyumba.

Il est très étonnant de remarquer qu'il y a des commerçants immatriculés au nouveau registre de commerce, alors que toutes les maisons sont vides, impropres et presque tombées en ruine. Cinq magasins sont rationnellement exploitées. Le marché est aussi pouvre. Le développement de cette commune viendra de la Bralirwa, de l'usine à thé de Pfunda et du marché de Nengo qui reçoit les produits du Zaïre.

9) Centre de négoce de Mahoko dans la commune Kanama.

Même chose que pour Gahenerezo, les articles de commerce entrent dans plusieurs magasins le jour de marché pour les retirer le soir. Il y a 8 commerçants qui exercent un commerce sédentaire. Quoíque inexploitées, certaines maisons sont en matériaux durables ou semi-durables. Le grand défaut est que les commerçants ferment les magasins quand ils entendent parler d'une autorité. Les commerçants de Mahoko sont parmi les 1 ers qui se plaignent du commerce ambulant. Le marché est suffisamment important car il est situé dans une région riche en produits vivriers, Celui de bétails est aussi important.

10) Centre de Kayove.

Le centre de Kayove est aussi pauvre que Nyamyumba, mais du moins toutes les maisons sont exploitées malgré que certains gens n'ont pas de R.C. raison pour laquelle ils ferment leurs magasins le jour de l'inspection. Ils ne répondent pas aux convocations leur envoyées. L'abus du yard se fait sentir. Le marché est tellement petit à cause du manque des produits vivriers.

11) Centre de négoce de Kinunu dans la commune Kayove.

Par rapport à Kayove, Kinunu est plus ou moins important à cause de la région riche en produits agricoles.

Deux commerçants sur 15, exercent un commerce rentable. Le problème de développemment dans cette commune est le même que celui de Mutura: il y a 7 centres de négoce et marchés. Il faudrait supprimer Gihinga, Gakeli, Nyagahinika, pour garder Nkora - Rwinyoni - Kayove et Kinunu.

12) Centre de Gasiza commune Giciye:

C'est un centre de négoce de nom mais réellement parlant, il n'en est rien, les maisons sont implantées mais ne servent pas; sauf trois, elles aussi d'une façon médiocre. L'abus du yard est tellement pratiqué. On a rien sur le marché.

.../...

13) Centre de Kabaya commune Gaseke:

Actuellement, c'est un centre à commerce florissant, car les commerçants sont actifs, leurs magasins sont confortable, propres et exploitées toutes. Les commerçants sont éveillés à cause du voisinage du centre administratif. L'abus du yard est tellement pratiqué.

14) Centre de Rusumo commune Kibilira:

De part son emplacement c.à.d. son implantation dans une région riche en cassitérite, c'est un centre qui se présente bien.
Les magasins sont confortables et soignés. Partout, il y a des marchandises suffisantes, mais les gens souffrent d'un marché dépourvu des vivres. Les commerçants négligent l'affichage des prix.

4. LE COMMERCE FRONTALIER

a) Situation Générale

Tout le monde de Gisenyi: commerçant, fonctionnaire ou petit paysan, se ravitaille au Zaïre et réciproquement, Gisenyi et Coma peuvent être assinilées à une soule ville élargie. Ainsi en-va du commerce (voir sur à travers la porte de Gisenyi).
Ce que l'on peut constater en général c'est que les zaïrois apportent du café (campagne à plein temps), des haricots, sucre, riz, manioc, etc...,tandis que les Rwandais donnent de la bière primus, fripperie, essence, mazout et pétrol etc..... cela dépend aussi des pénuries alternatives dans l'un et l'autre pays.

Mais la plus grande partie des opérations commerciales s'effectuent en cachette, à travers la fraude; celle-ci est combattu avec énergie dans les deux pays.

b. Quelques statistiques.

Nous ne pouvons pas évaluer sensiblement les importations et exportations à travers la porte de Gisenyi car de telles opérations n'existent pas sinon minimes. ~~énumérés~~ 5. LES PRIX par les enfants et femmes par simple colportation.

On ne peut pas dire qu'engénéral, les prix soient stables sur les marchés de Gisenyi. Ainsi par exemple les prix de quelques marchandises(comme primus, haricot, ciment, tôles, sel, sucre, pomme de terre, huile d'arachide et viande etc.....) ont subi une forte fluctuation. Ceci est dû à diverses causes mais principalement à ce fait que tout le monde veut faire du commerce d'où un désordre général provoquant une chaîne d'intermédiaires sans scrupules.
Mais aussi on peut constater diverses infractions à la base de la constante fluctuation des prix:

- spéculation sur la primus dans les périodes de pénurie
- débits de boissons (primus etc....) sans licence
- activités commerciales sans registres de commerce
- hausse illicite et frauduleuse des prix
- faux pesage
- non-affichage des prix

... /...

- transfert des activités commerciales sans autorisation
- usage des moyens usés de mesurage et de pesage
- activités commerciales non mentionnées sur le R.C.

CONCLUSIONS UTILES

Toutes les infractions énumérées ci-dessus ont été combattues dans la mesure du possible; cependant des recommandations peuvent être faites en vue de rationnaliser le commerce dans la Préfecture de Gisenyi:

1. Il faudrait que les communes organisent leurs marchés en diminuant leur nombre, en alternant les jours de marchés pour les communes voisines, en supprimant petit à petit le commerce ambulant qui gêne le commerce sédentaire: par exemple en construisant dans la commune, des Kiosques pour les jeunes aux endroits accessibles au public, mais éloignés de centres de négoce.

2. Une mise sur pied par le Ministère des Finances et de l'Economie des conditions d'acquisition de R.C. ou tout autre document commercial (licence, patente...) d'une façon plus ou moins rapide; ainsi beaucoup d'inéguliers seraient évités d'urgence. Ce même Ministère devrait étudier les modalités de stabilisation des prix des produits aussi bien importés que ceux produits à l'intérieur du pays

3. Un contrôle des prix et de marché doit être pratiqué. Ainsi le Bourgmestre étant désigné comme agent de contrôle des prix, devrait agir en conséquence pour faire respecter les lois relatives au commerce.
En attendant d'être investis de pouvoirs d'infliger des amendes, le Bourgmestre peut faire un rapport signé par les contrevenants en face des témoins de l'infraction et envoyer ledit rapport aux agents habilités à le faire.

4. Il faut doter des agents de contrôle du commerce, des moyens logistiques appropriés. De même le concours des autorités préfectorales, du Ministère Public, de la Station judiciaires et de toutes les autorités communales s'avère indispensable pour la bonne marche du contrôle de Commerce.

5. Il faut réglementer ou supprimer le commerce ambulant (qui existe toujours sous l'une ou l'autre forme) puisqu'incontrôlable et appauvrissant les commerçants légalement installés.

6. Comme c'est stipulé à l'Article 11, 4e §, dernier alinéa de la loi du 5 juillet 1967 relative au contrôle des prix, le Ministère Public saisi de requêtes commerciales, devrait régler le différend en temps utile avant que ne se fassent des interprétations ou ne disparaissent des éléments tangible.

7. Procéder à la formation des commerçants en matière de commerce en rendant ainsi la Chambre de Commerce plus opérationnelle.

ANNEXE I

LISTE DES CENTRES COMMERCIAUX ET DE NEGOCE AVEC LA DISTANCE QUI LES SEPARE DU CHEF LIEU DE PREFECTURE.

Commune	Centre	Importance	Jour do marché:	Distanco
1. Rubavu	Gisenyi-Centre Commerc:	Grand	Du lundi au samedi:	0
	Bikoro Centre de N.	Moyen	Mercredi-samedi	10
	Byahi -marché	Petit	Tous les jours	7
2. Rwerere	Gacurabwenge- Centre de négoce	Très petit	Mardi-vendredi	23
	Ryabizige centre dégé.	Moyen	Mercredi-samedi	16
3. Mutura	Gahenerezo centre de négoce	Très grand	Lundi-vendredi	25
	Kora centre de négoce	Grand	Mercredi-samedi	31
	Kabumba (marché)	Moyen	Mercrédi-samedi	31
	Kabatwa (centre N.)	Petit	Mardi -vendredi	26
	Kabali (marché)	Très petit	Mardi- vendredi	22
4. Kanama	Rasaniro (marché)	Très petit	Lundi- samedi	26
	Mahoko (c. de négoce	Grand	Mardi- vendredi	14
5. Nyamyumba	Nyamyumba (C. de négoc:	Grand	Mercredi- samedi	25
	Rwinyoni (c.de négoce	Petit	Mardi-vendredi	34
	Pfunda (marché)	Très petit	Mercredi-samedi	
			Lundi	11
	Nengo (marché)	Moyen	Tous les jours	1
6.Kayove	Gihinga (Marché)	Petit	Mercredi	65
	Kayove (C. de Négoce)	Moyen	Mardi-vendredi	55
	Kinunu (C. de négoce	Moyen	Mercredi-samedi	61
	Nkora (Centre de N.)	Petit	Lundi-vendredi	69
	Rundoyi - Gakeli. M	Très petit	Jeudi	51
	Nyagahanika (Marché)	Très petit	Mercredi-samedi	25
	Gisiza centre com.	Très petit	Mercredi-samedi	69
7. Karago	Kadahenda (marché)	Petit	Mercredi-samedi	44
	Iyamuhima (marché)	Très petit	Mercredi-dimanche	52
	Rurembo (marché)	Très petit	Lundi-vendredi	60
8. Giciye	Gasiza (centre commerc:	Moyen	Mardi-vendredi	54
	Vunga centre de négoce:	Très grand	Mercredi-samedi	86
9. Gaseke	Kabaya (centre commerc:	Grand	Lundi-mercr-samedi	69
	Rubaya (marché)	Très petit	Mardi-vendredi	77
	Mwendo (marché)	Très petit	Mardi	79
10. Satinsyi	Ngororero (centre N.).	Très grand	Samedi	120 Ruh.
	Kiziguro (marché)	Très petit	Mardi	111 Rh
	Gatega (Centre N. de:	Grand	Lundi-vendredi	98

.../...

11. Kibilira	: Gatumba, Centre Comm.	: Grand	: Samedi	: 143
	: Rusumo centre de négoc	: Grand	: Lundi-jeudi	: 133
	: Cyanika (marché)	: Moyen	: Mercredi	: 123
	: Kayèbe (marché)	: Petit	: Mardi	: 151
12. Ramba	: Birembe (Centre de Nég.	: Moyen	: Mardi-vendredi	: 152
	: Rutovu (marché)	: Très petit	: Mercredi	: 128

D. INDUSTRIES ET ARTISANAT

1. Industries:

Comme établissements industriels, on ne trouve que quelques usines dont la plupart ne sont qu'au début de fonctionnement et attendent un perfectionnement quelconque.

1.1. Rwandex:

La société Rwandex Gisenyi se situe en pleine ville au elle occupe la parcelle n° 295 du plan cadastral.

1.1.1. Historique:

En 1943, un certain MINIGHINI installa un garage sur la parcelle et commença à acheter du café. En 1955, Monsieur Dhanani achete les installations afin d'y installer une boulangerie et une confiserie (bonbons, biscuits) et continuer les activités de Minighini. Le café était stocké et usiné sommairement et ensuite livré à OPAK à Goma où il était commercialisé. En 1960, aussitôt après l'indépendance du Zaïre (alors Congo) Dhanani fut obligé d'expédier son café à l'OCIRU à Bujumbura.

Dès l'installation de l'Ocir à Kigali et à Ruhengeri, la firme Dhanani & fils fondèrent la société Dhancaf. En 1973, aussitôt après le coup d'Etat du 5 juillet, l'entièreté des parts fut reprise par la société Rwandex Kigali, dans laquelle la participation de l'Ocir est de 54 %.

La société Rwandex Gisenyi achète et usine actuellement du café en provenance des bords du Lac Kivu principalement de Cyangugu, Gisenyi, Kibuye.

1.1.2. Fonctionnement:

Les bâtiments et machines ont, ces derniers temps, subi des transformations importantes afin de recevoir des tonnages plus grands. La Rwandex exerce trois actités, à savoir:

a) Achat café parche

b) Torréfaction du café, pour consommation locale.
L'installation productive lui fournit du café de toutes qualités aux consommateurs du pays.

c) Commercialisation du quinquina provenant également des bords du Lac, Cyangugu et Kibuye.

1.1.3. Production:

Depuis l'année 1969, la production a été tout le temps croissante.

1969 : 2.900 Tonne / an
1970 : 1.700 " an
1973 : 5.500 " an
1976 : 8.400 " an

La quantité à atteindre était de 6000 Tonnes/ an. La production en café est pour l'année 1976, de l'ordre de 6.200 Tonnes. Ce café est commercialisé par l'intermédiaire de Rwandex Kigali, les principaux acheteurs sont

= Les USA (80 %)
= La Chine
= l'Europe Occidentale
= L'URSS

1.1.4. Personnel:

La Rwandex Gisenyi employait jusqu'au 31/12/1976, 104 personnes dont:

- 54 permanents dont 3 cadres supérieures (1 Rwandais + 2 Européens)
  2 techniciens supérieurs (1 Rwandais, 1 Ugandais) 1 technicien
  5 ouvriers qualifiés.
- 50 Temporaires et saisonniers

1.2. Usine à Thé Pfunda

1.2.1. Historique:

Les plantations datent de 1964, elles comprennent un bloc des coopérateurs (Pfunda) et celui du Thé villageois (Kanama, Nyamyumba, Kayove) ce dernier bloc a commencé en 1973 et occupe une superficie de 275 Ha. Le premier bloc, débuté en 1967, compte une superfie de 209 Ha.

1.2.2 Fonctionnement:

L'usine a été inangurée en 1972 sa capacité est de l'ordre de 500 tonnes par an. Le but principal de l'usine est la production et la transformation du thé. Les recettes enregistrées au cours de l'année sont de 39.000.000 FRW tandis que les dépenses engagées (pour acheter le bois de chauffage, le carburant), L'électricité, les salaires ont été évaluées à quelques 37.000.000 RFW soit un bénéfice net de 2.000.000 FRW.

L'usine est alimentée en thé vert par la coopérative Pfunda qui compte environ 600 coopérateurs et le bloc thé villageois de Kanama, Nyamyumba et Kayove, comptant environ 1000 planteurs. Etant donné l'agrandissement des plantations il est parallèment envisagé l'extension de l'usine.

1.2.3. Production:

La production annuelle a été de 358.635 Kg, de thé sec 90 % ont en 1976 été exportée tandis que 10 % vendus à l'intérieur du pays, dont une certaine quantité donnée gratuitement à titre de publicité.

Le thé sec est produit en 3 catégories. Le prix unitaire était de 110 Frs/Kg. C'est l'Ocir Thé qui assure la commercialisation des produits finis.

1.2.4. Superficie:

Le projet s'étend sur 88,50 Ha dont 34,34 Ha pour le bloc industriel et 54,16 Ha pour le thé villageois; ce dernier compte 300 planteurs.

1.2.5. Personnel:

Le projet emploie 52 agents de cadre et 1.200 travailleurs.

1.3. Electrogaz Gisenyi:

1.3.1. Historique:

L'Electrogaz, station de Gisenyi connue sous la dénomination REGIDESO-RWANDA fonctionne depuis 1955.

1.3.2. Fonctionnement:

Le but de la station consiste en une exploitation transport et distribution d'eau et d'électricité dans la ville de Gisenyi.

a) Installation eau, usine d'épuration:

L'usine d'épuration des eaux de la Sebeya de Gihira se situe en bordure de la route Gisenyi-Ruhengeri. Elle fonctionne depuis 1956 et occupe une parcelle de 1.50 ha. sa capacité est de 110. m/H

Réseau de distribution d'eau

Le réseau de distribution d'eau a respectivement une longeur totale de /26.307m et 27.291 M pour les années 1976 et 1977. Nombre de compteurs installés

Nombre d'abonnés	: 249	! en 1977 (au 31 octobre)
	:	! 255
	: 241	! 245

Résultats d'exploitation:	1976	: 1977 (31.10)
Production durant l'année	590.028 m^3	: 655.252 m^3
Vente	418.182 m^3	: 411.691 m^3
Valeur-vente	8.876.696 Frs	: 8.588.416 Frs
Dépenses effectuées	4.124.625 Frs	: 3.660.178 Frs
Bénéfices	4.752.071 Frs	: 4.928.238 Frs

b) Installation Electricité

Les centrales:

La centrale hydro-életrique est munie de 2 turbines, une chute de 83 m et un débit de 0,850 m^3/ sec.

Puissance = 590 Kws

Vitesse = 1000 tours / minute

La centrale thermique est munie d'un groupe électrogène diesel d'une puissance de 550 KVA soit + de 405 CV

Réseau électricité

Le réseau compte une longeur totale de 54.703 m haute et basse tension dont 39.581 m (Basse tension) et 15.122 m (Haute tension)

	1976	: 1977 (31.10)
Nombre d'abonnés	270	: 274
Nombre de compteurs installés	185	: 274
Production durant l'année	2.552.600 KH	: 2.164.825
Distribution vente	11.642.692 F	: 8.961.968
Dépenses	6.000.302 F	: 4.511.976
Solde	5.642.396 F	: 3.997.915

.../...

1.3.3. Personnel

La station emploie 87 agents réparti s en quatre catégorie ayant chacun à sa tête un chef de section.

- Service administratif : 22
- Technique commune : 23
- Technique éléctricité : 21
- Technique eau : 21

1.3.4. Difficultés rencontrées:

La situation électrogaz se trouve dans un état très lamentable et travaille sous des risques énormes. On constate des irrégularités en matière de fourniture du courant et de l'eau, dues à l'usure des machines et aux eaux de la Sebeya. Vu tout cela, cartains clients se sont vu obligés de se procurer des groupes électrogènes pour faire marcher leurs entreprises.

Pour parer à cette situation, on peut recommander le renouvellement des installations et des reccordements qui, actuellement sont très vétustes.

1.4. Station gaz méthane:

1.4.1. Historique

La station se trouve au cap Rubona, dans la commune Nyamyumba à 4 Kms du Chef-lieu de la Préfecture de Gisenyi, c'est en 1937 que pour la première fois, le professeur H.Damas signalait la présence de gaz dissous dans les eaux profondes du lac Kivu.

Les recherches ont permis de préciser que les réserves de gaz méthane existant en solution dans la couche d'eau profonde s'élevait à 57 milliards de m^3 .

En 1947, des Chercheurs Capart et Kufferath conclurent que ce gaz provenait des marais, riche en méthane.

En 1953, à l'issue d'une mission hydrobiologique effectuée sur place, l'hypothèse précédente fut vérifiée. Il fut en même confirmé la combustibilité de ces gaz et déterminé leurs principaux constituants à savoir le CO2 (anhydride carbonique) et le CH4 (méthane).

De 1953 à 1954, une mission d'investigation fut demandée à l'union chimique Belge. Des prélèvements ont été faits en de nombreux points du Lac et à diverses profondeurs afin de confirmer l'homogénéité du gisement.

Il était également question de déterminer la composition, la quantité des gaz.

a) Composition

- Ch4 = 24,90 %
- CO2 = 75,50 %
- Gaz inertes = 1,55 %
- H2S = 0,050 %

b) Quantité

La teneur moyenne en méthane de 0,41 m^3 par m^3 d'eau donne pour la totalité du Lac 57 milliards de m^3.

c) Epuration et enrichissement du gaz par lavage avec les eaux du Lac à un pouvoir d'absorption supérieur à l'eau pure.

Juin 1957 à mars 1959, deuxième mission de l'Union Chimique Belge. Il s'en suivit la constitution d'une station de captage pilote.

Construction de la station de captage industriel:

(Le 1962) Egalement confiée à l'Union Chimique Belge, une station de captage et d'épuration fut installée au cap Rubona à 4Kms du chef-lieu de la Préfecture. Elle aliments les chantiers de la Bralirwa ainsi que le moteur diesel mixte de la station de compression.

La mise en route de l'installation se fait par un amorçage qui pompe l'eau contenue dans les tuyaux. Le débit s'établit ensuite d'une façon permanente sans apport d'énergie, graâce au jaillissement des bulles de gaz dès que la pression hydrostatique diminue lors de la montée de l'eau dans les tuyaux. Le débit obtenu fut de 1.000 m^3 par heure de gaz brut soit 250 m^3 par heure de méthane pur.

L'épuration du gaz se fait très simplement dans deux tours de lavage alimentées par les eaux de surface du Lac, ce que permet d'éliminer 82, 6 % de CO2 et la totalité (0,05 % de H2S.)

Le gaz épuré et comprimé, est envoyé à la Bralirwa par tuyaux ent és d'une longeur d'environ 3Kms.

En 1964, des améliorations ont été apportées a la station par la Régideso qui fut chargée de la gestion de l'installation. La conalisation de transport a été améliorée. Il y eut cependant une difficulté et qui reste sans être résolvé; il s'agit de la conalisation en acier qui ne résiste pas à la corrosion du milieu.

L'origine des gaz est biologique. Il est légi time d'admettre, avec les réserves appropriées, que les gaz du Lac trouvent leur origine dans la fermentation anaérobie de la matière organique morte qui tombe sans arrêté de la surface vers le fond et que nul poisson adapté à sa consommation ne récupère avant sa sortie du cycle aérobie.

1.4.2. Le personnel

La station utilise 24 agents répartis en 4 catégories:

- Cadre supérieur = 2
- Administration-bureau = 3
- Tous-travaux = 6
- Techniciens = 13

1.4.3. Difficultés rencontrées:

Depuis bien des années, les installations de la station n'ont pas connue de réparation ce qui eut pour conséquence l'arrêt quasi définitif de l'usine au cours de l'année 1976; Des pièces réquisitionnées à Kigali sont toujours attendues.

Il est envisagé la réfection de l'usine par le PNUD, dont les travaux commenceront en 1978

1.5. BRALIRWA - GISENYI

15.1. **Historique.** Faisant partie d'une chaîne de brasseries et limonaderies installées au Zaïre et au Burundi, la BRALIRWA est installée à Gisenyi depuis 1966. (?)
Celle-ci à pour but, la fabrication et la commercialisation de la bière Primus.

1.5.2. Fonctionnement

° Personnel

Cette industrie dispose d'un personnel réparti comme suit:

- Un administrateur -délégué
- Un adjoint d'administration
- Un Chef de département
- 5 chefs de services principaux
- 2 chefs de services
- 1 S/chef de service
- 2 chefs de bureaux
- 2 contre- maîtres

Les 15 premières personnes citées ci-dessus forment les cadres de direction et de conception de l'usine; 17 autres personnes ne viennent que renforcer et aider ces cadres de lère catégorie, sous forme de sous- chefs de bureaux ou de sous contre- maîtres.

En dehors de sette catégorisation, l'usine emploie plus de 400 personnes affectées dans l'un ou l'autre département.

I.5.3. Production

On peut évaluer la production des 3 dernières années en regardant les ventes annuelles par secteur effectuées par cette Usine.

CLIENTS	VENTES ANNUELLES			MOYENNES MENSUELLES			POURCENTAGES / SECTEUR		
	I975	I976	I977	I975	I976	I977	I975	I976	I977
GISENYI	6.750.324	7.537.360	7.804.968	562.527	628.II3,3	650.4I4	I9,048	I6,I842	I4,4
RUHENGERI	3.5I8.940	5.6I7.688	4.969.488	293.245	468.I40,6	4I4.I24	9,930	I2,0623	9,I7
BYUMBA	I.676.424	2.0I5.772	2.863.236	I39.702	I67.98I	238.603	4,73I	4,3282	5,28
KIBUNGO	30I.344	753.I80	I.660.4I6	25.II2	62.765	I38.368	0,850	I,6I72	3,06
KIGALI	I5.209.092	20.5I0.I08	24.079.848	I.267.424	I.709.I75,6	2.006.654	42,9I8	44,0392	44,43
GITARAMA	I.I79.552	I.96I.640	2.29I.628	98.296	I63.470	I90.969	3,329	4,2I20	4,23
BUTARE	4.039.320	5.847.5I6	6.376.860	336.6I0	487.293	53I.405	II,398	I2,5558	II,77
GIKONGORO	-	76.II6	422.820	-	6.343	35.235	-	0,I634	0,78
CYANGUGU	I.945.644	I.972.788	2.646.084	I62.I37	I64.399	220.507	5,490	4,2360	4,88
KIBUYE	8I5.576	462.204	I.085.928	67.965	38.5I7	90.494	2,30I	0,9924	2,-
EXPORTATION									
UGANDA	I.440								
	35.437.656	46.572.372	54.20I.276	2.953.I38	3.88I.03I	4.5I6.773	-	-	-

Conclusion : La santé financière de la BRALIRWA Gisenyi se porte bien; cependant la Brasserie a besoin de beaucoup d'autres investissements, pour satisfaire à la demande des consommateurs. Malgré la production toujours en hausse, la demande n'est pas satisfaite à cause des clients venant d'un peu partout des payslimitrophes sans parler de la demande intérieures; on pourrait affirmer dans setromper, que la Primus n'est plus, comme d'aucuns le croyaient, une consommation de luxe, mais bien une consommation de masse.

2. A R T I S A N A T:

L'artisanat en Préfecture de Gisenyi se présente sous 3 aspects, à savoir:

- Artisanat traditionnel
- Artisanat moderne
- Artisanat de service

2.1. Artisanat traditionnel:

Il consiste en grosse et fine vannerie pour filles et femmes et en forge et poterie pour hommes.

Les produits de cet artisanat se vendent difficilement.

Travaillant isolément et sans organisation, lesartisans n'arrivent pas au meilleurs rendements tant qualitatifs que quantitatifs, cet artisanat est le plus répandu dans les communes.

2.2. Artisanat modernisé:

Les femmes et filles s'occupent de la vannerie artistique de la broderie, du perlage et de tapisserie tandis que les hommes travaillent le bois, la terre, la peau d'origine surtout zaïroise, fabrication des tambours, sculpture et la céramique.

Les exemples les plus frappants sont l'ouvroir et l'école d'Arts de Nyundo:

2.2.1. Ouvroir de Nyundo

a) Historique

L'ouvroir de Nyundo fonctionne depuis 1955, sous la direction de sa promotrice et réalisatrice, la soeur Catherine.

Tout au début, les activités se limitaient sur le tissage, le perlage et la couture et utilise 7 filles seulement.

C'est à partir de 1962 que l'ouvroir se developpa par l'installation de gros métiers..

b) Fonctionnement:

Le but principal de l'ouvroir est le développement social par le travail manuel en partant du produit local. Il s'agit aussi de la formation de la jeune fille en tant que future mère et responsable du foyer. La formation se fait en équipe.

Une monitrice technique dispense l'enseignement 4 jours par semaine, (Lundi, mardi, mercredi et jeudi), de 8h00' à 12h00' et de 14 heures à 16h00'.

En plus de l'objectif cité plus haut, l'ouvroir a fait quelques installations- atelier (1966)

- Terrain de sport (1976)

Les matières premières utilisées sont notamment la feuille de bananier le cisal, imigaga, le papyrus, etc.... le reste étant importé de l'Europe (fils de broderie, le nylon,.....)

c) La production:

La quantité d'objets produits étant difficile à chiffrer, l'on secontentera seulement d'indiquer le genre de ceux fabriqués habituellement. Il s'agit des produits de tapis, vannerie, corde, insika, berceau, perlage, tambours, nappe etc....

Les revenus sont très satisfaisants et servent à couvrir les besoins de l'ouvroir notamment les salaires, achat des matières.....

Les filles sont payées à la mesure du travail fourni, qualitativement. Les salaires varient entre trois cents et deux mille francs; la monitrice quant à elle, reçoit une somme de six mille francs. Aux objets produits par les initiatives du personnel de l'ouvroir s'ajoutent des articles d'arts provenant des artisans isolés tels sont les paniers, petits arcs, lances de parade, serpettes, hachettes, bâtons, bouteilles tous pertés et ornés.

d) Personnel:

Le service compte environ 200 filles réparties en six équipes.

1° Fabrication.de tapis
2° Fabrication de coussins
3° Vannerie
4° Perlage
5° Broderie et couture (surtout pour l'Eglise)
6° Traitement des écorces de bananes

e) Difficultés rencontrées

Le changement constant du personnel, en effet, les filles mariées se retirent d'office; ou peut noter aussi l'insuffisance des matières premières (locales surtout) et le manque de marchés d'écoulement des produits (spécialement en dehors des vacances).

f) Projets d'avenir:

- Installation d'un séchoir à fibre
- Construction d'une nouvelle salle de travail
- Intégration des jeunes gens.

2.2.2. Ecole d'Arts Nyundo:

Elle est dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes et prépare des artistes pendant cinq ans. Elle comprend deux cycles: inférieur et moyen.

L'orientation du cycle inférieur est la menuiserie tandis que celle du second cycle est la sculpture et de l'art graphique.

En 1976, le personnel enseignant est au nombre de 11 dont 6 rwandais et 5 étrangers, tandis que les élèves sont 56 pour le cycle inférieur et 26 pour le second cycle.

2.3. Artisanat de service:

Il existe encore quelques artisans, s'organisant et travaillant sous forme de coopératives de tuilerie, de briqueterie, de maçonnerie, de vannerie et de poterie.

3. Divers:

Des entreprises commerciales telles que Ets Gisenyi Motors, Rwanda-Meubles, Entreprises Rwandaises des pétroles (E.R.P.) Station Mobil etc...

fonctionnent normalement; elles se situent en pleine ville de Gisenyi.

3.1. Est.Gisenyi -Motors

Débuté en 1974 l'entreprise, s'occupe, principalement de la réparation des véhicules et de la vente des pièces de rechange (magasin) et la quincaillerie. Le personnel est réparti en 4 catégories à savoir:

- Direction = 5
- Collaboration = 5
- Catégorie III = 10
- Catégorie IV = 1

3.2. Rwanda -Meubles:

3.2.1. Historique: Sous la responsabilité de 3 associés, il fut fondé le 1 juillet 1969, une société privée appelée "RWANDA- MEUBLES", destinée à rentabiliser tous les Travaux de menuiserie, C.à.d. à fabriquer toutes sortes de meubles utiles et de fabriquer en surplus, des planchettes à casiers Primus de la BRALIRWA.

3.2.2. Fonctionnement Ainsi s'appuyant sur le travail de bois, cette société arrive à un chiffre d'affaire de 6 millions de FRW par an.

Elle dispose à cet effet d'un personnel fort de 50 personnes réparti comme suit:

° Personnel de cadre

- 1 employé de bureau
- 8 menuisiers et 7 machinistes

° Manoeures

Ce personnel est réparti en deux équipes

(l'une travaillant de 7h à 13h00 et l'autre de 13h-21h; c'est l'équipe de fabrication des planchettes de casiers pour la Bralirwa, celle-ci travaille à la tâche); la deuxième équipe, celle qui est préposée à la fabrication des meubles, travaille normalement de 7h à 17h.

La seule difficulté reste cependant l'approvisionnement en matière première le bois qui reste tributaire des disponibilités au Zaïre et les autres Préfectures (actuellement CYANGUGU).

3.3. Menuiserie KAPTULA Félix

3.3.1. Historique: Sous l'initiative privée, Kaptula Félix créa une menuiserie en Octobre 1974, tendant au développement local par la transformation des matières premières en produits finis par le métier de la Menuiserie; mais au début, cette menuiserie emboîtait aussi sur une section de soudure et carrosserie, mais qui fut abandonnée aussitôt au début de 1975.

Ainsi actuellement, cette entreprise est axée principalement sur la fabrication de meubles.

3.3. 2 Fonctionnemment . L'atelier dispose d'un staff de 13 personnes formant une équipe complète travaillant tous les jours et jouissant d'un salaire journalier (suivant les présences).

..../....

3.3.3. Production et problèmes

L'atelier KAPTULA Félix à atteint respectivement au cours des deux dernières années (1975 - 1976), un Chiffre d'affaire brut de 2.385.000 FRW et de 3 millions de FRW. Le principal problème n'étant pas l'approvisionnement en bois, cette entreprise rencontre des problèmes dûs à la fluctuation incessente de la monnaie, qui provoque des difficultés dans le planning des prix de l'entreprise.

Cependant cet atelier espère atteindre sa rentabilité dans les deux années qui viennent.

3.4. Stations E.R.P & Mobil.

La première Station dénommée "Entreprises Rwandaises de Pétroles(E.R.P) ainsi que la seconde, dénommée "Station Mobil), constituent deux entreprises de stockage et de distribution de carburant et lubrifiants. La première a été fondée en 1977 en remplacement de l'ancienne Station TEXACO qui y fonctionnait depuis longtemps sur l'initiative du Gouvernement Rwandais et emploie actuellement 6 agents.

La seconde, qui par contre, constitue une station privée emploie 2 agents.

E. INFRASTRUCTURES

01. ROUTES

01.01. SITUATION GENERALE DU RESEAU ROUTIER.

On peut dire qu'en gros, les routes sont toutes praticables, cependant, ne disposant pas de moyens de transport, de grumes pour canniveaux démolis, de la bonne latérite en vue de recharger les routes, la réfection des routes semble quelquefois difficile. En effet, tout se fait à la brouette et par la seule force humaine, il existe aussi des tronçons qui n'ont qu'une seule carrière pour les desservir.

01.02. Routes Nationales et Communales

a. Voirie urbaine: la voirie urbaine de Gisenyi compte 8 Avenues, 10 rues et 3 sentiers, qui sont en bon état. Cependant, à quelques endroits non bitumés, il faut transporter du sable et gravier en vue de leur entretien.

b) Route Nationale Gisenyi- Ruhengeri:

Cette route, de grande importance pour la Préfecture de Gisenyi, est asphaltée et reste le principal nerf moteur de la vie socio-économique de notre Préfecture. Seulement, il faudrait engazonner les deux accotements restants de la route et réaliser un débroussaillage.

c. Route RUGALIKA -KOKO vers Kibuye (56 kms)

Cette route n'a pas une largeur suffisante, les éboulements y sont nombreux en temps pluvieux. Il faut réparer les caniveaux démolis principalement depuis Pfunda à Nyagahinika.

.../...

d. Route MUKAMIRA - KABAYA - GATABA (61 kms)

Sur cette route, certains entroits sont rocheux surtout dans les Commune Karago et Satinsyi. Elle est trop étroite de façon que les camions de transport élevés y circulent difficilement. De plus, les éboulements y sont multiples en temps pluvieux et en quelques endroits il faut construire des caniveaux.

- Il existe aussi une ancienne route KARAGO - KAZABE (7 kms) sur pont KARAGO, colline Rukaragata, cellule Ngorolero. La circulation a été entravée par plusieurs éboulements; pourtant cette route était de grande utilité pour le trafic assurant le transport depuis KABAYA vers Gatumba dans la Commune de KIBILIRA et même vers Ramba sans devoir suivre la route GATABA- NGOROLERO-KAZABE, elle est distante de 15 kms. Il faudrait restaurer cette route.

a. Route Gatumba -NGOROLERO -GICIYE (53 kms)

Cette route, entrecoupés de ponts et caniveaux démolis mérite une réparation, cependant un moyen de transport de rondins, gravier et sable est nécessaire car par exemple, il n'existe pas d'arbres aux environs de la route depuis Gatumba à Kazabe sur une distance de 7 kms.

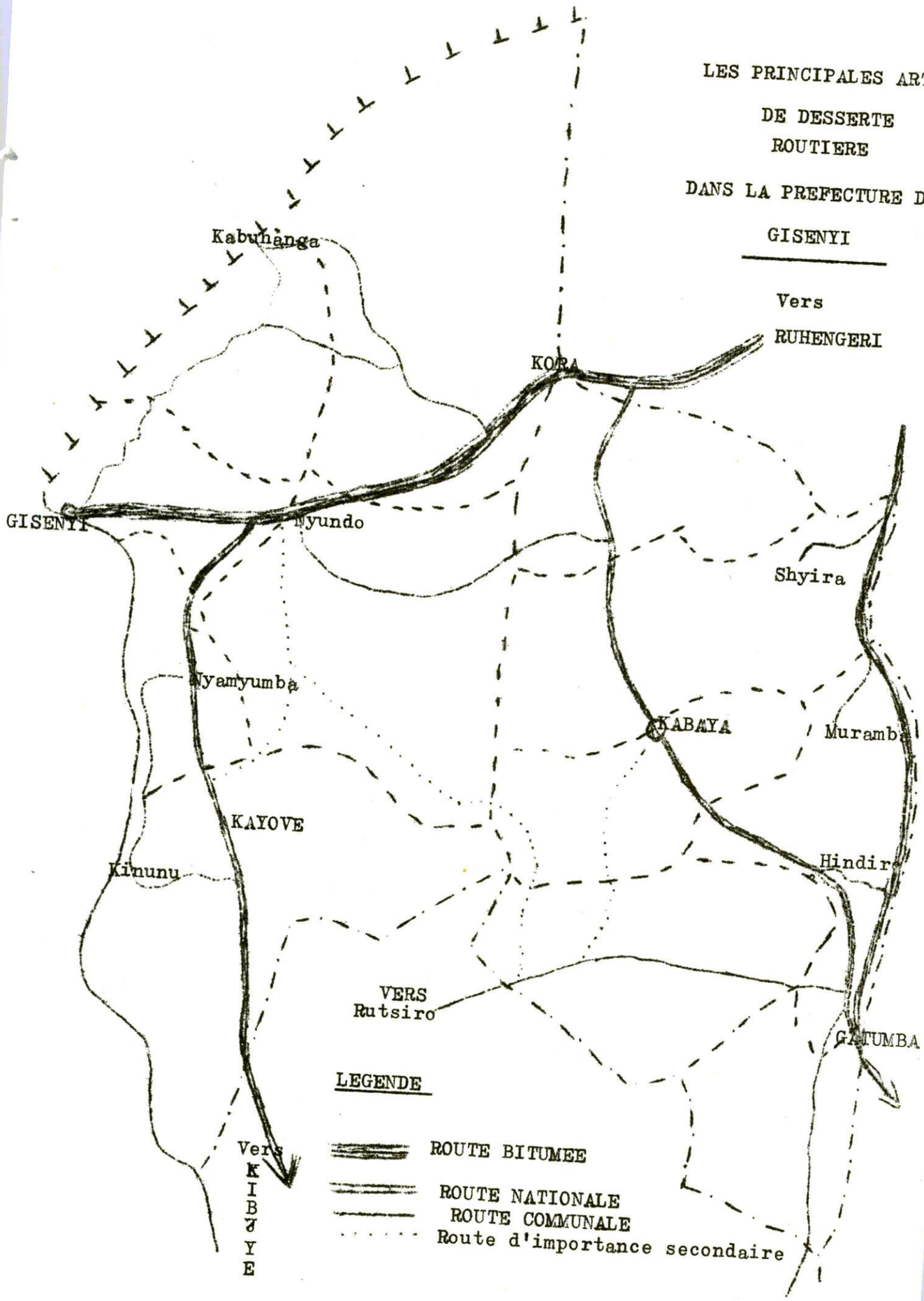
f. Routes secondaires

f 1. Route Gacuba II - KABUHANGA- KABARI: Depuis que les travaux ont cessé sur cette route, cette dernière commence à perdre son état alors que les communes Rubavu, Rwerere, Mutura sont incapables de l'entretenir, alors qu'elle revêt une grande importance pour le pays, car elle relie Gisenyi à la Douane de KABUHANGA (à la frontière d'avec le Zaïre).

f 2. Route MAHOKO - Musenyi - GASIZA: c'est une route traversant zone montagneuse et de forêt naturel jusqu'à Gasiza.
Les éboulements se multiplient pendant la saison de pluies; les ponts et caniveaux sont démolis depuis l'arrêt des travaux en juillet 1977.

f 3. Nouvelle route Gisa - Kabiliz - Rushubi (3kms) : Partant de la route nationale asphaltée, 200 mètres sont entretenus par la Commune Rubavu jusqu'au bord de la rivière Sebeya, 800 autres mètres sont entretenus par la Commune Nyamyumba.
Cette route présente l'avantage d'être plus courte aux camions de transport venant de Kigali pour la BRALIRWA sans devoir passer par Gisenyi- Rushubi (8 kms). Cette nouvelle route comptera environ 3 kms de moins; cependant elle exige la construction d'un pont en matériaux durables sur la sebeya.

f 4. Nouvelle route Rubona - Kiraga (9kms): cette route, débutée par la Commune Nyamyumba, comporte un élargissement dans les deux côtés et présente le même avantage que celle précitée pour les véhicules venant de KIBUYE pour la BRALIRWA alors que la route, normalement empruntée c.à.d. la route nationale Gatyazo- Rugalika-Gisenyi compte 22 kms.


LES PRINCIPALES ARTERES
DE DESSERTE
ROUTIERE
DANS LA PREFECTURE DE
GISENYI
Vers
RUHENGERI
Kabuhanga
KORA
GISENYI
Nyundo
Shyira
Nyamyumba
KABAYA
Muramba
KAYOVE
Kinunu
Hindir
VERS
Rutsiro
GATUMBA
LEGENDE
ROUTE BITUMEE
ROUTE NATIONALE
ROUTE COMMUNALE
Route d'importance secondaire
Vers
KIBUYE

f 5. Nouvelle route MAHOKO -KIGARAMA-GIKUNGU- RUTSIRO (65 kms) cette route est praticable jusqu'à Kigarama (14 kms). Une partie est entretenue par l'Usine à Thé Pfunda, une autre par la commune Kanama et une autre entretenue par la SOMIRWA depuis Ramba jusqu'à RUTSIRO. La route n'est pas large, le pont sur la Sebeya doit être construit en matériaux durables et cette route reliera la Préfecture de Gisenyi à celle de KIBUYE, dont une grande partie se trove en pleine forêt naturelle de Gikungu.

f 6. Route Gatumba - Kintiti (11 kms). Cette route anciennement entretenue par le Ministère des Travaux Publics et de l'Equipement (1972), est entretenue actuellement par la SOMIRWA. Cette route relie les Communes KIBILIRA (Gisenyi) et KIVUMU (Kibuye) ainsi que les deux paroisses voisines de Muheroro et Nyange.

f 7. Route Kazabe- Ramba : Cette, pour son grand intérêt économique pour la SOMIRWA, est entretenue par elle; relie aussi les Préfectures Gisenyi et Kibuye. Cependant il faudrait envisager un élargissement indispensable aux camions de transport lourd.

f 8. Route NGURUGUNZU - Gitarama - SOVU (20 kms): cette route est entretenue par la Commune Kibilira depuis 1975. Elle reliera les Commune Ramba et Kibilira sur une distance plus courte que passer par Gatumba -Kazabe- Ramba (32 kms). Cependant il faudrait construire deux ponts: Satinsyi, Kibilira.

f 9. Route Gatumba- Nyamisa (12 kms) : Cette route est praticable par les véhicules assurant le transport Butare- Ruhengeri- Gisenyi. Cette route, passent le long du fleuve Nyabarongo est plus courte que celle qui continue sur Gatumba -Ngororero (de longueur totale de 25 kms).

N.B. Il ne faudrait pas se dire que la trame routière de Gisenyi se présente comme ci-dessus mentionnée, il y a aussi une multitude d'autres routes nouvellement créées par la population elle-même, ainsi qu'une multiplicité de pistes; desservant ainsi les coins les plus reculés de la Préfecture.

01.2. TRANSPORT LACUSTRE

01.2.1. Situation de la communication et transport lacustres

La présence du lac constitue -nous l'avons déjà dit- un facteur d'unité, mais plus par les virtualités qu'il comporte que du fait de ses incidences immédiates. Il en va ainsi, en parti lier des communications lacustres. Certes, pour l'instant, l'usage de la voie lacustre est peu important; elle est limitée:

- aux pirogues, qui soit font du cabotage le long de la côte rwandaise, soit traversent le lac en provenance du Zaïre, pour venir aux marchés situés dans les baies; leur nombre est difficile à évaluer elles ne transportent que de faibles quantités.

- A une vingtaine de bateaux automoteurs, remorqueurs ou barges, appartenant à la TRAFIPRO ou à des armateurs privés. Le fret est ainsi composé: café, bière "Primus", matériaux de construction.

Cette faiblesse du trafic est la conséquence, d'une part, de la médiocrité de l'activité économique générale, d'autre part, du mauvais état des relations terrestres à partir de Kibuye, qui ne peut constituer, actuellement un point d'éclatement ou de rassemblement du trafic. Il n'enreste pas moins que le transport lacustre est trois fois moins onéreux que le transport routier et que ceci justifie des perspectives encourageantes pour ce mode de communication.

01.2.2. L'amenagement volonaire de la région-plan

La région naturelle des bords du lac a vocation à constituer une région d'aménagement volontaire. Elle ne résultera pas de la nature des choses, mais de la prise de conscience de la nécessité et de l'intérêt d'un destin commun. Cette "région-plan" d'axe principal nord-sud formerait lien entre zones et axes de développement du centre du pays et serait la fenêtre ouverte sur le vaste voisin Zaïrois.

Cette vocation s'appuie au demeurant sur des potentialités objectives qui donnent corps à la perspective d'un aménagement des trois préfectures riveraines du lac:

- l'existence du trait d'union de la voie lacustre moyen de communication nord-sud et est-ouest qui permt des transports commodes et rapides pour les personnes et bon marché pour les produits pondéreux,
- la présence d'un point d'éclatement possible au milieu de la région avec le port de Kibuye qui est le plus proche des centres actifs du pays, au débouché du col de Rugabano et au carrefour des routes vers Gisenyi et Cyangugu.
- une communauté d'activités agricoles (café et thé), pisicoles forestières qui comande une organisation commune pour l'exploitation et le traitement des produits.
- une vocation industrielle axée à long terme sur l'exploitation du gaz du lac
- un même intérêt pour la mise en valeur tourstique des bords du lac

01.2.3. Une position ouverte sur l'exterieur.

La région est en contact avec la province zaïroise du Kivu, au nord par Gisenyi et la frontière jusqu'aux volcans, et au sud par Cyangugu et la frontière de la Ruzizi. Les courants d'échanges par ces deux voies n'ont pas rattrapé le niveau atteint avant 1960, mais la reprise des relations économiques avec le Zaïre offre des possibilités intéressantes pour le développement des fonctions commerciales et industrielles de ces deux secteurs.
L'ensemble de la côte rwandaise est en relations avec le vis-à-vis zaïrois par le lac. Les échanges traditionnels de vivres, de détail et même de café par pirogues n'ont jamais cessé et tendent même à s'accroître spontanément. Les points de départ de bétail vers le Zaïre ont tendance à remonter vers le nord.

Ces courants d'échanges par voie lacustre sont appelés à s'accroître avec le développement agricole et industriel de la région, et à renforcer,

en particulier, l'activité des ports de Kibuye et des embarcadères de la zone centrale de la zone rwandaise.

Les relation commerciales entre la préfecture de Cyangugu et le Burundi ont également un bel avenir devant elles avec, notamment, le développement de la zone théicole et des paysannats de Bugarama.

D'ores et déjà, la vocation commerciale de la région est attestée par l'importance de la part exportée des produits de l'élevage (détail, peaux, etc...) dans la production commercialisée de ses produits par la région. Les comptes économiques pour 1970, l'estiment à 22,9 millions de FRW. sur un total de 36,9, soit 62 % au total pour la région (75 % pour Gisenyi et Kibuye).

Aux échanges de denrées agricoles devraient s'ajouter, dans l'avenir, les produits de l'artisanat et de l'industrie de la région. La haute densité humaine de la région la destine en effet à devenir exportatrice de produits à valeurs ajoutée importante, c'est-à-dire transformatrice de matières premières d'origine locale ou importées.

L'ouverture de la région sur l'extérieur s'affirmera, enfin, dans un sens, par l'essor touristique des bords du lac et, dans l'autre, par la reprise à plus ou moins long terme de courants migratoires à concerter avec les pays d'accueil.

02. TOURISME A GISENYI

Le voyageur qui découvre les bords du lac Kivu ne manque pas d'être frappé par la grande beauté des paysages et la vocation touristique de la région s'impose à son esprit. La mise en valeur de ces ressources exceptionnelles, actuellement non exploitées, offre d'intéressantes perspectives de développement, à condition qu'elle soit faite dans le souci d'une bonne intégration aux sites naturels et au milieu humain environnant.

02.1. Attrait des paysages naturels de la région

02.1.1. Généralités

L'activité touristique est, parmi les différentes voies de développement, la seule à même de tirer le meilleur profit des atouts que constituent pour la région:

- son climat exceptionnel en Afrique par sa douceur constante toute l'année et la qualité de son air d'altitude;
- le lac Kivu, seul dans la région des grands lacs à n'être infesté ni par la bilharziose (1) , ni par les crocodiles et les hippopotames, ressource balnéaire de premier ordre en Afrique de l'Est qui offre des possibilités quasi illimitées de sport nautique, remarquable par son étendue (120 x 70 kms),la température de son eau peu inférieure à celle de l'air, le panorama de ses nombreuses îles, presqu'iles, baies et plages, rehaussé par les volcans des monts

Birunga, et les hauteurs de la crête Congo-Nil où nait avec le torrent Rukarara, la source du Nil la plus éloignée de la Méditerranée.

- la forêt naturelle qui couronne la crête Congo-Nil au Sud (massif du Nyungwe) et au Nord (massif de Gishwati-Kanage). Pour ne pas avoir la majesté de la grande forêt tropicale humide, ces massifs forestiers n'en comportent pas moins un certain intérêt du fait de leurs sites montagneux, des feuillus de leur forêt primaire, de leur faune.

Le massif du nord se termine au pied du Karisimbi dans le Parc National des Volcans, premier parc africain (1925), célèbre pour ses sanctuaires naturels et ses réserves en bêtes sauvages (gorilles, éléphants, buffles, etc...)

(1) sauf dans une zone bien localisée en bordure de rive dans le secteur de Cyangugu.

- -la beauté et la diversité des paysages du littoral et de l'arrière-pays: lacustres, agraires, alpins ou sylvestres dans cette région pittoresque au relief accentué;
- la variété de la flore et de la faune du Nord au Sud;
- les curiosités et les richesses du folklore régional (danses, musique populaire, objets d'artisanat local, etc...)

02.2. Sites et ressources touristiques de Gisenyi.

Le poste de Gisenyi bénéficie d'une position privilégiée du point de vue touristique, tant du fait de son site naturel que du début d'équipement hérité du temps de tutelle où il servait de station pour l'ensemble du Kivu Congolais et du Rwanda.

Gisenyi possède la seule plage de sable fin des bords du lac et il est dominé par la haute stature des volcans des Monts Birunga. La région de Gisenyi allie, en effet, les avantages du site balnéaire et ceux du tourisme alpin. On trouve sur le territoire de la préfecture les volcans éteints Karisimbi (4.507 m.), Visoke (3.711 m), Sabyinyo (3.534 m.), Gahinga (3.474 m.) et Muhabura (4.127 m.). De plus, on a la vue sur le Nyiragongo (3.470 m.) et le Mikeno (volcan encore en activité)qui se trouvent en territoire zaïrois.

Au pied des volcans Karisimbi et Muhabura s'étend sur 18.000 ha. dont 6.000 dans la région, le Parc National des Volcans, bande étroite et sinueuse large de 2 à 10 Kms. qui fut le premier parc national africain (1925). Ce parc est habité par une faune intéressante, notamment gorilles et buffles.

La préfecture de Gisenyi, le deuxième massif forestier du pays, avec la forêt naturelle de Gishwati- Kanage sur le mont Muhungwe

(environ 30.000 ha. dont 20.000 de bambous et de podocarpus, 5.000 ha. de forêts primaires de feuillus et 5.000 ha. ha. de buissons feuillus).

Outre les volcans, il convient de signaler aussi les hautes montagnes du Bushiru et du Kingogo.
Le folklore présente un attrait supplémentaire: danses de joueurs de tambours (intore), danses imbyino, danses des inkaranka, danses guerrières des abakurankota. Il existe de multiples groupes de chant et de musique populaire (cithare et harpe). Enfin, l'atelier d'art de Nyundo a développé la production d'objets d'art traditionnel (objets perlés, vannerie, sculpture sur bois, etc...)

02.3. Potentiel touristique

02.3.1. la région et la politique rwandaise du tourisme

a) les ressources balnéaires, alpines et cynégétiques confèrent à la région du lac Kivu un potentiel attractif de tout premier sur la clientèle touristique du Rwanda et, plus encore, de l'Afrique Orientale, du fait de la position charnière du pays entre le Zaïre et l'ensemble Ouganda- Kenya-Tanzanie.

L'expertise préliminaire sur les possibilités de développement du tourisme au Rwanda, affectuée en 1970 par le Dr. TLUSTY, affirme, d'ailleurs sans ambages "Le lac Kivu fait partie des principaux points d'attraction touristique du Rwanda. Les montagnes volcaniques des monts BIRUNGA viennent compléter en l'élargissant la région touristique du lac Kivu.
" Cet expert situe même le lac Kivu et les volcans avant le parc de la Kagera dans l'ordre d'unicité des "objets touristiques naturels" efferts par le Rwanda.

Le Dr. TLUSTY en conclut qu'avec son lac Kivu, le Rwanda fournit un complément à l'offre touristique de l'Ouganda et du Zaïre dans laquelle il s'intègre en apportant l'élément eau qui fait défaut à ces pays "L'élément essentiel de l'offre devrait être la région du lac Kivu (Gisenyi) avec la région volcanique comme zone d'excursion"

L'existence d'un aérodrome international à Kigali, relié à la piste de Gisenyi - susceptible d'être élargie et renforcée alors que celle de Goma ne le peut -constitue des conditions favorables.

De plus, la pratique généralisée des voyages organisée en groupes et celle de l'affrêtement de charters tendent à mettre le séjour au Rwanda à la portée d'une beaucoup plus large clientèle sans prétention.

02.4 Infrastructure hotellière

La Préfecture de Gisenyi dispose d'une infrastructure assez suffisante d'hôtels et de restaurant on peut dénombrer hôtels suivants:

Nom de l'hôtel ou bar:	Catégorie	Nb de chambres	Nb de lits
1. Edelweiss	2	9+4(Bel Air)	18+ (8)
2. Regina	1	13	26
3. Palm Beach	2	10	20
4. Beau Séjour	2	16	-
5. Rubavu	3	-	-
6. Bon Accueil	3	-	-
7. Volcans	3	-	
8. Appolo	3	7	8
9. Gisenyi Impala	3	10	10
10. Home KIGUFI	-	-	-
11. Home NYUNDO	-	-	-

02.5 Inventaire des lieux touristiques:

1) Commune RWERERE:
Vallée splendide entre secteur Gabiro et secteur Busumba jusqu'à la frontière Rwanda-Zaïre.

2)- Commune Kayove,
Ile Iwawu où se trouvent encore à ce jour les débris de deux bâtiments qui selon les occupants de l'Ile, servaient respectivement à l'habitation d'un gouverneur allemand et de prison.

3)- Commune Nyamyumba

a) Le long des côtes du Lac Kivu:
- Presqu'île RUNGAJI (secteur Kibaya)
- Petites îles Ruru (secteur Busoro)
- Ils Nyarurwa et Ntuma (secteur Buhoko)

b) Par route Gisenyi-Kibuye
- Gatyazo (secteur Kinigi)
- Bureau communal Nyamyumba (secteur Kiraga)
- Bureau contonal Nyamyumba (secteur Kivumu).
- Eaux thermales (presqu'île de RUNGAJI)

4)- Commune Mutura
- Ibere lya Bigogwe à droite (sur la route Gisenyi-Ruhengeri): flanc rocheux du mont Bigogwe, où se pratiquent les exercices athlétiques des Commandos Rwandais.

5)- Commune Rubavu
à) sommet du mont Rubavu d'où la vue pittoresque des deux villes= Gisenyi et Goma.
b) Foyer Social de Rugerero
c) Usine à thé de Pfunda

d) Prenant la route à droite de l'usine à thé (route conduisant à Kibuye), unpeu plus loin, vue pittoresque des plantations de thé.

6)- Commune Karago

- Lac Karago (les canards y sont nombreux)

7)- Commune Kayove - Kanama

- Forêt naturelle de Gishwati, luxuriance et multiplicité des essences
- Paysannat: Plantation de thé de montagnes.

03. POSTES, TELECOMMUNICATIONS, TRANSPORT

0301. Perception postale

Recettes	au 31/12/1975	au 31/12/1976	au 30/11/1977
Encaisse debut année		166.756	340.312
B.V.M		1.979.098	3.160.350
B.P.O		32.237.186	21.621.454
C.H.B		32.756.448	23.625.188
		67.139.488	48.406.992
Dépenses			
B.O		993.211	1.855.187
B.P.O		18.703.140	11.841.605
C H B		47.102.825	33.297.271
		66.799.176	46.994.033
Encaisse fin année	166.756	340.312	1.412.959
		67.139.488	48.406.992

Nous voyons par ce tableau que la perception postale de Gisenyi arrivent à faire des opérations très fructueuses, ne fut-ce qu'en jetant un coup d'œil sur les encaisses de la Poste en fin des 3 dernières années.

03.2. La CENTRALE TELEPHONIQUE de GISENYI.

I° Le Réseau téléphonique de Gisenyi est une "centrale terminus" de grande importance; il relie le pays au Zaïre et établit des liaisons avec la CENTRALE PRINCIPALE de Groupe de Réseaux de KIGALI; des liaisons interurbaines et internationales avec d'autres centrales teminus intérieurs.

Le système de transit (liaisons entre centrales) est assuré par le système radio à haute frèquence (HF) qui joue le rôle des joncteurs d'arrivée et de départ dans le système de commutation. Ainsi grâce à ce système, l'imposant trafic réciproque est réalisé.

Comme il est conçu dans le système de commutation téléphonique UD, La CENTRALE TELEPHONIQUE de GISENYI est d'une capacité maximum de "trois cent" lignes mais actuellement la CENTRALE ne compte que"deux cent cinquante" lignes; une extension de cinquante lignes est prévue aux besoins.

II° ALIMENTATION de la CENTRALE TELEPHONIQUE.

La centrale téléphonique de GISENYI est alimentée par courant continu sous une tension nominale de 48 volts. Les batteries sont chargées en tampon par un des deux redresseurs PE 2034/11 (l'autre étant en panne) raccordé sur un secteur alternatif 220/380 Volts 50 ou 60 HZ.

Les commutateurs rotatifs sont entraînés par les moteurs alimentés par un transformateur raccordé sur un secteur sous une tension de 36 volts 50 HZ ou 40 volts 60 HZ.

En cas de défaillance du secteur, ces moteurs sont alimentés par les batteries au moyen des convertisseurs d'alimentation de secours logés dans quatre armoires de la centrale.

III. Etat actuel de la CENTRALE TELEPHONIQUE

La centrale téléphonique de GISENYI est actuellement en bon fonctionnement, seul un des deux redresseurs PE 2034/11 (-équipements faisant partie de l'alimentation de la centrale) est en panne depuis 1972. Il a été dépanné maintesfois sans résultat; son remplacement est indispensable si la commande devient rapide.

IV. LE RESEAU SOUTERRAIN ET AERIEN de GISENYI (HISTORIQUE ET PROBLEMES)

Le Réseau souterrain et aérien est composé de "câbles souterrains et de lignes aériennes".

a) Les câbles souterrains.

Le Réseau souterrain de GISENYI compte trois têtes de câbles d'une capacité de 100 lignes chacune. Ces câbles sont posés depuis longtemps et ont servi pendant l'époque coloniale quand il y avait la centrale manuelle (centrale à batterie locale).

Ils présentèrent beaucoup de difficultés après le montage de la centrale automatique UD 300 en 1971 jusqu'en 1976, suite au manque du matériel de remplacement et au mauvais entretien. Depuis 1971, les défauts et dérangements ne cessèrent de se multiplier, les plaintes des abonnés devinrent

.../...

nombreuses et certains d'entre eux arrivèrent même à résilier leur abonnement au Réseau téléphonique. Les abonnés n'ayant pas résilié leur contrat, dûrent se déplacer de chez eux à la phonie pour les communications de transit.

Les années 1976, 1977 débutèrent avec de grands succès et progrès: La pose du nouveau câble alimentant le quartier commercial s'acheva et en Avril 1977, ledit câble fut connecté à la centrale téléphonique. Tous les abonnés du quartier se raccordèrent à celui-ci, les contrats résiliés furent renouvelés; le nombre d'abonnés allant décroissant remonta et croît considérablement jusque alors. Le nombre de dérangements et autres genres de défaut diminua bien que tout le Réseau ne fut pas planifié.

Après Avril 1977 au mois de Mai, en aménageant la route RUHENGERI-GISENYI; MURRI-FRERES a procédé à des fouilles et terrassements et a coupé le câble alimentant les abonnés du même quartier. Depuis lors, cette interruption dura jusqu'à la fin des travaux au mois de juin 1977, ce qui favorisa le nombre de dérangements déjà décroissant.

Le mois de juillet 1977 commença avec la pose d'un câble de remplacement et tous les abonnements furent rétablis au commencement du mois d'Août. Cependant les abonnés ne cessent de se plaindre de ce mauvais câble composé d'une juxtaposition d'autres petits vieux morceaux de câbles de capacité différente; il en résulte ainsi des courts-circuits, des problèmes de diaphonie et de diminution de degré de transmission.

Bien que le réseau du quartier n'est pas considérable, ce câble sera remplacé dès la premère livraison de nouveaux câbles afin d'éviter les défauts précités qui restent des punitions involontaires aux abonnés raccordés à ce même câble.

b. Les lignes aériennes.

Le Réseau teléphonique de GISENYI compte deux régions très éloignées abritant les installations des télécommunication alimentées par des lignes aériennes:

Lapremière qui est très éloignée est PFUNDA: vers cette région tout en suivant la route RUHENGERI-GISENYI, se rangent quatre lignes aériennes dont la première est GIHIRA- Epuration d'Eau, la seconde HABITATION Lt Colonnel BUREGEYA, la troisième la Commune urbaine de RUBAVU et en fin l'Usine à thé Pfunda dont la distance est de 10 kms environ du point central (à partir de la centrale téléphonique). La deuxième région est de NYAMYUMBA: Trois lignes aériennes s'éloignent de la ville vers cette région. Il est à remarquer DEPOT-KITRACO de TRAFIPRO - La RESIDENCE PRESIDENTIELLE et la STATION GAZ Méthane s'éloignant de 5 à 6 kms environ.

Toutes ces lignes ont été rétablies en juillet 1977 après avoir planifié le Réseau souterrain; sauf deux de la région de NYAMYUMBA qui sont prioritaires. Actuellement ces lignes aériennes ne présentent pas de difficultés malgré le manque du matériel qui handicape toujours leur entretien régulier. Deux autres facteurs caractérisant le mauvais fonctionnement des lignes aériennes s'ajoutent au manque du matériel, ce sont: l'environnement et le moyen de déplacement. Dans ces deux régions, s'organisent des bandes des inciviques qui coupent les fils aériens et puis s'en servent pour leurs fins personnelles.

Le même cas se remarque surtout dans la région de NYAMYUMBA sur la ligne de la Résidence présidentielle. Le deuxième facteur est le moyen de déplacement: ces lignes étant très éloignées de la Centrale, avec des distances considérables exigent aux dépanneurs des visites périodiques ou même journalières. Ceux-ci n'ayant aucun moyen de déplacement pour simplifier le parcours se trouvent chaquefois découragés par le trajet et s'abandonnent facilement à l'oubli du travail.
On peut toujours remarquer que le travail du jour est reporté au lendemain à cause de ces distances.

V. PROPOSITIONS EVENTUELLES ET TRAVAUX A EFFECTUER.

Un quart de la circonscription urbaine est déjà atteint des dérangements résultant des vieux câbles: D'après le plan de modification le câble de la région de Nyamyumba et celui de la route RUHENGERI- GISENYI provoquant toujours la diaphonie et quelques courtscircuits à la centrale, sont à remplacer. Ce renfort à l'échelon préfectoral serait indispensable que le Réseau téléphonique de Gisenyi soit servi le premier en ce domaine.

Au centre de la ville, un câble reliant GISENYI - GOMA est un peu endommagé suite aux mauvais entretiens, les abonnés alimentés par ce même câble reçoivent quelquefois des punitions résultant de ce défauts; il est aussi convenu qu'il soit remplacé par un nouveau et de la même capacité mais du côté du ZAIRE, aucune proposition n'est suggérée.

La CENTRALE TELEPHONIQUE étant l'organe moteur de tous, exige un entretien sérieux et régulier cependant le matériel fait chaquefois défaut alors qu'on devait en avoir à tout instant. Une étude sérieuse est envisagée à ce propos.

VI. LE PERSONNEL DU RESEAU TELEPHONIQUE de GISENYI.

Actuellement le Réseau téléphonique compte trois catégories de personnel dont trois S/Statut, dix S/contrat et une vingtaine de journaliers.
Dans son champ d'activités, le personnel du Réseau téléphonique est un peu particulier, s'aidant des connaissances acquises à l'étranger ou à l'intérieur du pays; ce qui détermine sa qualification.

Le chef du Réseau téléphonique ayant toutes les attributions dans sa main, entretient et dépanne la Centrale téléphonique. Il s'en suit le groupe jointeur-installateur guidé par le chef du Réseau téléphonique et le jointeur installateur, qui entretient et dépanne la Réseau souterrain et aérien et procède enfin à faire des installations intérieures.

Les centralistes opérateurs téléphonistes et standardistes assurent le rôle d'informer le public et précisent aux clients, l'état des numéros d'appel téléphonique.
Dans son administration le Réseau téléphonique de GISENYI est sans ingérance bien qu'il collabore avec beaucoup d'autres bureaux.
Dans son bureau, le Réseau téléphonique est presque sans matériel mobilier et

.../...

souhaite un dactylographe qui pourra assumer les fonctions de rédaction. Sans oublier qu'une sentinelle devait figurer parmi le personnel, le Réseau aurait besoin de ce personnage pendant la nuit; car il n'en compte pas habituellement. L'extension de la centrale de Gisenyi pour les besoins sans cesse croissants l'installation d'un nouveau distillateur et la dotation d'un moyen de déplacement à ce service, sont les questions prioritaires a résoudre, pour son épanouissement.

03.3. AERODROME DE GISENYI

A. AVIATION CIVILE

1. Infrasttructure

a) La Piste: de 1015 m sur 30 m de dimensions, n'est pas encore asphaltée. Le projet de son agrandissement ne trouve pas encore un financement.

Pendant la saison de pluie, elle devient presque impraticable. Elle n'a qu'une seule voie d'accès et ne reçoit que des petits porteurs (monomoteurs et bimoteurs).

b) Le bâtiment:

L'Aérogare et les bureaux ne sont pas entretenus par le service des bâtiments civils. Le pavement est endommagé et quelques vitres ne sont pas fixés.

c) Logement:

Trois Agents sont logés par l'Etat. Deux autres souhaiteraient aussi bénéficier d'un logement officiel.

2. Personnel

L'effectif des sous-statut est insuffisant:

- 2 s/statut pour l'Aviation Civile
- 3 pour la Météorologie.

Personnel s/contrats:

- 11 policiers d'Aérodrome
- 1 Percepteur des Taxes d'embarquement
- 12 jardiniers + 17 journaliers pour l'entretien de la Piste.

L'Aérodrome a besoin de - 2 Assistants contrôleurs
- 1 Assistant Météorologiste

3. Police d'Aérodrome + Equipement anti-incendie.

La police de l'Aérodrome est assurée par 10 policiers d'Aérodrome et 1 brigadier. Elle assure la sécurité de la piste, de l'Aérogare et des endroits d'accès à l'Aérodrome.

Le service d'anti-incendie n'est pas assuré. L'Aérodrome ne dispose d'aucun pompier. Une demande de deux à quatre pompiers a été adressée à la Direction Générale de l'Aéronautique.

L'équipement anti-feu se compose de 3 extincteurs neufs, à poudre pesant 9 kg chacun. La poudre convient pour combattre les feux secs, les

feux de liquide inflamable et les feux d'origine électrique.

4. Communications.

L'Aérodrome ne dispose pas encore d'un équipement radio pour le contrôle des Avions. Tous les Avions en provenance et en destination de Gisenyi sont contrôlés par la tour de Contrôle de Goma (ZAIRE).

Notre émetteur - récepteur BLU est constament en panne par suite du manque de courant et d'essence.

5. STATISTIQUE DU TRANSPORT AERIEN.

Nous avons enregistré pendant cette année un acroissement sensible du trafic à Gisenyi.

Mouvement d'Avions. 1977

Monomoteurs:	Arrivés	37
	Départs	37
	Total	74
Bimoteurs :	Arrivés	1149
	Départs	1149
	Total	2298
		2372

PASSAGERS

	1977	1976
Arrivée	3274	3134
Départ	3324	3344
Transit	223	306
Total	6921	6784

6. EXPLOITATION (1977)

Recettes annuelle de différentes Taxes.

- Taxe d'atterrissage	374.700
- Taxe d'embarquement	315.700
- Taxe domaniale	10.950
- Taxe Télephore	2.230
- Remboursement B.P.	2.060
Total	805.640 Frs

B. METEOROLOGIE

Le service Météorologique compte trois Agents: un Technicien classe III et deux Assistants classe IV. Ce personnel est insuffisant. Il faudrait un autre Observateur.

Nous avons rencontré beaucoup de difficultés pendant toute l'année. Les messages météorologiques n'ont pas été transmis par suite de manque de courant à l'Aérodrome et quelque fois , on manque d'essence pour faire fonctionner le groupe électrogène.

Les pièces mensuelles n'ont été envoyées à temps parce que la personnel est aussi réduit.

Le matériel fonctionne bien. La station est ouverte tous les jours de 06,45 loc. à 18,15 loc. et à partir du 1 déc. 77, la station s'ouvre à 05,45 loc.

7. CONCLUSION.

Comme l'Aérodrome reçoit en moyenne trois avion par jour, et considérant le nombre croissant du trafic à Gisenyi, il faudra un équipement radio à la tour de contrôle et un personnel suffisant et formé à l'Ecole de l'Aviation Civile et la Météorologie. Le problème d'aménagement d'eau à l'Aérogare fût résolu au mois de février 1977.

Le courant électrique sera à l'Aérodrome au plus tard fin janvier 78 car tout le matériel est sur place et ne reste que le raccordement à l'installation déjà existante. Ainsi, le problème de communication et de transmission des messages météorologiques sera aussi résolu.

4. R.T.P. GISENYI

Ce service assure depuis 1976 le transport, par autobus, des personnes suivant 3 directions : a) Gisenyi - Ruhengeri
: b) Gisenyi - Kibuye
: c) Gisenyi - Ngororero.

Cependant, il exploite aussi deux bateaux au quai de Gisenyi (Nyungwe et MUHABURA) sur le lac Kivu en reliant Gisenyi aux deux autres préfectures o. à. d. Kibuye et Cyangugu. Pour avoir une idée de la rentrée des recettes, référons nous tout simplement à l'année 1976, car nous ne disposons pas de chiffres pour 1977.

Recettes 1976	: Autobus	: Comptant	:	4.341.281 Frw
	:	: Réquisitoires	:	108.463 Frw
	: Bateaux	:		

Cependant à cause des irrégularités d'approvisionnement du carburant ou des pièces de rechanges, l'année 1977 a vu fonctionner seulement l'autobus Gisenyi- Ruhengeri; les deux autres lignes d'autobus se trouvent purement et simplement supprimés.

Nous espérons qu'elles seront bientôt ré"ouvertes.

02. T.S.F.

a. TELEGRAMMES

Mois	Rec. perçus (Privés) : 1975	: 1976	: 1977	Rec. enregistrées (Officiels) : 1975	: 1976	: 1977	Rec.enregist. (Bralirwa) : 1975	: 1976	: 1977	Rec. enregist. (CEPGL) : 1975	: 1976	: 1977
Janvier	-	-	164.200	-	-	22.233	-	-	33.844	-	-	-
Février	-	-	98.216	-	-	7.056	-	-	38.254	-	-	-
Mars	-	-	124.838	-	-	17.466	-	-	74.655	-	-	1.333
Avril	-	-	69.829	-	-	15.618	-	-	58.420	-	-	72.522
Mai	-	-	127.263	-	-	24.650	-	-	67.940	-	-	8.128
Juin	-	-	90.540	-	-	25.750	-	-	47.365	-	-	16.622
Juillet	-	-	114.646	-	-	41.092	-	-	73.648	-	-	4.541
Août	-	-	84.418	-	-	52.394	-	-	110.975	-	-	3.274
Septembre	-	-	74.725	-	-	37.356	-	-	101.469	-	-	1.384
Octobre	-	-	110.120	-	-	78.354	-	-	71.714	-	-	13.705
Novembre	-	-	126.363	-	-	74.755	-	-	114.194	-	-	64.908
Décembre	-	-	146.553	-	-	42.976	-	-	52.069	-	-	119.935
S/Total	-	1.049.998	1.331.711	-	315.825	439.700	-	540.900	804.547	-	-	306.352
						2.882.310						

b. T E L E P H O N E S

Mois	Recettes perçues			Recettes enregistrées			Index		
	I975	I976	I977	I975	I976	I977	I975	I976	I977
Janvier	-	-	I2.865	-	-	66.325	-	-	I05.960
Février	-	-	I8.045	-	-	80.285	-	-	I59.I80
Mars	-	-	I2.780	-	-	89.009	-	-	I39.050
Avril	-	-	2I.540	-	-	75.835	-	-	I78.760
Mai	-	-	I7.760	-	-	I08.955	-	-	I3I.090
Juin	-	-	22.820	-	-	97.405	-	-	I82.5I0
Juillet	-	-	I2.295	-	-	76.600	-	-	I73.800
Août	-	-	20.040	-	-	88.470	-	-	I55.220
Septembre	-	-	I9.955	-	-	82.890	-	-	20I.000
Octobre	-	-	I6.080	-	-	88.940	-	-	204.080
Novembre	-	-	I4.390	-	-	48.070	-	-	
Décembre	-	-	2I.865	-	-	7I.085	-	-	
			2I0.435			973.869			2.092.760

S/Total 3.277.064

Total Général : Télégrammes + Téléphones

2.882.3I0 + 3.277.064 =

6.I59.374

04. ENERGIE

A. Station GAZ -METHANE:

I) Utilisation du Gaz-Méthane:

ACTUELLEMENT LE GAZ -METHANE EST UTILISE:

a) Comme source d'énergie thermique à cause de son pouvoir calorifique élevé (8500 Kcal/M^3) et de sa maléabilité

- actuellement, utilisation dans la chaudière de la Bralirwa à Gisenyi.
- comme combustible dans des centrales thermiques, dans les fours de séchage etc.

b) Dans l'industrie chimique (branche de l'industrie de l'azote et synthèse organique)

- Fabrication de l'ammoniac, l'acide nitrique, des engrais azotés (nitrate et sulfate d'ammonium, urée, ammophoses, nitrophoses etc)
- Synthèse du méthonol, des alcools, de l'acétylène et leur dérivés organiques complexes à grosses molécules (matières plastiques, fibres et caoutchouc synthétiques produits pharmaceutiques et substances biologiques etc)

c) Dans la métallurgie:

- pour la production des métaux tels que l'acier, l'alminium, cuivre, le nickel, l'étain etc, la fabrication des ciments et dans l'industrie céramique à base d'argile.

d) Pour l'usage domestique (chauffage)

- Suivant plusieurs études et rapports appropriés, on suppose qu'une production journalière de 4,3 millions de M^3 pur (99,99 % de CH 4) peut être maintenue sans pouvoir diminuer la capacité de régénération du Gaz dans la lac Kivu. Or, à titre d'example, pour un gros complexe industriel de fabrication de l'urée à 180 mille tonnes / an suivant le Schéma:

$$CH_4 \xrightarrow{+H_2O} H_2 \xrightarrow{+N_2} NH_3 \xrightarrow{+CO_2} CO(NH_2)_2$$

Méthane -------Hydrogène--- ammoniac----------urée

Une production journalière d'un peu plus de 200. 000M^3 de méthane pur suffit, ce qui correspond à un pompage d'environ un million de M^3 de gaz brut

Ainsi donc, en tenant compte de tous ces critères, il est à recommander de pousser notre pays à chercher tous les moyens possibles afin de valoriser cette source de matière première De là naîtra au Rwanda une industrie proprement dite dont la conséquence est le développement national dans le domaine économique , social et culturel.

Construction de l'actuelle usine de captage de type pilote ou semi-industrielle comprend les stades suivants:

- Captage à 300 m de profondeur par deux tuyaux en polyéthilène de 300 mm de diamètre.

- Dégazage entre 20 et 5 m de profondeur en deux dégazeurs coniques installés en plan incliné.
- Séparation eau-gaz dans un séparateur cylindrique incliné on obtient un gaz brut avec 24 % de CH_4, 73 % de CO_2 et 3 % des inertes dont O_2, H_2S, H_2 etc.

Double aspiration et refoulement à l'aide de deux sufflantes compresseurs basse pression; avec lavage dans deux bacs de lavage et séchage dans 3 sécheurs.

- Compression et refoulement du gaz épuré à 15-25 % de CO 2 et 68-75 % de CH4 à l'aide d'un compresseur vers la Bralirwa, ou il y a 5 réservoirs de stockage d'une capacité de 250 M^3 à 4 Kg/Cm^2 (La Bralirwa étant le seul consommateur).
- La production journalière moyenne se situe aux environ de 3600 M^3 de Gaz lavé consommé par la Bralirwa. La pointe se trouve à 5000 M^3 quand tout marche normalement. Ce qui représente une production équivalente de 2400 litres de mazcut par jour.
- 1964: Amélioration et remise des installations à l'ELECTROGAZ pour l'entretien et la gestion La production mensuelle maximum atteinte jusqu'à nos jours fut 98 057 M^3. Cette production a été atteinte en mars 1966.
- Ainsi donc, nous remarquons que l'usine est restée plus de 10 ans à l'étape pilote. Les recherches dans les domaines: Etude et industrialisation de la technologie, augmentation des techniques et productivités, la régulation, l'automatisation et la modernisation ainsi que la lutte contre la corrosion ont été pratiquement cessées, Au contraire nous constations une régression technique et technologique.

II. IMPORTANCE DES RESERVES.

Une série de sondages sur l'ensemble du Lac à différentes profondeurs et les nombreuses analyses effectuées sur place à l'appareil d'Orsat par A. Godfrine et L. Leckhaut donnent des résultats pratiquement constants par couche de profondeur identique.

Elles sont établies aux conditions athmosphériques moyennes à l'altitude de I.462 mètres, c'est-dire: température de 25° C et pression athmosphérique de 640 mm. de Hg.

Ces réserves totales, si elles étaient ramenées à la surface, représenteraient:

190 milliards de m^3 de CO2
57 milliards de m^3 de CH4
4 milliards de m^3 de N2
1,4 million de tonnes de soufre.

B. La centrale de Gisenyi:

Installée également en 1956 sur une capture de la rivière Sebeya, est moins importante. Elle comprend une conduite forcée de 83m et deux groupes turbo-alternateur d'une puissance de 590 KW chacune. Le courant

.../...

Annexe II.

LISTE DES PRECOOPERATIVES

Numéros	Dénomination	Siège social	N. de membres	Capit.Souscrit	Capit.Libéré	Activités
001	ABAHUJE	Rwangara (RUBAVU)	25	25.500	17.400	Agriculture
002	ABATARUSHWA	Rwezamenyo (RUBAVU)	90	103.020	25.755	Commerce
003	ABAHARAMIRA AMAJYAMBERE	Bugesera (RUBAVU)	14	28.000	28.000	Commerce
004	CODEFA	Shwemu (RUBAVU)	20	100.000	291.000	Epargne
005	CODEFERU	Rugerero (RUBAVU)	12	223.200	117.000	Epargne
006	IBYIZA BYA MURARA	Bambiro (RUBAVU)	13	33.000	33.000	Commerce
007	INDATWA	Kabare (RUBAVU)	23	30.427	22.420	Commerce
008	UBUMWE	Gisa (RUBAVU)	12	80.625	80.625	Commerce
009	CARUGIRWA	Gitsimbi (NYAMYUMBA)	30	3.750	3.750	Agriculture
010	COAGI	Kinigi (NYAMYUMBA)	22	22.000	22.000	Briqueterie et Tuilerie
011	IMBERABAHIZI	Buhoko (NYAMYUMBA)	17	Travail	-	Agriculture
012	AKIRWA	Kiraga (NYAMYUMBA)	13	Travail	-	Briqueterie et Tuilerie
013	CAKIRA	Kizibira (NYAMYUMBA)	19	12.388	12.388	Agriculture
014	CORAGIRWA	Kiraga (NYAMYUMBA)	8	16.000	16.000	Briqueterie et Tuilerie
015	INGWIZABAHIZI	RUBONA (NYAMYUMBA)	57	11.400	11.400	Pêche
016	ABASHYIRAHAMWE	Kibilizi(NYAMYUMBA)	26	520	-	Briqueterie et Tuilerie
017	COOPANAGI	Kanama (KANAMA)	35	-	-	Aviculture
018	COCEMAGI I	Murambi (KANAMA)	57	Travail	-	Agriculture
019	COCEMAGI II	Mahoko (KANAMA)	13	Travail	-	Agriculture
020	DUKOMEZE	Kayove (KANAMA)	41	Travail	-	Agriculture
021	DUKOMEZAMAJYAMBERE	Rugomero (KANAMA)	66	Travail	-	Agriculture et Tuilerie
022	SUGIRA	Busati (KANAMA)	10	Travail	-	Agriculture
023	INKINIRAKULIMA	Busati (KANAMA)	15	Travail	-	Agriculture
024	TUJIJURANE	Nyakiliba (KANAMA)	20	Travail	-	Agriculture
025	INGANDURABUKUNGU	Bisizi (KANAMA)	14	Travail	-	Agriculture
026	INDACOGORA	Bukamba (KANAMA)	12	Travail	-	Agriculture

027	ABADASUBILINYUMA	Kayove (KANAMA)	44	Travail	-	Menuiserie,Maçonnerie et Charpenterie
028	CONAMACHA	Rusaniro (KANAMA)	II	Travail	-	Agriculture et Briqueterie
029	NANGAGAHIGO	Kigarama (KANAMA)	20	Travail	-	Habitat
030	DUFATANYE	Bisizi (KANAMA)	36	Travail	-	Habitat
03I	GUFASHANYA	Kanama (KANAMA)	22	Travail	-	Habitat
032	NANGANYAKATSI	Kanama (KANAMA)	40	400.000	-	Habitat
033	TUZANURANE	Kanama (KANAMA)	24	60.000	-	Habitat
034	UBUMWE N'AMAHORO	Rumbati (KANAMA)	43	Travail	-	Habitat
035	NANGANYAKATSI DE KARAMBO	Karambo (KANAMA)	27	Travail	-	Habitat
036	INTERAHAMWE	Bukanda (KANAMA)	I3	Travail	-	Habitat
037	COOPAZI	Kanama (KANAMA)	36	36.000	-	Habitat
038	NZARYAMAHEZA	Bukeli (KANAMA)	7	30.000	-	Briqueterie et Tuilerie
039	INTAGERUKA	Gihinga (KANAMA)	I2	Travail	-	Tuilerie
040	SHINGIMIZI	Kigarama (KANAMA)	I2	Travail	-	Briqueterie et Tuilerie
04I	ABIZIHIWE BA REPUBLIKA NSHYA	Kanama (KANAMA)	36	Travail	-	Briqueterie et Tuilerie
042	INGINAKAMARO	Rusaniro (KANAMA)	7I	Travail	-	Apiculture
043	RAMBA	Nkeli (KANAMA)	27	Travail	-	Vamerie
044	COOORWENU	Busasamana (RWERERE)	3.55I	390.000	390.000	Commerce
045	ECONOMIE ET CREDIT	Mukingo (RWERERE)	63	63.000	4I.I49	Epargne
046	ABADAHINYUKA	Cyanzarwe (RWERERE)	I3	II2.500	54.000	Commerce
047	COMISENU	Mukingo (RWERERE)	48	350	I6.800	Agriculture
048	COOP MUBONA	Mubona (RWERERE)	38	365	I3.870	Habitat
049	COOP RWANZEKUMA	Rwanzekuma (RWERERE)	30	6.300	4.650	Habitat
050	IHURURE SINAKE	Muti (RWERERE)	I3	-	-	Commerce
05I	INGANDURARUGO YA GABIRO	Gabiro (RWERERE)	5I	5.I00	-	Habitat
052	ABADAHWEMA	Gacurabwenge (RWERERE)	I0	2.000	25.000	Commerce
053	COOP KANTWARI	Katwari (RWERERE)	I7	Travail	-	Agriculture
054	ABADACOGORA (KInyanzovu)	Kanembwe (RWERERE)	I5	5.588	-	Habitat
055	KORANDEBE	Gora (RWERERE)	I5	3.000	I9.550	Agriculture
056	ABAHARANIRA AMAJYAMBERE BA MUKINGO	Mukingo (RWERERE)	72	Travail	-	Habitat
057	ABADACOGORA BA CYEYA	Vumbi (KAYOVE	I0	20.000	-	Agriculture
058	INTANGAMUCO	Matovu (MUTURA)	30	50 ares de pyrèthre		Agriculture
059	NFITE ISUKA	Butaka (MUTURA)	37	54,75 ares de "		Agriculture
060	ABATARUSHWA	Rusiza (MUTURA)	32	30 ares de "		Agriculture.

061	INTERAHAMWE	Tamira (MUTURA)	7	60 ares de pyréthre	-	Agriculture
062	TUZAMURANE	Cyambara (MUTURA)	50	5.000	-	Briqueterie
063	COFABRITUI	Rubagabaga (SATINSYI)	7	70.000	-	Briqueterie et Tuilerie
064	ABADAHARANA	Muyebe (SATINSYI)	31	3.100	30.000	Briqueterie et Tuilerie
065	COCOGAGI	Kabaya (GASEKE)	5.000	400.000	500.000	Commerce
066	CODAGI	Rwankenke (GASEKE)	18	I ha	-	Agriculture thé
067	COJYAGA	Rurambo (GASEKE)	9	I,5 ha	-	Agriculture Thé
068	COCOFRES	Rurambo (GASEKE)	8	21.000	-	Commerce
069	ABAVANDIMWE	Gisebeya (GASEKE)	7	I,5 ha	-	Agriculture thé
070	INTEGOYIHANE	Buhanda (GASEKE)	16	35.000	-	Briqueterie
071	ABORCZI B'INKOKO	Kabaya (GASEKE)	-	10.000	-	Aviculture
072	COCUKA	Gakarara (KARAGO)	90	20.000	-	Agriculture
073	TURATISUKA	Gakarara (KARAGO)	12	6.600	6.600	Agriculture
074	KUNUKIKA	Gakarara (KARAGO)	42	4.500	4.500	Agriculture
075	ABASHYIRAHAMWE	Gakarara (KARAGO)	40	15.000	15.000	Agriculture
076	COPEKARAGO	Gakarara (KARAGO)	15	2.250	2.250	Agriculture
077	RUTEMU	Gakarara (KARAGO)	30	5.000	5.000	Agriculture et Commerce
078	INTACOGORA	Gakarara (KARAGO)	20	Travail	-	Agriculture
079	KUYAGI	Mwiyanike (KARAGO)	104	6.150	6.150	Agriculture
080	INGANDURARUGO	Mwiyanike (KARAGO)	23	3.050	3.050	Agriculture
081	KOPAUGA	Mwiyanike (KARAGO)	26	5.200	5.200	Agriculture
082	KOPAGANYA	Mwiyanike (KARAGO)	43	215	215	Agriculture
083	KOPANKA	Mwiyanike (KARAGO)	59	50.000	50.000	Briqueterie et Tuilerie
084	SOYIKAMA	Mwiyanike (KARAGO)	23	5.000	5.000	Agriculture
085	JYAMBERE	Mwiyanike (KARAGO)	33	3.250	3.250	Agriculture
086	ABANYAMWETE	Mwiyanike (KARAGO)	10	I.650	I.650	Agriculture
087	ABADASIGANA	Mwiyanike (KARAGO)	45	I.255	I.255	Agriculture et Briqueterie
088	COPACEMU	Nanga (KARAGO)	70	7.000	20.130	Agriculture
089	ASCOA	Nanga (KARAGO)	11	Travail	6.000	Agriculture
090	COPYKN	Nanga (KARAGO)	12	Travail	10.000	Agriculture (Pyrèthre)
091	INTACOGORA	Nanga (KARAGO)	45	2.250	2.250	Agriculture
092	PYKN	Nanga (KARAGO)	45	I.200	I.200	Agriculture (Pyrèthre)
093	KAHANAGA	Nanga (KARAGO)	11	2.250	2.250	Agriculture
094	ABATARUSHWA	Nanga (KARAGO)	56	560	560	Agriculture
095	COSECOR	Rurembo (KARAGO)	24	29.000	29.000	Commerce
096	DUFATANYE	Rurembo (KARAGO)	14	2.400	2.400	Commerce
097	ABAKUNDAKULIMA	Bumba (KARAGO)	52	5.200	5.200	Agriculture
098	ABAHINU	Bumba (KARAGO)	76	I.520	I.520	Agriculture

099	INTERAHAMWE					
I00	KANTETA	Bumba (KARAGO)	76	3.800	3.800	Agriculture
I0I	KOPIRAMU	Bumba (KARAGO)	6I	3.050	3.050	Agriculture
I02	KOPEBU	Rambura (KARAGO)	45	45.000	32.000	Briqueterie et Tuilerie
I03	ABASHYIRAHAMWE	Rambura (KARAGO)	I64	I6.000	-	Fabrication de Panniers
I04	KOLIBU	Rambura (KARAGO)	24	I.400	I.400	Agriculture
I05	INTACOGORAMUBUHINZI	Rambura (KARAGO)	I8	I.500	I.500	Agriculture
I06	ABAHUJE	Rambura (KARAGO)	64	3.200	3.200	Agriculture
I07	UBUMWE N'AMAHORO	Rambura (KARAGO)	8	Travail	-	Tuilerie
I08	COPAGEKI	Rambura (KARAGO)	73	5.I00	5.I00	Agriculture
I09	INYEMERAMIHIGO	Rambura (KARAGO)	53	2.250	2.250	Agriculture
II0	ABUNYAMAHORO	Ndorwa (KARAGO)	25	I.500	I.500	Agriculture
III	TERIMBERE	Rambura (KARAGO)	I8	I.800	I.800	Agriculture
II2	URURANDO	Ndorwa (KARAGO)	82	4.050	4.050	Agriculture
II3	CODERUKA	Ndorwa (KARAGO)	II2	6.500	6.500	Agriculture
II4	INYEMERAMIHIGO	Ndorwa (KARAGO)	I3	39.000	39.000	Sylviculture
II5	INTAHARANA	Ndorwa (KARAGO)	I0	Travail	-	Agriculture
II6	TURATISUKA	Ndorwa (KARAGO)	43	6.350	6.350	Agriculture
II7	ABUBAKIRANA	Muhungwe (KARAGO)	I0	Travail	-	Agriculture
II8	COPANYAMU	Muhungwe (KARAGO)	9	I4.000	I4.000	Habitat
II9	ASAAMU	Muhungwe (KARAGO)	53	79.000	79.000	Tuilerie
I20	COCOGAGI	Birembo (GICIYE)	I5	I.500	I.500	Agriculture
I2I	ABAYIGA	Birembo (GICIYE)	2.358	235.000	235.000	Commerce
I22	ABRODERIE	Birembo (GICIYE)	I00	2.000	I5.000	Epargne
I23	KADAMU	Birembo (GICIYE)	I8	I.800	I.800	Broderie
I24	COSOAGI	Birembo (GICIYE)	I7	44.200	44.200	Briqueterie
I25	KOPIGERUZA	Birembo (GICIYE)	20	20.000	20.000	Scierie
I26	ASSABI	Birembo (GICIYE)	35	6.800	6.800	Commerce
I27	ATEMA	Birembo (GICIYE)	40	2.400	4.000	Agriculture
I28	KABAKA	Birembo (GICIYE)	82	4.I00	4.I00	Agriculture
I29	ASAGA	Birembo (GICIYE)	90	3.600	3.600	Agriculture
I30	ACUTHEKI	Birembo (GICIYE)	93	4.650	4.650	Agriculture
I3I	KABIGI	Gihira (GICIYE)	26	Travail	-	Agriculture Thé
I32	ABADAHINYUKA	Gihira (GICIYE)	7	I.840	I.840	Agriculture Thé + Tabac
I33	ASABIGI	Gihira (GICIYE)	23	I3.800	I3.800	Agriculture
I34	UWAMAKA	Nyamugeyo (GICIYE)	39	800	4.800	Apiculture
I35	KOPAR	Rubare (GICIYE)	I4	2.800	2.800	Tuilerie
I36	KURWANYANYAKATSI	Rubare (GICIYE)	29	I4.600	I4.600	Agriculture
			7	7.000	7.000	Agriculture

I37	ASERESA	Rubare (GICIYE)	I0	500	500	Agriculture (Thé)
I38	ASSAMU	Murambi (GICIYE)	58	I.I60	I.I60	Agriculture (Thé)
I39	Amavubi	Murambi (GICIYE)	II4	5.600	5.600	Agriculture (Thé)
I40	ABERIGA	Gusasa (GICIYE)	35	3.500	7.000	Agriculture
I4I	ASASHA	Shaki (GICIYE)	8I	I0.550	I0.550	Commerce
I42	INYANGABUNEBWE	Mutanda (GICIYE)	I7	I.700	I.700	Commerce
I43	URARWAMU	Mutanda (GICIYE)	76	3.040	3.040	Commerce
I44	COCODOCO	Shyira (GICIYE)	I3	I30.000	I30.000	Commerce
I45	ABASHYIRAHAMWE	Shyira (GICIYE)	7	I4.000	I4.000	Commerce
I46	INTERAHAMWE	Shyira (GICIYE)	30	I.500	I.500	Agriculture
I47	KOPARWA	Cyarwa (GICIYE)	5I	5.I00	5.I00	Commerce
I48	ASARWA	Cyarwa (GICIYE)	I8	9.000	9.000	Agriculture
I49	ABARWANYANYAKATSI	Cyarwa (GICIYE)	I5	Travail	-	Habitat
I50	ASSOCARRIERE	Kintarure (GICIYE)	54	Travail	-	Mière
I5I	ABATIVUNA	Kintarure (GICIYE)	I5	750	750	Agriculture
I52	COOPHE PFUNDA	Pfunda (RUBAVU)	572	I3.824.000	I3.824.000	Agriculture (Thé)

PANQUES POPULAIRES

I53	Banque Pop. de RWERERE	Busasamana (RWERERE)	-	39.000	-	Epargne et Crédit
I54	Banque Pop. de KANAMA	Kanama (KANAMA)	-	-	-	Epargne et Crédit
I55	Banque Pop. de KABAYA	Kabaya (GASEKE)	-	-	-	Epargne et Crédit

ANNEXE III.

GROUPEMENTS COOPERATIFS

Numéros	Dénomination	Siège social	N.de membres	Cap. souscrit	Cap. libéré	Activités
I	Abadakumirwa	Rambura (RUBAVU)	24	28.000	I4.422	Agriculture
2	Shishikara	-	7	-	I26.000	Epargne
3	Coop-Eleveurs	Karago	I.580	I50.000	-	Elevage
4	Kurukagi	Mutabo (Karago)	62	2 vaches (chacun)	-	Elevage
5	Abadacogora	Rushubi (Nyamyumba)	I2	300	-	Commerce
6	Ingandurarugo	Kinigi (Nyamyumba)	I3	Travail	-	Agriculture
7	Abashyirahamwe	Busoro (Nyamyumba)	I2	Travail	-	Agriculture
8	Coop-Secteur Mwufe	Mwufe (Nyamyumba)	54	Travail	-	Agriculture
9	Coop-Secteur Kivumu	Kivumu (Nyamyumba)	-	Travail	-	Briqueterie et Toilerie
I0	Coop Secteur Buhoko	Buhoko (Nyamyumba)	22	Travail	-	Pêche
II	Imbenerarugo	Buhoko (Nyamyumba)	25	Travail	-	Briqueterie
I2	Aseki	Karehe (Kibilira)	I6	Travail	-	Elevage
I3	Abaka	Karehe (Kibilira)	I9	Travail	-	Agriculture
I4	Coop-Secteur Rubona	Rubona (Kibilira)	28	Travail	-	Agriculture

G. FINANCES COMMUNALES ET PUBLIQUES-

I. SITUATION DES CAISSES COMMUNALES

COMMUNES	1975 RECETTES	1975 DEPENSES	1975 ENCAISSE au 31/12	1976 RECETTES	1976 DEPENSES	1976 ENCAISSE au 31/12	1977 RECETTES	1977 DEPENSES	1977 ENCAISSES au 31/12
RUBAVU	5.144.001	4.932.753	211.148	4.503.651	4.386.292	117.359	6.960.801	6.212.182	748.619
RWERERE	4.074.562	4.000.655	73.907	6.660.974	6.324.672	336.302	6.186.894	5.850.716	336.178
NJUTURA	4.109.161	3.765.046	344.115	4.156.583	3.335.395	821.188	6.531.366	6.303.512	227.854
KANAMA	4.785.063	4.750.175	34.888	4.430.043	4.221.483	218.560	4.314.751	4.166.533	148.218
NYANYUMBA	4.268.488	4.194.969	73.509	3.721.793	3.664.239	47.554	5.522.238	5.466.961	55.277
KAYOVE	3.724.096	3.711.587	12.509	4.544.665	4.118.036	426.629	6.113.255	5.349.896	763.359
KARAGO	2.788.079	2.641.231	146.848	10.021.593	8.318.081	1.703.512	7.044.899	6.183.631	861.268
GICIYE	3.213.075	3.151.030	62.045	3.804.226	3.738.894	65.332	4.725.430	4.636.439	88.991
GASEKE	2.908.950	2.888.581	20.269	2.762.717	2.690.727	71.990	-	-	-
SATINSYI	3.388.346	3.304.301	84.045	4.428.525	4.077.688	350.837	5.227.456	4.760.381	467.075
KIBILIRA	4.098.121	3.405.810	692.311	4.887.647	4.335.558	552.089	4.609.129	4.430.913	178.216
RAMBA	-	-	-	2.779.050	2.718.064	60.986	2.733.897	2.476.952	256.945
Totaux									

N.B. Le "compte d'exercicé 77" de la Commune Gaseke ne figure pas, parcequ'il n'y a pas de Comptable communal".

2. TABLEAU COMPARATIFS LES IMPOSABLES PAR RAPPORT A LA POPULATION ADULTE (I8 ans et plus) par Commune.

TAbleau d'évolution.

Communes	TOTAL C P M H et C P M F			TOTAL ADULTES DES 2 SEXES		
	I975	I976	I977	I975	I976	I977
RUBAVU	4.603	5.007	5.730	I4.576	I5.4I5	I6.392
RWERERE	4.548	5.839	5.839	2I.I44	II.067 (?)	I6.726
MUTURA	5.870	6.I27	6.487	I2.420	I3.047	I4.046
KANAMA	7.385	7.345	7.065	I8.24I	I7.849	I8.223
NYAMYUMBA	4.886	5.604	5.650	I3.5I5	I4.275	I4.38I
KARAGO	4.3I5	4.450	5.400	-	I6.492	I7.592
GICIYE	5.628	6.952	7.059	2I.554	2I.403	20.988
GASEKE	5.766	6.I66	5.054	20.43I	I4.968 (?)	I5.8I8
SATINSYI	5.805	5.970	7.370	27.696	30.622	29.I44
KAYOVE	88.I5I	8.I86	8.866	I9.650	20.627	2I.633
KIBILIRA	5.200	5.6I0	6.I80	I8.997	20.III	2I.346
RAMBA	3.I56	4.450	4.520	II.248	I2.089	I2.4I2
TOTAUX			72.780	I99.472	207.965	2I8.70I

3. RECETTES PUBLIQUES

N.B. Généralement, les recettes perçues par certains services publics, sont versés à la comptabilité publique pour acheminement.
Nous avons livrons à titre indicatif des recettes de certains de ces services.

	RECETTES ENTREES		AUTRES OPERATIONS	
I. Comptabilité Publique				
-Recettes perçues	:	7.262.032 Frw	Envoies de fonds à la BNR	: 32.680.769 Frw
-Entrées de fonds	:	I20.583.523 "	Sorties de fonds	: I09.428.913 Frw
-Envois de fonds enregistrés	:	95.875.643 "		
2. Bureau des Douanes Gisenyi				
-Droits d'entée	:	56.0I8.643 "		
-Droits de sortie		I.669.598 "		
-Taxes de consommation	:	I.I23.889.5I6 "		
-Licences boissons alcool		547.000 "		
-Taxe péage route	:	2.704.500 "		
-Autres recettes et taxes	:	2.56I.655 "		
-Cautionnements	:	38.038 "		
		I.I87.428.404 Frw		
3. Service Immigration et Emigration				
-Poste Gomniche	:	I.05I.850 Frw		
-Poste Poids Lourds		44.000 "		
-Poste Kabuhanga	:	20.300 "		
4. Service des Impôts - Pas de renseignements.				

Chapitre 4

PROGRAMME de DEVELOPPEMENT

de la

PREFECTURE de GISENYI

Chapitre IV. LE PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT DE LA PREFECTURE DE GISENYI

Ce chapitre devrait retracer les principales idées de projets surgissant d'une étude approfondie des réalités de la Préfecture, cependant, les lignes qui suivent vont d'abord énumerer les principaux projets conçus à l'échelle préfectorale; et dans le second temps, faire un inventaire aussi complet que possible, les principaux projets en exécution ou en programme d'avenir, concus par toutes les communes de la Préfecture de Gisenyi.

A. LES PROJETS PREFECTORAUX

1. La Construction de la Permanence Préfectorale du M R N D . Ce projet, avec l'aide du Gouvernement et la participation de tous les militantes et militants de la Préfecture de Gisenyi, va débuter au mois de juin 1978.
   Son coût total s'élève à 30 millions de francs rwandais.
2. La construction d'un STADE REGIONAL à Gisenyi avec le concours des travaux communautaires de développement des fonctionnaires de Gisenyi. Les travaux de nivellement ont commencé et se poursuivent normalement. Une aide matérielle ou financière est vivement souhaitée pour l'achèvement du projet.
3. Le Projet d'adduction d'eau dans les communes MUTURA, RWERERE, RUBAVU est à l'étude.
4. L'Installation des centres communaux de Développement et de Formation Permanente dans toutes Communes. Ce projet avec le concours des Maisons Familiales Rurales de France, s'attachera à la formation des formateurs des cadres aussi jeunes qu'adultes par l'acquisition des outils intellectuels de base pour le développement.
   Ce projet commencé en 1976, a débuté avec la Commune Nyamyumba (Gisenyi) et KIDAHO (Ruhengeri), pour la deuxième étape, ce projet va s'occuper des Communes KARAGO et Giciye (probablement RUBAVU) et s'étendra progressivement sur toutes les communes à la fin de 1981.
5. La construction d'un Complexe "Centre d'Accuel " à KABAYA; c'est un projet ayant déjà soumis son dossier technique pour financement; les travaux de fondation sont déjà terminés.

Il existe aussi des projets à installer ou déjà mis en éxecution sous l'initiative du Gouvernement, à l'intérieur de la Préfecture de Gisenyi, ainsi on trouvera:

1. Le projet Thé dans les trois zones: 1°/ KARAGO - Giciye
   2°/ RAMBA - GASEKE
   3°/ KANAMA - KAYOVE

Ces projets sous la coordination de l'OCIR sont déjà implantés et couvrent une superficie égale à: KARAGO - GICIYE = 142,29 ha
RAMBA - GASEKE = 502 ha
KANAMA --KAYOVE = 591 ha

2. Projet PYRETHRE. Ce projet englobe les zones Ruhengeri - Gisenyi. En Préfecture de Gisenyi, le secteur pyréthricole couvre les communes MUTURA et KARAGO sur une superficie de 881,87 ha avec une production moyenne annuelle de 0,63 tonnes de fleurs sèches.

3. Le Projet TABAC. Il existe le long une zone de plus 300 ha, propres à la culture de tabac. Ce tabac léger servira à la fabrication de cigarettes de type Virginia. Les travaux préliminaires de labour sont en cours.

4. Le projet de transfert de l'Aérodrome de Gisenyi en un autre endroit. Ce projet est à l'Etude.

5. Le projet de transfert du Collège de Gisenyi (anciennement INYEMERA-MIHIGO) à RUGERERO (Commune Rubavu) est à l'étude.

6. Le projet construction d'un Hôtel de 100 chambres à GISENYI. Ce projet commencera prochainement car le dossier technique préalable est terminé et les négociations de financement déjà entamées.

Ce sont là, les principaux projets retenus à l'échelle de la Préfecture Gisenyi à la fin de l'année 1977; livrons maintenant les principaux projets communaux retenus dans leurs différents plans quinquennaux 1976- 1981.

B. LES PROJETS COMMUNAUX

COMMUNE RUBAVU

CH. I. Projets en cours de réalisation

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
Centre de santé	I97I	Servir une grande partie de la population de la commune	Murara	Financement communal de 4.000.000 Frs, Cotisation umuganda	presque terminé	-
Construction bureaux de secteurs	I974	servir la population	toute la commune	Umuganda	6bureaux en construction, 3 à réparer	
Ecole primaire Shyemu	I974	réparation	Gisa	Cotisations scolaires	avancement presque normal	
Ecole primaire Bulinda	I972	augmentation écoles	secteur Bulinda	cotisations scolaires	terminée	-
Maternité Nyundo	il y a 5 ans	assister les mamans	Muhira	diocèse de Nyundo	presque terminé	-
Pisciculture	I974	ravitailler la population au prix raisonnable	Rugerero	Umuganda	presque terminé	-
Réfection maison communale+Canton Rugerero	I977	Fonctionnement régulier des services	Rugerero	Financement communal	pas encore	-
Poulailler moderne	I977	essaie expérimental	commune	Financement communal	presque terminé	-

I65

Commune Rubavu

Ch. II Projets en programme d'avenir.

Intitulé du projet	date de début	objectif	lieu	potentialités et moyens envisagés	observations
extension bureau communal	I977	centraliser tous les services	Rugerero	financement communal à plus d'un million et demi	-
Construction école Nyakabungo	I977	l'actuelle centrale est en mauvais état	Gisenyi	I.000.000 frs, frais de scolarité umuganda, financement communal	
Réfection maisons communales	I978	logement des agents communaux	Rugerero	financement communal	-
Cantine communale	I978	sous forme de coopérative	Rugerero	personnel communal	-
Banque populaire	I978	favoriser l'épargne	Rugerero	financement communal	
Reboisements	I978	lutte anti érosive	toute commune	financement communal et umuganda	
Amélioration de l'habitat	I977	mot d'ordre du Chef de l'Etat	Commune	financement communal et umuganda	
Pisciculture Muhira et Bulinda	I978	vendre du poisson à la population à bon prix	Muhira et Bulinda	umuganda	
Création d'un C.S.D.	I978	parfaire développement des militantes du centre urbain	Gisenyi	aide bénévole	
Adduction eau + épuration eau Sebeya	I979	toute commune en a besoin	Commune	aide extérieure + umuganda	
Electrification	-	nécessaire pour fonctionnement	services communaux	aide extérieure	
Construction CERAR de 3 ans à Byahi	I979	pour recevoir les enfants terminant le cycle primaire	Rugerero	travaux communautaires	

Commune RWERERE

CHAPITRE I: PROJETS EN COURS DE REALISATION.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyen utilisé	Etat d'avancement	Observation
I. Maternité et centre Nutritionnel	La construction a commencée le IO Mars I977.	Le but est l'aider les femmes enceintes, en cas d'accouchement, la mortalité des femmes pareilles était causée par le long trajet qui se faisait pour aller de Busasamana à Gisenyi là où se trouve la maternité, quand le cas se présentait. Il y avait même des morts en mi-chemin, ou à dominile.	La construction de la Maternité et du Centre Nutritionnel se trouve près du Dispensaire de Busasamana; à côté du bureau communal.	Travaux communaukaires La côtisation donnée par la population de la Commune de Rwerere, (chacun devant donner 50 frs): arrivait à la somme de deux cents quatre-vingt mille frs rwandais (280.000 frs): Aide extéure: Cette aide est: donnée par la Suisse (Action de Carême des Catholiques Suisses) d'une valeur de cent quinze milles, cinq cents frs: Suisse, II5.500 frs.S.	La fondation est faite, et on continue de faire la blocage, jusqu'à ce que les blocs en cimat s'élèvent au nombre de trois milles (3.000 blocs).	On a besoin d'une subvention de l'Etat, pour l'amenagement de l'eau, l'installation d'un groupe électrogène, et la construction des logements du personnel. (On prévoit deux maisons dont l'éstimetion s'élève à un million et demi (I.500.000 fr).
II. Ce projet est assisté par les: Bienfaiteurs de: Kigali, en collaboration avec:	Novembre I976	Le but est de rassemble les enfants de la région où l'école est bâtie pour qu'ils puissent continuer leurs études primaires à	Secteur Gacurabwe	Investissement: Humains. Travaux communaux: taires. Finance ment communal	La construction de cette école est en voie d'achèvement	Autre cette aide donnée par nos Bienfaiteurs et les travaux communautaires qui la secondent.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyen utilisé	Etat d'avancements	Observation
Le Major LIZINDE Théoneste		l'endroit même; se trouvant plus près d'eux		La Commune a donnée des bois dans la population des tuiles et briques cuites. Aide extérieure cette aide est donnée par les bienfaiteurs de Kigali dont notemment: MAJYAMBERE Silas La construction de cette école est en voie d'achèvement		nous avons besoin de la subvention de l'Etat, pour que nous puission voir des bancs des élèves.
III. Atelier scolaire de Busasamana Ce projet est assisté par le Ministère de l'Education Nationale Département du Service de Financement et Constructions Scolaires	Septembre 1976	Cet atelier a pour but de préparer les enfants à la fin de leurs études primaires ceci leur évitera le chômage, car la plupart d'entre eux, n'ayant pas accédé à l'école secondaire se débrouillera en apprenant ce métier.	Ce batiment est construit près de l'école primaire de Busasamana	Investissements humains . Travaux communautaires. Financement La commune a donné les arbres pour faire l'échafaudage et la charpente. Aide extérieure Cette aide continue à être donnée par le Ministère de l'Education Nationale	La construction de cet Atelier est en voie d'achèvement.	L'aide concernant l'équipement sera donné par le Ministère de l'Education Nationale.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyen utilisé	Etat d'avancement	Observation
VI. Ecole primaire de Gora Ce projet est assuré par le Financement Scolaire de Rwerere	La construction a eu lieu au mois d'Avril 1977	Le but de rassembler les enfants de cette région qu'ils puissent continuer leurs études primaires à l'école qui se trouve près d'eux.	L'école est construite dans la Cellule de Gora, en Secteur Mukingo	Investissements humains : Travaux communautaires La cotisation a été donnée par les parents des élèves, comme frais de scolarité.	La construction est en bonne marche.	Nous avons besoin d'une aide de l'Etat, pour l'équipement.
V. Route Busasamana Mwumba Ce projet est assisté par la population de la Commune Rwerere.	La construction de cette route a commencé en 1974	Le but est d'aider la population des Rwanzekuma, Mukingo, et Nyarushyamba, à promouvoir leurs intégrer très facilement le développement, et avoir des bons moyens de se faire soigner. Le raccourcissement de cette route permettra la population d'arriver à Nyundo sans fatigue.	La route traverse les secteurs cités ci-haut, et se croise avec les routes qui viennent des Communes Rubavu et Karnama.	Investissements humains Travaux communautaires Financement communal. La Commune Rwerere donne les matériaux pour l'entretien de route.	L'égalisation de la route et qui continue.	Nous avons besoin d'une aide de l'Etat.

Intitul

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyen utilisé	Etat d'achevements	Observation
VI. Route Rufumba Kinogo	1974	L'objectif est de nous relier avec la République du Zaïre	La route traverse les Secteurs Muhanda, Gabiro, Gacurabwe et Busumba, elle atteint la frontière du Zaïre.	Investissements humains : Travaux Communautaires. Financement communal les matériaux pour l'entretien des routes.	L'égalisation de cette route.	Nous avons besoin d'une aide de l'Etat.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'achevement	Observation
VII . Construction des bureaux de Secteurs	I975	Le but est d'aider les Conseillers communaux, à relir aisément leurs fonctions administratives.	Au centre de chaque secteur	Investissements humains: Travaux communautaires . Cotisation: La cotisation réco-ltée et serrie dans: la construction des: bureaux de secteur : s'élève à la somme : de I99.357 Frs.	Tous les bureaux sont en voie d'achèvement .	La cotisation récoltée a été insuffisante.

PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés et Potentialités	Observation
I. Construction du Tribunal de Canton et Bureaux des services de cadre communal	Octobre I977	Immeble convenable car ce Tribunal loge dans l'ancienne maison communale: Les bureaux des techniciens prévus dans le nouvel organigramme de l'administration communale.	Il est prévu: en face du Bureau communal Potentialités: Grâce aux travaux communautaires de développement et le budget communal supportera les frais des travaux de construction	La commune intervindra pour la maçonnerie le couvrement, le crépissage, le mobilier, ainsi que l'achèvement total de la construction. Financement du budget communal et les travaux communautaires . Ces constructions sont estimée à deux millions et demi de frw (2,5 millions de frw).	Le parachèvement du projet est lointain

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens envisagés et Potentialités	Observation
II. Fournitures d'eau dans les Secteurs dépourvus	la date est incertaine	Améliorer la santé	Secteur Nyaru-shyamba, Gabiro, Kanembwe, et une partie du Secteur Rwanzekwuma, et à l'Ecole primaire de Busasamana.	Nous avons dans la Commune deux canalisations existantes à partir des quelles on pourrait embrancher facilement d'autres conduits secondaires. La main d'oeuvre provenant del'Umuganda, la Commune compte sur l'assistance de l'ILAGO, par le canal du Gouvernement.	Le projet date de longtemps.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Potentialités et Moyens envisagés	Observation
III. Construction du Centre Social de développement de Gora	1978	Animation socio-culturelle des Milintantes et Militants de Rwanzekwuma, Mukingo et Nyaru-shyamba	Gora, dans le Secteur Mukingo	Travaux Communautaires, et l'assistance du budget communal de Rwerere. Les efforts de la population locale l'estimation est de quatre cents milles franc rwandais (400.000frw).	Le Centre Social de Développement de Gora en projet, est éloigné d'autres centres, Kinyanzovu et Busasamana.
IV. Aménagemcnt d'un poste sanitaire de secours à Kanembwe	1979	Le poste sanitaire aux malades de cette région de bénéficier au moins des soins urgents, car loin à 15 Km du Dispensaire	A Kanembwe, Secteur Kinyanzovu	A l'endroit même, se trouve une maison en matériaux durables la cotisation de la population. La Commune donnerait une participation. La subvention de la Santé Publique en personnel, et en équipement technique. Estimation: un million deux cents cinqante mille (1.250.000 frw).	Ce projet est sur programme de puis 5 ans seulement il manquait l'accord du Ministère concerné.
V. Construction d'un logement du Bourgmestre.	La date est prévue en 1978:	Faciliter se tâches	Parcelle du Bureau Communal	Travaux Communautaires de Développement. Budget Communal.	

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Potentialités et Moyens envisagés	Observation
				Le recours à la caisse du Fond Commuanl de Développement. L'estimation est de huit cents mille frw (800.000 frw).	Il s'avère indispensaire de contracter des prêts auprès des Banques sur garantie du Fond Communal de Développement.
VI. Culture de Tabac Industriel	Incertaine	Relever la situation socio-économique de la population la Commune	Circonscription géographique de la Commune	Terrains. Solliciter auprès du Ministère l'Agriculture et de l'Elevage, des pépinières sur le type de tabac, dans des régions de haute altitude.	Cette pépinière se situerait près du Bureau Communal

COMMUNE MUTURA

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objetif	Lieu	Moyen utilisé	Etat d'avancement	Observation
Construction de la prison	4 juillet I977	Logement des prisonniers	Mudende	a) Investissement 250.000f b) Financement Communal I25.000 frs	I m de haut	Date éventuelle de clôture des travaux de construction mi-septembre I977.
Construction, école de KANZENZE	3I Mai I977	Enseignement primaire	Kanzenze	a) Investissement 250.000 frs. b) Financement Communal: c) Cotisation frais de scolarité I50.000 f: d) Aide etc...	Fondation terminée	l'école ne sera ni cimentée, ni équipée.
Construction école KANYUNDO (I local)	30 juin I977	Enseignement	Kanyundo	a) Investissement 70.000 frs. b) Financement Communal: Bois de Construction: c) Frais de scolarité 40.000 frs.	Certains matériaux de construction sont sur place	Idem Kanzenze
Banque populaire	Mi-juin I977	Epargne	Mudende	a) Financement Communal: 5.000 frs (Caisse Communal)	Déjà achevée	Nous attendons l'ouverture de la Banque

Commune MUTURA(suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyen utilisé	Etat d'avancement	Observation
Concours agricole 1977	1977	Encourager les agriculteurs à la pratique de nouvelles méthodes culturales.	Toute la Commune	a) Financement Communal	Visite à domicile est en cours.	
Essai briqueterie Communale Cyambara	Janvier 1977	La mise en valeur de l'argile pour l'amélioration de l'habitat.	Cyambara	a) Inverstissement humain	Fablication des 5.000 briques	
Extension reboisements Communaux	JanvierI977	Fourniture bois d'oeuvre, chauffage et construction et valorisation des sols à vocation forestière.	Sarambwe	Investissement humain	- Création des pépinières - Plantation de cyprès.	C'est l'uganda qui se charge de la plantation.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Potentialités et moyens envisagés	Observations
Construction d'un centre de santé à Kanyundo	X	Médicine préventive et curative	Terrain et bois de construction investissement humain: Umuganda et cotisations financement, I. Estimation 6.512.360 frs 2. Origine: aide extérieure La demande d'aide du B.E.D. Développement Episcopal.	La demande d'accord de la construction de ce centre est déjà introduite auprès du Ministère de la Santé.
Construction du Tribunal de Canton à Mudende.		Rendre la Justice	Terrain et bois de construction disponibles, investissement humain: Umuganda origine: La Commune paiera les 2/3 de la valeur bloc bale.	En effet, les Justiciables atteignent difficilement le tribunal cantonal installé tout près du bureau Communal Rwerere
Construction d'un CERAR à Mudende	Avant la fin I977	Education rurale artisanale	Terrain fourni par la Commune, investissement humain: Umuganda (20% du coût) financement: Estimation . Origine: Fond des Nations Unies pour l'Equipements.	Les enfants qui terminent la 6e année et qui ne pouvent pas continuer au secondaire pourront être occupes
Construction des Bureaux de Secteurs, dans chaque Secteur :	Avant la fin de cette année	Siège de l'administration du secteur administratif	Terrain disponible certaine matériaux de construction quelques cotisations des militants déjà versées . Investissement : Umuganda, Financement: I Estimation 80.000 frs (un seul: Bureau). Origines: Cotisation et Umuganda,	

PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR (suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Potentialités et moyens envisagés	Observation
Construction du Bureau et du magasin agricole à Mudende	-	Centralisation de l'administration agricole Communale stockage et vente des semences sélectionnées.	Immeuble usagé de la Commune, Investissement humain: financement I. Estimation: 20.000 frs 2. Origine: Caisse Communale	Ce financement servira pour l'amélioration de l'immeuble susdit.
Constructions des centres scolaires de Kabatwa, Bihe, Mugongo et Kanyundo		Enseignement primaire	Terrains frais de scolarité à percevoir dans les années à venir. Investissement humain: Umuganda. Financement: Origine Commune: frais de scolarité et Umuganda	Ces écoles sont construites en pisé, il est projeté de les remplacer par des locaux en matériaux au moins semi-durables.
Adduction d'eau, toute la Commune.	X	Fourniture d'eau à la population	Existence de sources d'eau éventuelles dans les collines, investissement humain Umuganda	Problème à l'échelle Communale
Construction de la route Kiravu-Bureau Communal.	Août 1977	Amélioration de l'axe susdite.	a) Investissement humain: Umuganda b) Financement I. Estimation 50.000 frs 2. Commune (Umuganda)	
Centre Commuanal de stage à Mudende	-	Formation rural	Local déjà prêt, investissement humain financement; origine: Commune	
Valorisation des concessions Communales à Mudende, Milindi, Bihungwe et Kanyundo.	Ière saison culturale 1977	Coopératives de production	a) Investissement humain b) Financement: origine Commune	
Cantine Communale Centre administratif Communal	I Septembre 1977	Restaurer le personnel Communal	Local déjà prêt a) Investissement humain b) Financement I. Estimation 100.000 frs 2. Origine Commune	Le centre administratif communal étant très éloigné des centres de négoce (5Km au moins) l'ouverture d'une cantine s'avère très nécésaire surtout pour que le personnel communal ait où se reposer à midi.

COMMUNE KANAMA

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
I. Le centre de Santé de Nyabirasi	14 Sept. 1976	Celui de donner à la dense population de Nyabirasi et environs la possibilité d'accéder à un centre médical.	à NYABIRASI	a) Investissements humains :effort de la population par l'Umuganda. b) Financement communal: 457.077frs c) Cotisations 600.650 frs (1974= 96.900 frs; 1975= III.900 frs; 1976= 391.850) e)Aide extérieure - Paroisse : 2.000frs - Josée Nolitor 5.000frs - Soeurs BlanchesI.000frs - MEMISA (Hollande) 3.800.000 frs e) Etat d'avancement - Hébergement - Hommes et local d'administration au recouvrement - Dispensaire au recouvrement f) Observation: Difficultés prévisibles: - Coût élevé du matériel à importer (ciment-tripletx.) - Manque de 40 lits: pour malades et perssonnel infirmier .... - Date d'achevement 1978.		Il faudrait fournis aussi l'eau et l'électricité à ce Cetre de Santé.
2) La lutte anti-érosive	22 Novemb.1976	Protéger et conserver notre sol.	Cellules accidentées.	a)Investissements effort des techniciens communaux +population des cellules munie des triangles et piquets	Total: en date du 22/II/76 et du 1/3/1977 -Km mesurés: 65.165 km	

Commune Kanama

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite I)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
Construction Bureaux de Secteurs	I975	Faciliter le travail des conseillers	Secteurs	Umuganda et financement Communal	2 Secteurs au stade de décrépissage, 3 Secteurs couverts, 3 en charpente	
Route Nyundo - Nyabirasi	I974	Liaison Nyundo à Nyabirasi	-	Umuganda	2 kms	Achèvement I982
Pisciculture	I97I	Augmenter la nourriture de la population en vitamines et protéines	II Secteurs	Umuganda	4étangs achevés et non chargés, Ichargé de poissons	
Barrage lac PaulVI	I97I	Arrêter les sables qui nuisent les planations de thé et cultures vivrières etc...	Karambo et Kigarama	MINAGRI	Reste à construire le lieu de décantation et diriger le courant de la Sebeya à la pose du barrage	
Thé Villageois	I974	Favoriser cultures industrielles	Pfunda, Nyamugali, Kagera Cyabarera, Nyankilimbili	Effort de la population environnante	Une partie est coupée et défrichée	
Silo de Stockage	I977	Conserver les denrées alimentaires	à la Commune	Umuganda +UNICEF	Extraction pierres	
Centre Communal de stage	I977	Former les agriculteurs	id	Travail manuel	Parcellement terminé	
Construction des écoles centrales	I975	Améliorer les bâtiments	Nyabirasi, Nyakiliba	Umuganda	Normal	Achèvement I983
Construction du Pont sur la Sebeya (vers Gikungu) et agrandissement de la route Kanama - Gaseke	I977	Secondaires Relier Commune Kanama à Gaseke raccourci Kanama Ramba, la faciliter la prospection minière.	Kanama et Kigarama Secteur Nkuli et Kanombe	Umuganda et SOMIRWA	Rammassage des pierres et coupe du bois	

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite2)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
Construction d'un CERAR	I977	Stimiler l'esprit artisanal	Secteur Karambo	Aide de la Population	Transport pierres Frabrication des briques	
Construction Centres Nutritionnels	I977	Protestion maternelle et infantile	Kanama	Cotisations + aide Minasoccop	Normal	Achèvement I978

CH.II. PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés et Potentialités	Observations
Adduction d'eau Electrification Construction abattoir	I978 I978 I977	Alimenter le Centre Commercial Eclairer le Centre Communal Abattoir Moderne	Kanama	Umuganda, aide extérieure Aide des Commerçants	
Création des Coopératives de consommation	-	Vendre des articles de lère nécessité à la population et à prix raisonnable	Mahoko	Cotisations des Coopérateurs et de la population	
Maison Familiale Rurale		Formation de la Jeunesse	Commune	Aide extérieure + Effort de la Population	
Amélioration du Centre de Saillie	I978	Servir de modèle à la population en élevage rationnel	Nyabirasi	Effort de la Population	
Création laiterie et fromagerie		Amélioration de la Nutrition	Kanama	Financement Communal	
Prolongement Bureau Communal	I978	Avoir les Bureaux qui manquent	Commune	Umuganda et Financement Communal	
Construction Tribunal de Canton	I979	Rendre la justice dans de bonnes conditions	Commune	Umuganda et Financement Communal	
Création musée Communal	I977	Favoriser le tourisme en Com.	Commune	Umuganda et financement Communal	
Création salle polyvalente Centre Culturel et home Communal	I978	Favoriser la Culture et logement	Commune	Umuganda et Financement Communal	

COMMUNE KANAMA

PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR (suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Potentialités et moyens envisagés	Observations
Transformation du Dispansaire de Nyundo en Centre de Santé	-	Faciliter la visite des malades	Nyundo	Effort de la Population et Financement Diocèse	
Banque populaire	-	Favoriser l'épargne	Gikungu	Part Sociale des Coopérateurs	
Logement du Bourgmestre	1978	Bonne marche du du service	Commune	Umuganda + Financement Communal	
Aménagement marché de bétail	1977	Rentabilité du bétail	Mahoko	id	
Construction abreuvoir	1979	Pour le bien du bétail	Karambo	id	
Briqueterie et tuilerie	1977	Augmentation recettes Communales		id	

COMMUNE NYAMYUMBA

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
Constructions des écoles	Nkama-Kinigi en Avril I977 Gahondo Avril I976 Bwitereke 7/77 Kivumu 8/77	Centraliser les écoles (grouper les écoles car beaucoup d'élèves)	Nkama Gahondo Kinigi Bwitereke Kivumu	Umuganda et cotisation scolaire -Renouveler les écoles de Kivumu en Août I977 -Construction d'un local à Mwufe. -Construction de deux locaux à Nyamyumba -Renouveler les écoles de Kiroji et Busogo	-	Toutes ces écoles citées existaient mais les locaux augmentés-Bwitereke, Gahondo n'existaient pas Ceci pour avoir une école primaire au complet.
Tribunal de Canton	I975	Tribunal de canton est construit auprès du bureau Communal pour faciliter la service de la Justice en collaboration de tribunal de canton et la Commune surtout aux arrêtée et aux éxécutions des Jugements.	Dans la Secteur Kiraga	Investissement humains (Umuganda) Transport des pierres, briques, et les arbres pour charpente. Financement Communal: 373.800 frs Cotisation de la population II7.900 frs	Il reste le pavement, le plafond, les portes et les fenêtres.	La caisse communal est faible, nous demandons une aide du Gouvernement.
Bureau d'inspection scolaire et salle des réunions.	I976	Pour l'avancement des services	Secteur Kiraga, Cellule Kaberamo.	Investissement humains (Umuganda) Transport des arbres, briques et des pierres) Financement Communal 5I.9I0f	Il manque le pavement, le plafond, les portes et les fenêtres.	Il nous faut une aide de l'Etat.
Bureaux des Secteurs (I2Secteurs)	I975	Organisation Rurale de la population.	Tous les Secteurs	Investissement humains: Umuganda. Transport des pierres, des briques, des arbres etc.. Cotisation de la population 59.000 frs.	Tous les Secteurs sont en construction.	Quelques Bureaux sont endommagés par la pluie au mois d'avril.

Commune Nyamyumba

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite2)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
Fermette pour gros bétail	1977	Auprès de la M.R.R. pour modèle de la population.	Secteur Kirago	Umuganda (Agents Communaux) Investissement: humains Umuganda) Grauser une fondation, transport des arbres construir.	On a écrit à Monsieur l'Agronome de Préfecture d'envoyer un taureau s'élécitonné, nous attendons la réponse.	Cette fermette citée n'existait pas dans notre Commune.
Emplacement des dépulpeuses et entretien des anciens.	1976 (les nouvelles)	Pour fournir du bar café		Umuganda; Investissement humains Umuganda	Dans le Secteur Busoro il y a deux nouvelles dépulpouse mais les autres Secteurs il y a seulement des piliers et quelques ans il y a des fondations.	La population aime que chaque cellule recoivent une dépulpeuse pour faciliter le dépulpage des cafés.
Construction des Kiosques.	1976	Organiser et offrir de l'emploi au jeunes	Nengo, Nyabagobe, Rushubi, Rudacya, Kabera-mo, Kirega, Kavumu, Buhabanzi	Umuganda. Investissement humains: Umuganda Fondation, transport des arbres, construction.	La jeunesse a commencé le commerce.	Les jeune servis sont contants.

Commune Nyamyumba

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite3)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
Construction et réparation des ponts	1976	Faciliter le passage et la communication de la population de la Commune Nyamyumba et de la Commune Rubavu: Rukukumbo, Nyamyili, Ndobogo	Rukukumbo, Nyamyili, Ndobogo	Investissement humains: Transport des arbres.	Tous les trois ponts sont passables.	Très bien
Entretien routes Communales.	Rukukumbo 1973 Nyamyili 1973 Rubona 1973 Gatyazo 1973 Ndobogo 1973 Kiroji " Kabambano " Busoro 1956 Rambo " Kivumu 1956 Gashashi "	Faciliter les transports et autres moyens de communication par voie routière	Secteur Kabilizi; Secteur Kinigi; Kivumu.	Investissement humains: Umuganda; Entretien.	Toutes ces routes sont praticables.	Il fallait au moins 10 ouvriers payés par la Commune chaque mois, mais la caisse Communale est faible.
Construction W.C. Publics dans les Secteurs.	1976	Amélioration de la santé publique et de l'Hygiène	Secteurs Kiraza 6, Budaha 3, Kivumu I, Kabilizi I	Investissement humains: Creuser, transport des arbres, couvrir, etc....	Plus ou moins bien.	La population est contante de ce développement .
C.S.D.	1972	Amélioration des bâtiments de formation des militantes rurales pour augmenter le rendement	Nkama et Kabilizi	Financement Communal . Investissement humains: transport des arbres, briques, tuiles, etc Financement Communal 25.000 frs	En bon etat	Très bien
Construction route Mwufe-Busoro	1975	Bonne communication des biens et des personnes	Burango et Kabare	Umuganda et la Population	Cette route est praticable à 2,5 kms.	La population du secteur Mwufe fait, chaque jeudi l'entretien.

PROJETS EN COURS REALISATION (suite4)

Commune Nyanyumba

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
C.E.R.	14/7/1977	Stimuler l'épargne	Secteur Kivumu	La perception de l'argent se fait dans les enciennes maisons de la paroisse Kivumu		Très bien
2 Pisciculture à Buhoko (Pré-Coopérative)	1976	Développer la variété alimentaire	Secteur Buhoko	Travaux communautaires.	Très bien	On a besoin des poissons sélectionnés.
Adductions d'eau	1976	l'amélioration de la santé de la population	Dans tous les Secteurs	Investissement humains: Création des sources, emplacement des tuyaux Transport des pierres, des sables, des ciments, des briques (Blocs) etc....	Très bien	Les fontaines sont surveillées par des techniciens de l'A.I.D.R.
Entretien reboisements Communaux	1974	Fournir du bois	Tous les Secteurs	Entretien avec les machettes.	Quelques ans sont en bon état mais les autres pas, à cause des valeurs des arbres.	Il y a toujours des difficultés avec l'agronome Communal
Construction école Adventiste à Mwufe	1975	Evangélisation	Secteur Mwufe	Travaux communautaires de leurs chrétiens et Cathéchistes Cotisation des chrétiens et Cathéchistes: 20.000 frs	Il n'y a pas de plafond, de pavement, les blocs, les portes et les fenêtres, etc.....	-

Commune Nyamyumba

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite 5)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
Alphabétisation		Enrayer analphabétisme	Dans les Secteurs	Alphabétiser et animer	Très bien	Quelques ans manquent de matériels.
Construction Chapelle Catholique	1976	Célébrer la messe et Alphabétiser	Secteur Busoro	Travaux communautaires des Chrétiens et des Cathéchistes.	Très bien	
Construction Chapelle Catholique	1975	Celébrer les messes et Alphabétisation.	Secteur Gashashi	Investissement humains: Creuser la fondation, Transport des pierres, etc aide extérière ont été aide par ODECA	Très bien	Le curé Kiezenne a l'intention de continuer à faire ce développement presque dans tous les Secteurs.
Construction Chapelle Catholique	1975	Celébrer les messes et Alphabétisation	Secteur Busoro	Travaux communautaires des Chrétiens et des Cathéchistes.	Très bien	
Centre de Santé	4/8/1977	Améliorer la santé totale de la population environnant la région.	Secteur Kiraga	Potentialités: Pierres, briques, bois. Investissement humains: Umuganda Financement : Cotisation		Monseigneur Bigirumwami avec curé de Kivumu sans oublier le couvent Bénédictine Kigufi
Logement du personnel Communal	1978	Faciliter le trajet	Secteur Kiraga	Pierres, briques, tôles, . Investissement humains: Umuganda pour transport des pierres, fabrication des briques terrassement. Financement: la Commune avec son budget.		A prévoir début de l'année

Commune Nyamyumba

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite 6).

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Potentialités et moyens envisages	Observation
Cantine du personnel Communal		Fait par les agent Communaux	Secteur Kiraga	Investissement humains: Umuganda, Transport pierres, Fabrication de briques terrassement. Financement: la Commune avec son budget	A prevoir
Abattoir Nyamyili	I978	Faciliter le trajet pour la population et fournir de la bonne viande	Secteur Kabilizi	Investissement humains: umuganda, Transport pierres, Fabrication des briques terrassement. Financement: la Commune	A prevoir début de l'année.
Abattoir Rwinyoni	I978	Faciliter le trajet pour la population et le contrôle	Secteur Gashashi	Financement : la Commune	
Abattoir Busoro	I978	Organiser le commerce de la viande	Secteur Busoro	Financement : la Commune	
Kiosque Bralirwa	I978	Organisation de la jeunesse	Secteur Rubona	Umuganda Financement : la Commune	
Adduction d'eau		Pour une meilleur santé de la population	4 Secteurs	Umuganda	
ETANG Pisculture	I2/8/I977	Améliorer l'alimentation	Tous les Secteurs	Umuganda	

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite7)

Commune Nyamyumba

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Potentialités et Moyens envisagés	Observation
Coordonnerie à Rambo	Date prévue	Faciliter le trajet pour la population et créer des emplois.	Umuganda		-
Pêche sur le Lac Kivu	1978	Valoriser les eaux du Lac et améliorer l'alimentation	Secteur Rubona	Umuganda Financement : la Commune	-
Marche Bralirwa	1978	Faciliter le trajet pour la population	Secteur Rubona	Umuganda Financement : recettes de la Commune	-
Marche Nyamyili	1978	Faciliter le trajet pour la population	Secteur Kabilizi	Umuganda Financement : recettes de la Commune	-
Contruction C.E.R.A.R. (Busoro)	1977	Former la jeunesse sur le plan pratique	Secteur Busoro	Financement : la Commune	-
Construction école pilote à Budaha-Nyamyumba	1977	Raccourcir la distance parcourre par les enfants	Secteur Budaha	Umuganda	-

COMMUNE KAYOVE

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
Maternité Kayove	I971	Alléger la peine des mères	Kayove	Umuganda, Cotisation aide extérieure	Presque terminé	Inauguration Fixée au I6/IO/I977
Ecole primaire	I976	Rassembler tous les élèves de la centrale	Kivumunu	Financement du curé de Kivumu, aide population	id	-
Ecole primaire	I977	idem que dessus	Gihinga	Umuganda, aide extérieure	Fondation terminée	Pas de difficultés
Construction route	I974	Prise de contact avec les Secteurs	Kayove, Suki Musasa-Murama	Umuganda	Les travaux avancent normalement	-
Aménagement centres Scolaires	I977	Augmentations, écoles dans les Secteurs	Ngabo, Kigeyo Vumbi et Kavumu	Umuganda	idem que dessus	-
Construction atelier scolaire	I977	Occupation artisanale	Kavumu	aide extérieure (banque mondiale) Umuganda	Terrassement terminé	Les matériaux de construction sont prêts
Construction Centre médico-social	I976	Eduquer la population en bessoins sanitaires	Musasa	ADECOK, Umuganda	Terrassement terminé	-
Construction pont	I976	Fréquentation paroisse Biruyi	Cyimbili	Financement par curé paroisse + Umuganda	Avancement normal	-
Construction Bureaux de Secteurs	I976	Servir la population	Toute la Commune	Umuganda et Cotisation	9bureaux achevés	-

COMMUNE KAYOVE

PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Potentialités et moyens envisagés	Observation
Extension bureau Communal	I978	Rassembler tous les services	Commune	Investissement Communal et humain	-
Adduction d'eau	X	Alimenter le centre administratif	Commune	Aide extérieure par l'intervantion de melle Agent Stiemmet	-
Construction d'une fermette	I978	Elevage rationnel	Commune	ADECOK	-
Lutte anti-érosive	I978	Lutte contre l'érosion	Commune	Caisse Communale + Umuganda	-
Coopérative Communale	I978	Commercialisation des produits vivriers	Commune	Caisse Communale + Participation de ses membres	-
Reboisement Collines	I977	Lutte contre l'érosion	Commune	Caisse Communale + Umuganda	-
Création d'un Centre de Formation de la Jeunesse	I978	Formation des Jeunes en Travaux courants	Musasa	Aide extérieure + Commune	-
Construction d'un Centre Médico-Social	I979	La partie de Gihinga connait chaque fois des malades contagieuses.	Gihinga	Aide extérieure	Financement d'au mois 4 millions
Construction d'un Hôpital Rural à Kayove	-	Amélioration Santé de la population		Umuganda + Caisse Communale	Coût estimsatif I0 millions Frw
Ambulance	I979	Transport des malades		Aide extérieure	-
Logement du Bourgmestre	I978	-	Kayove	Caisse Communale + Umuganda	200.000 Frw de la Caisse Communale
Construction Caton Kayove	-			Aide extérieure + Caisse Communale	I,5 millions Frw.

COMMUNE DE KARAGO

CHAPITRE I. PROJETS EN REALISATION ET EN PROGRAMME D'AVENIR

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	ETat d'avancements	Observation
Projet Théicole Projet Thé Karago - Giciye	Avril 1975	-	Karago - Giciye	Financement, Fond Koweitien	Ha thé villageois= 55 ha Ha thé de l'Etat = 33 ha	Le Site de l'implantation de L'Usine a été dernièrement déterminé L'Usine sera donc construite à NYABIHU.
Centre de Santé de Mwiyanike	1973	Venir en aide à la population. Local éloigné des grands centres hospitaliers	Mwiyanike	Aide étrangère = 59.000 DM =176.947 Frw : self hel, il y a aussi une quote part de la Commune	Il ne reste quelques travaux de finissage notamment la fixation des verres à vitres	-
Dispensaire de Rambura	1977	Desservir la population locale	Secteur RAMBURA	Aide extérieure +Paroisse de Rambura	Le dispensaire fonctionne, il occupe 2petites chambres, mais l'on prévoit l'amélioration d'un bâtiment voisin qui est aujourd'hui en mauvais état.	La paroisse a entrepris des demandes pour avoir un crédit de construction d'un vrai Centre de Santé.
Coopérative d'Eleveurs	1977	Amélioration de l leur cheptel	Mutaho (Secteur) Mwiyanike	Parts en nature des membres. Nombres des vaches = 75 bovins.	Mise sur pied de leur statut	Il leur faut un crédit pour l'amélioration du pâturage dont ils disposent.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
Construction de route: Bureaux de Secteurs	I976	:Administration proche du peuple	:Chaque Secteur de la Commune	:Investissement humain. Cotisation de la population de chaque secteur :Financement Communal (tôles)	:Bureau achevé secteur Burenbo) Bureaux à couvrir (Mwiyanike - Muhungwe) Bureaux en fouille de fondation, Nanga, Bumba, Gakarara	:Le Secteur de Rambura dispose d'un petit local.
I. Construction des routes GIFUNZO-RULEMBO	I970			:Investissements humains	:Il ne reste qu'à construire des ponts sur la Rwaza et Basera, ainsi que le dynamitage de certains rochers	
II. Busoro-Cyamabuye	I973	:Raçouri de 3 kms du lieu de 9 km sur la route Gisenyi - Kabaya. Dessert le bureau de Secteur Nanga	-	:Investissements humains	:Le gros de travail reste la jetée d'un pont sur la Nyamukongoro	
III. Construction d'une école primaire à Muhungwe	I977	:Regrouper toutes les école (petites qui sont dans ce secteur)	Muhungwe	:Investissement humain. Minerval des enfants qui sont à l'école	:Il y a déjà deux classes don l'élèvation des murs est terminée.	:Les constructions sont en daubles
IV. Construction d'un Centre Social de développement et de formation permanente à Mwiyanike	I977	:Formation des jeunes et adultes en agriculture et élevage	Mwiyanike	:Investissement humain. :Financement extérieur : FRANCE		-

CHAPITRE II. PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens	Observation
I. Construction d'une école primaire à Rugamba	I978	Région vaste, non dotée d'une école primaire	Rugamba	Minérval Coût : 250.000 frw	
II. Transfert du Bureau Communal à Mwiyanike Construction Bureau Communal	I978	Eviter l'isolement du bureau communal car à Mwiyanike existe déjà un Centre de Santé, un tribunal de Canton et d'ici peu de jour, il y sera construit un C.S.D.F.P. C'est aussi à proximité du site de l'Usine à thé Karago - Giciye.	-	Financement Communal Investissement humain	Ce projet devra couvrir des bureaux divers ainsi que les logements -logement du personnel, -Camp policier -logement du Bourgmestre
III. Projet pour les Cultures vivrières	I977	Intensification et augmentation de la production de cultures vivrières	Karago et Giciye	Aide extérieres (R.F.A.)	
IV. Atelier scolaire	I978		Rambura	Financement MINEDUC + Contribution Communale	
V. Banque Populaire	I978	Facilites aux paysans des possibilités d'épargne et prêts	Mwiyanike	Investissements + Caisse Communale	-
VI. Coopérative Communale de Consommation	-	Faciliter commercialisation des produits locaux et importés	-	Cotisations de la population	-
VII. Route Nyabihu - Rwinkingi	I979	Desservir la population locale	Secteur Mbura	Investissements humains . Aide : Etat en dynamites	-
VIII. Construction Dispensaire Rulembo	I980	Desservir la population locale	Rulembo	Travaux Communal	-

COMMUNE GICIYE

PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
Construction d'un complexe des bâtiments Communaux	Les travaux ont débuté en 1976	Construction des locaux nécessaires à la bonne marche des activités communales, les bureaux du MRND, de l'Agronome, de l'Encadreur de la Jeunesse, une salle de conférence et un atelier des femmes.	Gasasa, à côté du bureau Communal.	Investissements humains et Financement Communal	Les murs ont été érigés et le toit est couvert de tôles	-
Construction d'une Banque Populaire	Les travaux ont débuté le 20/6/1977	Inveter la population rurale à faire des économies	Gasasa à proximité du Bureau Com.	Investissement humain et Financement Communal	Les murs ont été érigés et le toit est couvert de tôles	-
Construction des bureaux des Secteurs	Les travaux ont commencé le 1/6/1977	Fixer un centre administratif dans chaque secteur pour faciliter la tâche des conseillers et les rencontres des dirigeants et des dirigés.	Dans chaque Secteur	Investissements humains Financement Communal de 25.000 frw par secteur, et cotisations (commerçant: 500 Frs, fonctionnaire 300 Frs, Cultivateur 100 Frs).	Trois secteurs, Gasasa, Birembo et Shyira ont déjà fait la fondation. Les autres secteurs sont prêts à commencer.	D'après le plan du bureau de secteur, le financement peut dépasser deux millions. Le Financement prévu ne suffira pas. Avec les travaux communautaires, on ne peut pas achever le bureau de secteur. Il y a des secteur qui n'ont pas de maçons

Commune Giciye

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
Construction des Bâtiments scolaires	Débuté en 1975	Construre des locaux scolaires solides, durables et propres.	A Jomba, Gitebe et Gacurambwenge-Kabali	Investissements humains, Financement Communal et Minerval des écoliers.	Ecole centrale de Gacurambwenge est presque terminée. Pour les écoles Gitebe et Jomba il ne reste que le crépissage et le pavement:	Il n'y aurait pas de difficultés financières si tous les élèves payaient le minerval perçu soit bien utilisé.
Construction du dortoir des étudiants du Collège de Shyira	En janvier 1977	Amélioration des bâtiments du Collège.	Au Collège de Shyira	Aide de l'Eglise Anglicane et financement Ministériel	On est en train de faire les travaux de finissage.	Il n'y a pas de difficultés.
Extension de la pisciculture	Débuté en 1975	Inviter la population à élever des poissons et à prendre la viande des poissons.	A la Commune, dans tous les secteurs et cellules.	Investissements humains	Chaque secteur a un étant	Dans la région de hautes montagnes, l'érosion constitue un grand danger de l'élevage des poissons.
Extension de la culture du thé villageois	Il y a deux ans	Extensions des cultures industrielles.	Dans les secteurs Birembo, Gasasa, Murambi, Gihira, Nyamugeyo et Rubare	Investissements humains et Aide extérieure	Plusieurs habitants cultuvent le thé	Les habitants préfèrent les cultures vivrières à la culture du thé. C'est pourquoi les agronomes doivent les forcer tout le temps à cultuver le thé

PROJETS EN COURS DE REALISATION (suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observations
La lutte anti-érosive	A commencé en 1974	Protection du sol et augmentation de la production	Toute la Commune	Investissements humains et Aide extérieure (FAO)	Les fosses anti-érosifs s'étendant sur une distance de 450 Km.	Les Agronomes ont de la peine à faire comprendre aux agriculteurs les nouvelles méthodes de l'agriculture. On est obligé de les forcer à creuser des fossés anti-érosifs et planter le sétaria.

CHAPITRE II. PROJETS D'AVENIR

Amélioration des voies communales	I/IO/77	Ouvrir les voies aux conducteurs des véhicules	Routes Gasasa, Shyira, Ntosho, et Joma	Dynamite pour fendre les roches et les arbres. Investissements humains et Financement Communal de 60.000 Frs	-	Il n'y a pas de techniciens pour diriger les travaux.
Construction des bâtiments scolaires	I/3/78	Construire des locaux scolaires, durables et propres	A Mulinga, Kamulamba et Vumga	Brisques non-cuites et pierres. Investissements humains et Financement : Minerval des écoliers.	-	Il sera difficile de construire les bâtiments scolaires en même temps que les bureaux des secteurs.
Garnissage des Boissements Communaux	I/II/77	Protection du sol	Au bord des routes et sur les pentes raides	Pépinières des eucalyptus et des cyprès. Investissements humains	-	Il n'y a pas de difficultés.
Construction de la Maison Familiale	-	Education agricoles des Jeunes et des Adultes	-	Aide extérieure et Commune	-	-
Construction Dispensaire à Jomba	-	Améliorer état Sanitaire de la population	-	-	-	-
Construction CERAR	-	Encandrement de la Jeunesse des colarisée:	-	-	-	-

COMMUNE GASEKE

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
I. Route Ramba-Gaseke 16 Km	1972	Liaison de la Commune Gaseke à la Commune Ramba ainsi que 6 Secteurs de la Commune Gaseke qui sont desservis par cette route.	Du Secteur Rurama en Secteur Magaba	Investissements humains	Reste 5 Ponts à construire et quelques roches à déblayer	Cette route nécessite du matériel
II. Route Kome-Rutare 4 Km	1972	Cette route desservant les Secteurs Bukonde, Rwankenke et Bukende	Bukonde; Bukende, Rwankenke	Investissements humains	Reste	-
III. Route Kabuga-Kabuye	1974	Implantation d'un bureau de Secteur	Bukonde, Kabuye	Investissements humains	Rest 800 m	
IV. Ecole primaire Kinyamiyaga (10locaux)	1975	Abriter les élèves de cette direction	Bukonde	Investissements humains + côtisation Commune et côtisation des parents 100 frs chacun	6 locaux sont déjà construits en briques cuites	reste encore 4 locaux
V. Ecole primaire Nyamugeyo	1971	Abriter les élèves de cette direction	Gisebeya	Investissements humains + côtisations des parents 100 frs chacun et côtisation Communale 40.000 frs	9 locaux sont construits en briques cuites	Reste du ciment
VI. Ecole primaire Kajinge	1977	Abriter les élèves de cette direction	Kabuye	Investissements humains + cotisation des parents	2 locaux sont presques achevés	2 locaux anciens + 2 locaux nouveaux seront suffisants

Commune Gaseke

PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
VII. Ecole primaire (2locaux)	1977	Abriter les élèves de cette direction	Muhanda	Investissements humains + cotisation des parents	2 locaux sont achevés à mointié	Seront suffisants
VIII. Ecole primaire Bihandagara (2locaux)	1977	Abriter les élèves de cette direction	Magaba	Investissements humains + Cotisation des parents	2locaux sont achevès à moitié	Seront suffisants
IX. Centre de Saillie Bukonde	1976	Elevage moderne	Bukonde	Investissements humains financement Communal de 22.000 F	Presque achevé	Reste augmentation
X. Reboisements 20 ha	1971	Trouver du bois-matériel de construction etc....	Dans toute la Commune	Investissements humains	4 ha déjà plantés	-
XI. Projet thé Ramba-Gaseke	27/7/74	Vu que cette région est dépourvue de culture indistrielle et que les cultures vivrières ne donnent pas un rendement cette culture industrielle augmentera les devises dans le pays et la population pourrant gagner de l'argent pour ses besoins financiers	Gaseke-Ramba	Investissements humains + Financement FAD	Plus de 300 ha déjà cultuvés	L'Usine à thé est en voie de construction
XII. Hôpital Kabaya	4/7/75	Cette région étant située loin de tous les hôpitaux, la population ne reçoit pas de soins médicaux en suffisance.	Kabaya - Gaseke	Financement de Luxembourg	Les travaux de construction sont déjà entamés.	-

Commune Gaseke

CHAPITRE II. EN PROGRAMME D'AVENIR

Intitulé du projet	Date prévue pour le début des travaux	Objectif	Lieu	Potentialités et Moyens envisagés	Observation
I. Ecole primaire complète Gasiza (IO locaux)	I978	Cette région ne jouit d'aucune école primaire complète construite en matériaux durables.	Gasiza	Population: faire de briques cuites durant les travaux communautaires et Aider les maçons durant la construction Cotisations scolaire IOO frs chacun	-
II. Ecole primaire Complète Kabaya (I2 locaux)	I978	Cette région se réjouit d'une école primaire en matériaux durable mais mal construite et a besoin de deux autres locaux	Kabaya	Population: faire de briques cuites durant les travaux communautaires et aider les maçons durant la construction. Financement de I25.492 frs de la Paroisse Muramba	-
III. Ecole primaire Complète Mwendo (IO locaux)	I977	On trouve une école primaire dans cette région mais en matériaux non durables	Mwendo	Population: faire de briques cuites durant les travaux communautaires et aider les maçons durant la construction . Cotisations de la population IOO frs chacun	-
IV. Implantation d'un CERAR	I978	On ne trouve aucune école secondaire ni supérieure dans cette commune, ni même d'un CERAR ou d'une école familiale	Mitabo	La population s'occupera de la fabrication des briques et aidera à la main d'oeuvre Financement Minéduc	-
V. Centre administratif	I978	Le bureau communal ne pouvant pas abriter tous ses services, la commune compte de construire un centre administratif y compris logement du Bourgmestre.	Mitabo	Faire de briques et chercher de pierres nécessaires. Financement communal, demande de financement de la part de l'Etat	Il faut une intervention du Gouvernement.
VI. Maison d'accueil à Kabaya	I977	Développement Socio-Culturel de la région	Kabaya	Aide extérieure, Umuganda et Cotisations	-
VII. Adduction d'eau	-	-	Centre Administratif et Commercial	-	-

Commune Gaseke

CH.II. EN PROGRAMME D'AVENIR (suite)

Intitulé du projet	Date prévue pr. le début des travaux	Objectif	Lieu	Potentialités et Moyens envisagés	Observation
VIII. 10 Bureaux des Secteurs	1977	Vu l'importance de ces bureaux à la population chaque Secteur doit construire son bureau pour moyen d'envisager son programme de développement	Dans tous les Secteurs	Chercher des pierres et faire des briques nécessaires Cotisation de la population	-
IX. Construction de la route Misegwibili-Muramba 18 Km	1980	La région intéressée n'est traversée d'aucune route facilitant le développement régional	Secteur Rubambo et Bukende + Commune Satinsyi	Population Travaux communautaires Aide de l'Etat pour des roches à dynamiter	-
X. Dispensaire Gasiza	1981	L'importance de dispensaire étant connu ici comme partout ailleur, cette région est située loin de tous les dispensaires alors que cette région est favorisée par certaines maladies à cause de sous alimentation et région froide.	Gasiza	Investissements humains, Cotisation de la population et il faudrait un financement extérieur	-
XI. Dispensaire Rutare	1980	L'importance de dispensaire étant connu ici comme partout ailleurs , cette région est située loin de tous les dispensaires alors que cette région est favorisée par certaines maladies à cause de sous alimentation et région froide.	Rutare	Investissements humains, Cotisation de la population et il faudrait un financement extérieur	

COMMUNE SATINSYI

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
I) Construction des Secteurs	1975	S'approcher de la population	MATYAZO GASHONYI GITWA MUNINI RUCANO GITEGA HINDIRO MUSAGARA MURAMBI NGORORERO RUHUNGA MBUYE MPARA KIZIGURO	a) Investissements humains: Travaux communautaires de développement b) Financement Communal: I tone de ciment. c) Cotisation de la population IOOF par chaque contribuable	Tous les secteurs ont commencées les constructions - Deux bureaux (Gitwa et Gitega) restent à couvrir . - Les autres sont au stade de finissage. - Un bureau qui penche (Munini) doit être reconstruit partiellement - Trois bureaux Rucano, Mbuye; Matyazo peuvent être inaugurés au cours de cette année	Depuis qu'on a lancé l'idée de construire les bureaux des secteurs, les conseillers se sont mis à récolter les cotisations et ont commencés les constructions chacun suivant le plan qu'il a imaginé. Ceux qui était un peu retardataire ont pu utiliser le plan standard qu'ils ont pu emprunter à Gitarama par l'intermédiaire de S/Préfet NTIBIHEZWA Paul. - Du point de vue générale, l'avancement est très bon. Déjà, les monitrices sociales quand elles fond des visites dans les secteurs elles donnent les cours dans une chambre réservée à cet effet.

Commune Satinsyi — Projets en Cours de Réalisation (suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
2) Ecole primaire Nyange	I8/07/77	Education des enfants	Mbuye	a)Investissements humains: Travaux Communautaires b)Financement Communal: néant c)Construction de la population: Frais de scolarité (I00 F pour chaque enfant scolarisé): d)Aide extérieure: néant	Terrassement - Transport des pierres.	Etat donnée le temps qui reste avant la rentrée scolaire de septembre 77 Nous avons voulu commencer par trois locaux dont le troit a été emporté par le vent en novembre I976 et plus solidement.
3) Coopérative de Consommation en Commune Satinsyi	I975	Augmenter la production	Centre Commercial Ngorolero ou centre de négoce Gatega.	Investissements humains : Parts Sociale des Coopérants.	Possibilité de démarrer le 2I août I977.	Dès le début la population a versé 50 et I00 F jusqu'à la somme de I42.250 F . Depuis mars 77, j'ai procèdé à l'augmentation du capital social en demandant I00 F aux commerçants et aux salariés. Nous avons atteint un capital de 422.600 F, ce qui veut dire que nous avons 22.600 F de plus que la somme qui était éxigée pour démarrer.

Commune Satinsyi

Projets en cours de réalisation (suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
						:-Nous attendons le passage des agents du secrétariat TRAFIPRO Kabgayi auquel la COCOSA reste affiliée pour déterminer avec nous: le lieu, élire un comité d'administration élaborer un statut et faire un contrat de fourniture des marchandises avec le secrétariat.
4° Construction des routes	1965	Communication dans les secteurs	:-HINDIRO :-MURAMBA :-KIZIGURO :-SATINSYI :-KAZABE :-NGOROLERO :-RUHUNGA	:Investissements humains: Travaux communautaires de développement. b)Matériel: 4 pioches et 4 pelles c)Cotisation de la population: Néant d)Aide extérieure SOMIRWA a fourni quelques dynamites et a promis de continuer cette aide pour tout le projet.	HINDIRO MURAMBA et KIZIGURO voie d'achèvement	Il y a encore beaucoup de difficultés sur la route SATINSYI, KAZABE difficultés de drainage
5° Construction d'une école Technique Féminine	Juin 1977	Formation des filles en milieu rural, formation personnelle, futures monitrices d'écoles familiales, futures animatrices rurales.	GITWA (MURAMBA)	a)Investissements humains: Travaux Communautaires. b)Financement Communal: La Commune a déjà donnée 50 doubles. c)Contribution de la population: Nulle encore.		Quatre fours à briques sont pour la saison sèche en cours.

Commune Satinsyi

Projets en cours de réalisation (suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
6)Boissement de Ruhunga et de Nyirabungogo	1976	Augmenter la production	RUHUNGA NYIRABUNGOGO	Pépinière en secteur RUHUNGA a)Travaux Communautaires de développement b)Néant c)Néant d)Néant	Une partie de boisement de Ruhunga est déjà plantée (76) 4 ha	
7) Centre de Santé de Nyange		Pas d'autres données				
8) Atelier de couture pour jeunes filles de Muramba; Données non disponibles mais à les à soutenir. L'atelier est soutenu par les Srs du Bon Pasteur. Il faudra les soutenir par des conseils et leur trouver un marché pour l'écoulement de leur réalisation.		Pas d'autres données				
9) Ecole artisanale de Nyange: Données non disponibles. Nous envisageons trouver ces données et faire de cette école une vraie école artisanale dans le sens du CERAR.		Pas d'autres données				
IO) Centre de formation de Rukaragata: Projet non clarifié (revoir d'auteur projet)		Formation professionnelle en mécanique				A transférer au Centre Urbain de GISENYI.

Commune SATINSYI

CHAPITRE II. PROJET EN PROGRAMME POUR L'AVENIR.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
I) Construction d'un complexe communal, un logement du Bourgmestre et deux logements pour 2 agents Communaux	I978 pour les travaux préparatifs et récolter les cotisations	Centralisation des services communaux	HINDIRO	Terrain	a) Investissements humains: Travaux communautaires de développement. b) Financement: I. Estimation 5.000.000F et travaux communautaires estimés à 20%. 2. Origine -Commune. -Cotisation.	Ce projet est encore à l'étude, le détail suivra.
2) Construction d'un centre communal de stage	A déterminer	-Centre de stage d'abord. -Centre d'alphabétisation -Centre d'accueil, Bibliothèque		Terrain	a) Travaux communautaires de développement. b) Financement : I. I20.000 frs 2. -Commune -Cotisation	Pour ne pas trop ennuyer la population en demandant de cotiser, ce projet pourra démarrer après la construction du bureau communal.
3) Construction d'une école communale primaire de 8 Locaux.	I978	Ecole pilote suivant les principes de la réforme scolaire.	Hindiro	Rerrain et les briques usagées se trouvant sur le terrain même et les frais de scolarité.	a) Travaux communautaires de développement. b) 500.000 Frs	Possibilité de débuter les travaux au cours de l'année prochaine (I978).
4) Coopérative apicole en Commune Satinsyi en abrégé la CASA.	I978	Augmenter la production	Ngororero, Rucano (irya Kinuma) Région ou on trouve une fort production dans la Commune	Apiculteurs, ruches traditionnelles	a) Le travail des coopérants b) Financement: Néant	La production sera vendu par la coopérative COCOSA après que la CASA aura pris contact avec Configi, pour question d'emballage.

Commune SATINSYI

CH.II. Projet en programme pour l'avenir (suite)

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
5) Construction d'une école complémentaire pour filles à Nyorolero. Ici il faut des volontaires du progrès pour trouver les fonds pour les constructions et surtout le matériel de démarrage.		Pas d'autres données				
6) l'Alimentation en eau du centre commercial de Ngorolero et l'école de Rususa. Ce projet a été piqueté par les services de l'A.I.D.R. en 1975 mais jusqu'à présent je ne connais pas le stade de son évolution. Reste aux autorités compétentes pour reconsulter les représentants de cet organisme pour la reprise de ce projet.		pas d'autres données				
7) Electrification		-	Nyange Centre Administrative C.C. Ngorolero MURAMBA.			

COMMUNE RAMBA

CHAPITRE I. PROJETS EN COURS DE REALISATION

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés	Etat d'avancement	Observation
Logement personnel	I976	Faciliter les déplacements	Commune	Travaux Communautaires	Petit à petit	-
Logement des malades + Infirmier	I977	id que dessus	Dispensaire Ramba	idm que dessus	Terrassement	Souhait d'aide.

CHAPITRE II. PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR.

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Moyens utilisés et Potentialités	Observation
Construction du C.S.D.	-	Améliorer les condition de travail de ce service	Bureau Communal	A prévoir	
Renouvellement du Bureau Communal + logement du Bourgmestre	-	Avoir de bonnes conditions de travail	Bureau Communal	Financement Communal	
Construction du CERAR	I978	Formation des Jeunes	Buganamana	Confession Religieuse (Eglise Pentecôte)	Démarches en cours.

COMMUNE KIBILIRA

PROJETS DE DEVELOPPEMENT EN COURS

Intitulé du projet	Date de début	Objectif	Lieu	Coût projet	Moyens envisagés	Etat d'avancement
Construction d'un complexe Canton C.S.D. Secteurs	Mai 1976	Regrouper les bâtiments administ.	Busumo	Pas déterminé	Travaux Communautaires Cotisations Commune	Normal en voie d'être couvert
Atelier Scolaire	Sept. 1977	Travaux pratiques pour les enfants	Muhororo	Pas déterminé	Travaux Communautaires Minéduc	Terrassement terminé briques
CERAR	1976	Formation des jeunes à près 6eme	Kibilira	id	Travaux Communautaires Cotisations Commune et Minéduc	Collecte des matériaux
Construction Bureaux de Secteurs	1976	Rapprocher la population de l'administration	Chaque Secteur	id	T.C.D. Cotisation Commune	Tous sont commencés
Création des routes dans les secteurs	1974	Relier Facilement les secteurs	Secteurs	Pas déterminé	T.C.D.	Normal
Boisements Communaux	1976	Protection des sols	Secteurs		T.C.D.	
Etangs piscicoles	1976	Lutter contre la malnutriction	Secteurs		T.C.D.	
Centre de saillie	1977	Améliorer la race bovine	Kibilira		T.C.D.	

PROJETS EN PROGRAMME D'AVENIR

Logement du Bourgmestre	1978					

CONCLUSION

La Préfecture de Gisenyi, la quatrième des IO entités administratives du pays, de par son étendue et sa densité , représente sans nulle faille, une unité économique, sociale viable. En effet, de par sa situation géographique, cette Préfecture, au bord du lac Kivu jouit d'un climat particulier et dispose d'un sol riche et varié. De la zone de hautes terres du Bugoyi et du Kanage où les cultures vivrières et industrielles donnent un rendement très élevé, on passe aux terres moins fertiles du Bushiru et du Kingogo, régions de montagnes de hautes altitude couvrant les sommets et versants - et de la Crête Zaïre -Nil.

Sa population, agricole à 90%, vit en grande partie en milieu rural où se pose avec acuité le problème de raréfaction des terres et de dégradation des sols. Cependant, la production vivrière dominée principalement par la banane et la pomme de terre dans le Bugoyi, ainsi que la production de pomme de terre, maïs, dans le Bushiru; s'accompagne d'une production industrielle suffisante de café dans le Kanage et de thé dans la région montagneuse du Bushiru.

Cette Préfecture à cause d'un réseau routier suffisant, entretient des relations sociales et économiques très poussées; avec d'autres Préfectures. De plus, Gisenyi aux yeux des étrangers, est un coin de paradis pour les touristes, de par la douceur de son climat, son infrastructure hôtelière suffisante et la haute qualité de l'hospitalité de ses habitants. Gisenyi à été choisi d'être le siège de [redacted] la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs, regroupant le Burundi, le Rwanda, et le Zaïre. Gisenyi est une Préfecture à un avenir très prometteur.

-------•Oo-------oOo-------oOo-------oOo-------